

France-Québec

Magazine



STIMULE
LES NEURONES.

Étudier au Québec

Étudier à
Québec,
c'est se
donner
le moyen
d'aller
plus loin.



www.ulaval.ca

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

MEDIA.COM

7004

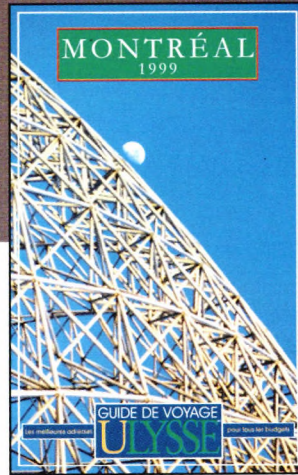
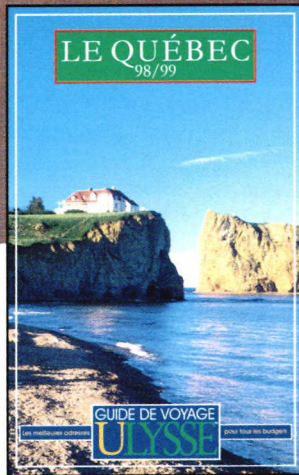
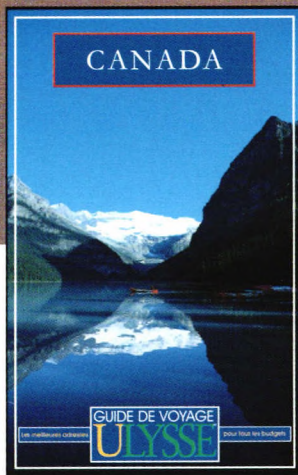
Le Nunavik

La victoire de Bouchard

La visite de Jospin



LE PLAISIR... DE MIEUX VOYAGER



Des descriptions
détaillées pour vous aider
à sélectionner les hôtels
et les restaurants selon
vos goûts et votre
budget.

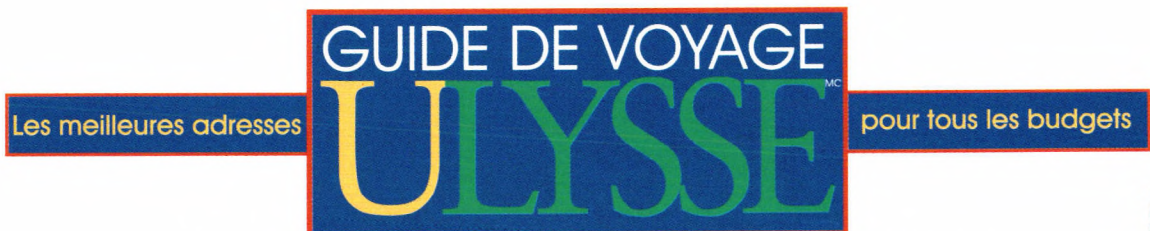
Les meilleures adresses
dans toutes les
catégories de prix.



Une cartographie
précise et abondante
pour explorer en
connaisseur.

Un mariage
exceptionnel de
descriptions culturelles
et de renseignements
pratiques.

Des guides pour le
plaisir...
de mieux voyager.



En vente dans toutes les bonnes librairies.
www.ulyссе.ca


ULYSSE
Le plaisir... de mieux voyager

Association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVAL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Philippe SEGUIN,
Yves TAVERNIER, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR
Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Jacques DELGUTTE, vice-président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Gisèle TUAILLON, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Maurice LEROY, trésorier
Michel DUBAULT, trésorier.

SIÈGE NATIONAL
Frédéric TALLOT, directeur général
Aline BERNARDAUD, Tamara VRHOVAC,
Janis LOCAS,
Erick THEBERGE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Michel DUBAULT (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Danielle LALLEMAND (Calvados),
Joseph LE BEC (Cormouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHOUX (Bourgogne),
Jean-François NOËL (Auliff),
Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).

Acteurs

La commission permanente franco-québécoise, réunie fin janvier à Québec, se tiendra désormais tous les deux ans. A l'origine, hauts-fonctionnaires français et québécois se réunissaient tous les six mois, alternativement de part et d'autre de l'Atlantique. Puis cette rencontre devint annuelle. Après une cinquantaine de sessions en trois décennies, la commission sera donc biennale. Signe évident de maturité, la coopération franco-québécoise s'aligne sur une pratique courante. Nombre de commissions mixtes franco-étrangères suivent un rythme biennal voire triennal. Des actions de longue durée s'accrochent mal du carcan de l'annualité financière ou de procédures institutionnelles parfois lourdes à force d'être formelles. Reste à voir comment les orientations fixées annuellement par les Premiers ministres, lors de leurs rencontres alternées, seront mises en musique par une commission biennale.

Dans ce contexte, la pérennité des liens directs et privilégiés entre la France et le Québec appartient plus que jamais aux acteurs de terrain. Aussi la réforme de fond de la commission reste à engager, nous semble-t-il. Aujourd'hui elle ressemble plus à un comité interministériel tant sont nombreux les intervenants administratifs, parfois multiples pour un même ministère. Certes, ceci montre combien la coopération franco-québécoise irrigue tous les secteurs. En revanche, la commission n'exerce guère un rôle d'organisme-parapluie, lieu de concertation de tous les partenaires. Jusqu'à maintenant, les associations, le CCIFQ et même l'OFQJ pourtant para-gouvernemental, n'y ont eu qu'un statut d'observateurs. Et les absents sont nombreux : aucun élu des groupes d'amitié parlementaires ou des villes jumelées, aucun acteur culturel ou économique (le Groupe franco-québécois de coopération économique a sa vie propre à côté)... C'est ainsi que la programmation du Printemps a ignoré l'implantation des villes jumelées, et donc attentives au Québec, pour ne citer qu'elles...

A l'occasion du changement de rythme de la commission, n'est-ce pas le moment d'expérimenter des mécanismes plus fins d'implication des citoyens ? S'il appartient aux pouvoirs publics de définir les orientations de la coopération et de décider de l'enveloppe budgétaire, il convient de mieux associer tous les acteurs qui font vivre et exister quotidiennement cette coopération tant au niveau de la concertation préalable que de la répartition des moyens. La nouvelle ministre québécoise des Relations internationales définit les associations comme "l'instrument le plus démocratique de la coopération" ; les Premiers ministres estiment "que la coopération institutionnelle doit désormais impliquer les opérateurs du développement local et de l'économie sociale". La commission qui ouvrira le troisième millénaire pourrait être franchement mixte, non seulement franco-québécoise mais à parité acteurs de terrain et ministères. La modernité, c'est la société citoyenne.



Georges POIRIER

Revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Sophie FRANÇOIS

RÉDACTION
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN.

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ.

PUBLICITÉ
Montréal : Nathalie ISABELLE
Paris : Sophie FRANÇOIS

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1999
France 110 F - Etranger 150 F
Adhérents des régionales 75 F

Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Dossier détachable au centre du magazine

ETUDIER AU QUÉBEC

Un document de 20 pages

- les accords en vigueur et les conditions pratiques
- la présentation de chaque université québécoise
- les associations d'étudiants et de diplômés

SUPPLÉMENT BONNÉS : 4 pages pour les inscriptions au congrès international de Tours en juillet prochain.

Sommaire

4-15 **actualités**

16-21 **culture**

22-29 **tourisme**

30-49 **coopération**

50-59 **association**

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure
- Photos : Georges Poirier, Roselyne Boulard

En revue

2010 : Vancouver bat Québec

L'association olympique canadienne a choisi Vancouver comme candidate aux JO de 2010. Un vote effectué le 21 novembre mais annoncé après intervention du gouvernement d'Ottawa le 1^{er} décembre, au lendemain des législatives québécoises pour éviter les réactions. Car Vancouver a battu au second tour Québec par 40 voix contre 31, Calgary ayant été éliminée au premier tour. "L'intervention fédérale était non avenue et non appropriée", estime Jean-Paul L'Allier, le maire de Québec. Lucien Bouchard et Jean Charest ont dénoncé le jeu de Vancouver évoquant "l'incertitude politique" au Québec. "Qu'est-ce que cela change à la longueur des pistes?", a ironisé le Premier ministre québécois.

L'intransigeance de Chrétien

Fin décembre, le Premier ministre du Canada a déclaré qu'il ne reconnaîtrait pas les résultats d'un référendum sur un partenariat Québec-Canada. Il estime que "La Cour suprême veut une question claire sur la sécession". Reste que selon un sondage publié fin décembre, 62% des Québécois pensent que Jean Chrétien devrait quitter la scène politique : beaucoup, même chez les fédéralistes, jugent qu'il est, par son intransigeance, un obstacle à un renouvellement des relations entre le Québec et le Canada.

Montréal, capitale d'affaires

Beaucoup avait été dit sur le déclin économique de Montréal. Toutefois, selon la presse spécialisée, Montréal a détrôné Toronto quant au nombre de sièges sociaux des grandes entreprises et pour la valeur des actifs. Voici dix ans, Toronto abritait 35% de l'actif total des 500 plus grandes firmes contre 29% à Montréal. Aujourd'hui, Montréal est en tête avec 35% devant Toronto 27%, Calgary 19% et Vancouver 10%. De plus, Montréal est désormais au dixième rang des grandes villes nord-américaines pour la création d'emplois.

Québec, sommet de la nordicité

Du 2 au 5 février, se tiendra, au centre des congrès de Québec, le premier Sommet mondial de la nordicité. Sous le thème général de l'adaptation au froid, des conférences et ateliers ainsi qu'une exposition aborderont l'habitat, le transport, les communications, l'environnement, le tourisme et la culture dans la zone froide de l'hémisphère boréal. Plus de 850 congressistes et exposants sont attendus, représentants de gouvernements et de collectivités locales, chercheurs, ingénieurs, constructeurs, etc.

Les exportations en hausse

Pour les trois premiers trimestres de l'année 1998, les exportations québécoises étaient en hausse de 10,8%. Nette progression pour les avions (+46,6%), les autres matériels de transports (+42,1%) et les outillages (+41,9%). En revanche, un ralentissement était constaté dans l'agroalimentaire. Si la crise asiatique se fait quelque peu sentir, les exportations vers la Chine ont néanmoins doublé. Quant au secteur du bois, les statistiques ont révélé une belle augmentation de 24,6% entre 1996 et 1997.

Décès

Pierre Vallières

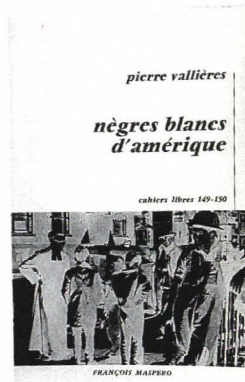
Il est mort le 23 décembre à l'âge de 60 ans. L'écrivain et militant indépendantiste québécois Pierre Vallières ne s'était jamais remis d'un infarctus survenu au printemps 1997.

Libraire puis journaliste (*Le Devoir*, *Cité Libre*), il passe une année en France en 1963. A son retour, il travaille à *La Presse*, dirige *Cité Libre*, collabore à *Parti pris*. Il juge la Révolution tranquille faussement réformatrice et devient l'une des figures du Front de libération du Québec. Arrêté à New-York après une manifestation devant l'Onu, il passe quatre ans en prison. Il écrit son manifeste "Nègres blancs d'Amérique" en 1968. Un livre-référence

de ces années-là dans lequel il compare l'infériorité sociale et économique des francophones du Canada à celle des noirs américains.

Renonçant à la violence, il rejoint le Parti québécois en 1971. Après un retour au *Devoir*, il est de l'aventure du quotidien souverainiste *Le Jour*. Mais il dénonce l'étapisme du PQ et choisit l'abstention au référendum de 1980.

Il collabore à la revue *Vie ouvrière* et se rapproche d'une communauté franciscaine. Il s'intéresse au Nicaragua sandiniste et aux luttes contre toutes les injustices. Il défend les victimes du sida, les droits des autochtones lors de la crise d'Oka puis devient



solidaire des Bosniaques. Il passe l'hiver 1995 à Sarajevo, en revient affaibli mais fonde le comité Québec-Bosnie et prône l'indépendance de ce pays des Balkans. Son dernier ouvrage, aux éditions Lanctot, s'appelle "Le Devoir de résistance".

Excellence

Les prix du Québec 98

Comme chaque année, le gouvernement a attribué ses dix "Prix du Québec", la plus haute distinction qui rend hommage au caractère exemplaire de la contribution des lauréats à l'essor et au rayonnement de la société québécoise :

- prix Georges-Emile-Lapalme (qualité de la langue française) : le syndicaliste **Fernand Daoust**.
- prix Gérard-Morisset (patrimoine) : l'ethnologue **Jean-Claude Dupont**.
- prix Denise-Pelletier (arts d'interprétation) : le comédien **Gilles Pelletier**.
- prix Paul-Emile-Borduas (arts visuels) : le peintre **Jean McEwen**.
- prix Athanase-David (littérature) : le romancier et dramaturge **André Langevin**.
- prix Albert-Tessier (cinéma) : le réalisateur

Georges Dufaux, né à Lille et qui immigra en 1957.

- prix Léon-Gérin (sciences humaines) : le politologue **Vincent Lemieux**.

- prix Armand-Frappier (développement de la recherche et promotion

de la science) : le docteur **Samuel Freedman**.

- prix Marie-Victorin (sciences pures et appliquées) : le docteur **Ashok K. Vijh**, natif de l'Inde.

- prix Wilder-Penfield (sciences biomédicales) : le docteur **Théodore Sourkes**.

Gens du pays

Maurice CHAMPAGNE, qui avait réussi en 1975 à convaincre le gouvernement québécois d'adopter la Charte des droits et libertés de la personne et de créer une commission des droits de la personne, est décédé mi-novembre.

Fernand DAOUST, ancien leader de la Fédération des travailleurs du Québec, a été nommé «Patriote de l'année», titre décerné par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il a, de plus, reçu l'un des «Prix du Québec» (lire ci-contre).

Michel TRUDEAU, 23 ans, cadet des trois fils de Pierre-Elliott Trudeau, est décédé le 13 novembre, victime d'une avalanche au parc du Mont Kokanee (Colombie-Britannique).

Brian MULRONEY, ancien Premier ministre du Canada, associé principal au cabinet d'avocats Ogilvy Renault de Montréal, a été nommé président de l'édition internationale du magazine américain *Forbes*.



Emblème L'amiral prend du galon !

L'amiral est le nouvel homme fort du Québec ! Rassurez-vous la Belle Province n'a pas subi un terrible coup d'Etat dont les médias auraient tu les retombées. Dans les règles de l'art, l'amiral, superbe papillon multicolore, a été élu insecte emblème du Québec.

Lancée en avril 1998, la campagne électorale pour désigner l'insecte représentant le Québec s'est achevée en novembre. Après six mois d'une consultation populaire très disputée, 230 000 Québécois ont finalement déposé leur vote dans les urnes ou via Internet. Grand vainqueur avec 31,8% des suffrages : l'amiral, gracieux papillon aux ailes d'un noir velouté, traversées de bandes blanches et bordées de points rouge vin et bleus.

L'amiral a devancé d'un coup d'aile la coccinelle maculée (29,4% des votes), la demoiselle bistrée (15,4%), le bourdon fébrile (12%) et la cicindèle à six points (11,4%).

Proclamé porte-drapeau des insectes québécois par

le ministre de l'Environnement et de la Faune, l'amiral va connaître la célébrité. Il a déjà eu droit à une journée portes ouvertes à Montréal. Et après adoption à l'Assemblée nationale, il rejoindra officiellement les autres

emblèmes du Québec : le lis blanc, le harfang des neiges et le bouleau jaune.

En désignant l'amiral, le Québec se distingue avec ce qui s'avère une première au Canada. Aux Etats-Unis, trente-neuf états ont déjà adopté un insecte comme emblème.

On trouve l'amiral quasiment partout au Québec. On le rencontre à l'Ouest jusqu'aux terres de la Baie James et au Nord jusqu'aux latitudes du lac Mistassini et le sud du Labrador. Du printemps à l'automne, deux générations d'amiraux se succèdent de fin mai à juillet puis de juillet à début septembre. Désormais en pin's ou en drapeau, ce papillon ne vivra plus seulement le temps d'un été mais toute l'année !

Christian JARY



Amiral, officier du ciel...

Ce papillon, insecte d'une beauté remarquable, fait partie du patrimoine québécois. Il a été répertorié dès 1840 par l'entomologiste Gosse. Fréquentant l'orée des forêts, les clairières et les zones humides, l'amiral se nourrit de nectar de fleurs, de suc de fruits très mûrs et de la sève des arbres blessés. Ce papillon forestier est également friand de déchets de toutes sortes : déchets alimentaires, excréments, bois, écorces et feuilles de thé.

Qui a voté ?

Parmi les régions qui se sont beaucoup intéressées à cette consultation et ont le plus voté : Montréal, Montérégie, Laval, Laurentides, Lanaudières, Québec, Mauricie, Centre du Québec, Estrie. Les scores les plus faibles ont été enregistrés dans les provinces du Nord : Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Nord du Québec.

De nombreuses écoles, bibliothèques, centres de documentation ont popularisé le projet piloté par l'insectarium de Montréal et la Société d'entomologie du Québec.

Le nombre record de 4 582 votes a été recueilli aux Iles de la Madeleine par l'organisme de protection de l'environnement "Attention Frag'iles".

On a aussi voté au pénitencier de Laval (338 votes sur 452 résidents) et à la congrégation de Sainte Croix à Montréal où la moyenne d'âge des 78 participantes était de 81 ans.

Parutions

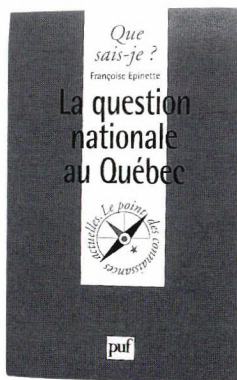
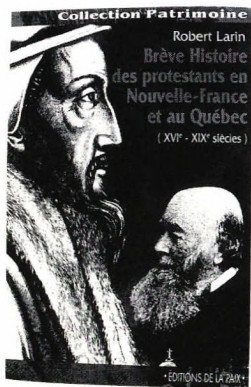
Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec (XVI^{ème}-XIX^{ème})

Robert Larin

Ed. de la Paix, 127, rue Lussier, St-Alphonse-de-Granby JOE ZAO, 1998, 206 pages

C'est un passé souvent occulté. L'histoire a gom-

mé le fait qu'un certain nombre de pionniers, tel Roberval, étaient d'origine protestante. Certains soldats anglais des Plaines d'Abraham étaient d'origine française car leurs familles avaient fui la France qui avait révoqué l'Edit de Nantes. Le montréalais Robert Larin, qui a donné de nombreuses conférences en France, retrace ici l'histoire de ces protestants immigrants, qui intéressent autant la France que le Québec.



La question nationale au Québec Françoise Epinette

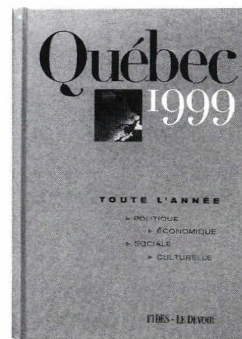
Que sais-je n° 3313, PUF, 1998, 126 pages

La collection est connue et il manquait cet ouvrage pour bien comprendre le projet souverainiste québécois. Docteur en droit et maître de conférence à l'université de Caen, Françoise Epinette explique avec concision les fondements historiques et juridiques de la revendication québécoise. Elle demeure sur la table et cet ouvrage est essentiel à qui veut connaître et comprendre le pourquoi de l'aspiration de la majorité des francophones du Québec.

Québec 1999 sous la direction de Roch Côté

Ed. Fidès-Le-Devoir, 1998, 400 pages

Ce panorama annuel prend sans cesse de l'étoffe. Cinquante pages de plus que l'an passé. A la chronologie des événements (d'août 1997 à juin 1998) s'ajoutent une trentaine d'analyses de fond sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle du Québec. Plus un regard précis sur chaque région du «pays», quelque cinquante graphiques et tableaux. En supplément : une étude sur la vie religieuse au Québec. De quoi avoir «l'heure juste» sur les grandes tendances de la société québécoise aujourd'hui.



Montréal : Bourque réélu

Après un premier mandat de quatre ans, les maires québécois sont souvent réélus. La tradition a joué à Montréal. Pourtant, voici un an, peu prévoyaient la réélection de Pierre Bourque. Très bas dans les sondages, il était abandonné par une bonne partie de ses conseillers. Alors il a reconstruit une équipe et passé toutes ses fins de semaine dans les quartiers. En face, l'opposition locale est restée divisée, ce qui est rédhibitoire dans un scrutin à un tour.

Les affiches électorales



de l'équipe majoritaire



et de l'opposition officielle.

La participation a légèrement augmenté : 50,8% contre 47,5% en 1994 et 35% en 1990. Pierre Bourque (Vision Montréal) a obtenu 44,3% et fait élire 39 conseillers sur 51 dans tout le nord et l'est de la ville. Jacques Duchesneau (Nouveau Montréal), l'ancien chef de la police parti haut dans les sondages mais dont la campagne devint vite difficile, a recueilli 26,2% et fait élire trois conseillers sortants, dans leurs districts. Michel Prescott, chef tardif d'un Rassemblement des citoyens de Montréal au plus haut du temps de la municipalité Doré et décimé depuis, a un peu remonté la pente avec 14,4%

et surtout quatre élus au Plateau Mont-Royal qui font du RCM l'opposition officielle. Enfin l'ancien maire Jean Doré est le grand perdant avec seulement 10% et deux élus sortants, mais une semaine avant le scrutin il avait proposé de se retirer pour faire alliance avec Jacques Duchesneau, déstabilisant son nouveau parti Equipe Montréal.

Pierre Bourque a profondément modifié son équipe autour de lui. Ainsi il a confié la présidence du comité exécutif à un nouvel élu, Jean Fortier, qui a la haute main sur les finances. L'ancienne présidente Noshig Eloyan, quoique réélue, est reléguée à la vice-présidence en charge des travaux et des relations de travail. Parmi les neuf membres du comité exécutif, l'ancien ministre fédéral de Brian Mulroney, Gerry Weiner, nouvel élu du quartier McGill.

Le premier budget présenté par la nouvelle équipe Bourque est sans surprise. Une cinquième année sans hausse de taxes. Aucun nouvel équipement n'est envisagé et les investissements, en baisse, seront surtout consacrés à la voirie, à la mise en valeur du canal Lachine et du Vieux-Montréal et à un terrain de golf dans le quartier Rivière-des-Prairies. Les dépenses sont réduites de sept millions de dollars mais 250 emplois seront supprimés (soit 1 000 depuis



Pierre Bourque a reçu en décembre le conseil d'administration de l'OFQJ.

quatre ans) et certains quartiers n'auront plus qu'une seule collecte d'ordures par semaine. La mairie de Montréal refuse aussi d'augmenter sa quote-part à la Communauté urbaine ce qui peut entraîner une hausse des tickets de métro et d'autobus. Reste enfin à "rebrasser les chiffres" entre la métropole, morcelée en une vingtaine de municipalités, et "Québec" c'est-à-dire le gouvernement.

Dans les autres villes

Vote électronique

Après Hull en 1995 et Verdun en 1997, Sherbrooke, Pointe-Claire et Saint-Jean-de-Richelieu ont testé le vote électronique qui permet de connaître les résultats peu après la fermeture des urnes. Une économie de personnel de 55 000 \$ pour Sherbrooke.

Seulement 241 communes québécoises étaient en élection le 1^{er} Novembre. En voici les principaux résultats :

Amos : André Brunet, en poste depuis huit ans, battu par 29% contre 51% à son ex-associée en affaires Murielle Anger-Turpin candidate le dernier jour des mises en candidatures.

Boisbriand : Robert Poirier a battu le sortant Georges Dubois de 101 voix.

Bromont : Pauline Quinlan élue avec 73% contre le maire sortant Robert Desourdy.

Dorval : Peter Yeomans, élu sans opposition depuis trois mandats, a été réélu face à un... nonagénaire estimant qu'il fallait une élection qui a coûté 30 000 \$, "une dépense dont se serait bien passé le maire" selon La Presse.

Joliette : Danielle Laferrière réélue avec 84%.

Lévis : L'ancien ministre péquiste Jean Garon a dû abandonner son siège de député pour devenir maire. Mais il

n'a battu le sortant Denis Guay que de 278 voix et n'a obtenu qu'un conseiller de son parti sur dix.

Longueuil : Claude Glandu réélu avec 60,7%.

Montréal-nord : Yvan Ryan reconduit sans vote pour son dixième mandat.

Rimouski : Michel Tremblay réélu.

Saint-Jean-de-Richelieu : Myroslaw Smereka réélu avec 48%.

Saint-Laurent : Bernard Paquet reconduit.

Saint-Léonard : Frank Zampino reconduit.

Sherbrooke : Jean Perrault réélu pour un second mandat avec 70% à la tête d'un conseil de six hommes et six femmes.

Sillery : Paul Shoiry réélu.

Trois-Rivières : Guy Leblanc reconduit sans opposant.

Trois-Rivières-ouest : Gaétan Alarie élu maire avec 42,6%.

Le mot d'ordre «Economie du savoir»

Le quotidien montréalais La Presse a titré "Grand coup de barre". Effectivement, sept ministres sur vingt-six seulement ont conservé leur fonction antérieure. Délicat remaniement car tous les ministres avaient été réélus sauf Pierre Bélanger dans Anjou. Pour entamer ce second mandat, un vaste jeu de chaises musicales a donc eu lieu en incluant quelques nouveaux. Quatre ministres ont toutefois été évincés et reviennent sur les bancs des députés : Roger Bertrand, Denise Carrier-Perrault, Matthias Rioux et Sylvain Simard, très amer selon les journaux.

"S'il y a une clé de voûte dans ce remaniement, c'est l'économie du savoir", a expliqué Lucien Bouchard. "Il est inqualifiable qu'il y ait au Québec 40 000 emplois vacants parce qu'on n'a pas formé de monde pour les remplir". Celui qui incarne ce nouvel esprit vient d'entrer en politique. Nomination surprise à l'Éducation, alors qu'il venait d'arriver en septembre à l'Industrie, François Legault va désormais gérer le deuxième budget ministériel du Québec (dix milliards de dollars). Son parcours sera à surveiller : il symbolise une nou-

velle vague du Parti québécois, celle de gens d'affaires francophones qui croit en l'avenir souverain du Québec. De la même génération que Jean Charest, il pourrait devenir son futur adversaire s'il réussit au gouvernement comme voic peu à la tête d'Air Transat.

Bernard Landry, qui demeure vice-Premier ministre, a désormais toute l'économie entre les mains. En revanche l'autre pilier péquiste qu'est Pauline Marois passe de l'Éducation à la Santé. Vaste défi car les compressions hospitalières ont failli renvoyer le PQ dans l'opposition. Défendu et maintenu à son poste par Lucien Bouchard en septembre, Jean Rochon est cette fois écarté après avoir été réélu d'une poignée de voix à Charlesbourg. En consolation, il hérite d'un ministère créé pour lui.

Ce nouveau gouvernement compte un tiers de femmes, une première dans l'histoire du Québec. Lucien Bouchard sait que l'électorat féminin, plus rétif au PQ, sera déterminant à l'avenir. Diane Lemieux fait une entrée remarquée et accède directement au comité des priorités composé pour la première fois de trois ministres

hommes et de trois ministres femmes. Nouvelles élues qui deviennent aussitôt ministres : l'avocate Linda Goupil à la Justice et la femme de théâtre Agnès Maltais à la Culture. La montréalaise Louise Harel délaisse le secteur social pour fusionner les ministères de la métropole et des Affaires municipales. Louise Beaudoin quitte la Culture pour le ministère des Relations internation-

Un tiers de femmes

nales qu'elle connaît bien. Si elle n'est plus au comité des priorités, elle conserve en revanche le dossier linguistique complémentaire de la Francophonie. Seul Mario Dumont, le chef de l'ADQ qui semble avoir une vision purement mercantile et peu planétaire de la fonction, a critiqué cette nomination estimant qu'"on privilégie les canapés à Paris plutôt que le commerce avec les grandes villes nord-américaines".

Globalement, les milieux patronaux et syndicaux ont bien réagi à la formation du gouvernement. Consternation en revanche des écologistes qui voit la Faune retirée du ministère de l'Environnement, ce qui satisfait grandement pêcheurs et chasseurs...

G.P.

Les principaux nouveaux



François LEGAULT

Cet homme d'affaires de 41 ans fut co-fondateur d'Air-Transat. Nommé en septembre ministre non élu de l'Industrie, devenu député de Rousseau, il incarne la jeune génération de gens d'affaires souverainiste.



Diane LEMIEUX

Recrutée à l'annonce du scrutin pour succéder au père de la loi 101 Camille Laurin, elle était présidente du Conseil du statut de la femme. Elue à 35 ans députée de Bourget.



Linda GOUPIL

Première femme ministre de la Justice, cette avocate de 37 ans est une nouvelle élue péquiste, à Lévis, dans le fief de Jean Garon devenu maire.



Agnès MALTAIS

Nouvelle députée de Taschereau, elle était jusqu'au scrutin présidente de la régie de la santé à Québec. Femme de théâtre, âgée de 42 ans, elle fut aussi présidente du Conseil de la culture du Québec.

Le nouveau gouvernement

Lucien BOUCHARD : Premier ministre.

MINISTRES D'ÉTAT :

Bernard LANDRY : vice-premier ministre, Industrie, Commerce et Finances.

Pauline MAROIS : Santé et Services sociaux, Famille et Enfance.

Jacques LÉONARD : Administration et Fonction publique, président du Conseil du trésor.

Louise HAREL : Affaires municipales et Métropole, Aînés.

François LEGAULT : Éducation et Jeunesse.

Diane LEMIEUX : Travail et Emploi.

MINISTRES :

Guy CHEVRETTE : Transports, Affaires autochtones, Faune et Parcs, Réforme électorale.

Jacques BRASSARD : Ressources naturelles, Réforme parlementaire, leader parlementaire du gouvernement.

Louise BEAUDOIN : Relations internationales, Francophonie, Charte de la langue française.

Jean ROCHON : Recherche, Science et Technologie.

Rémy TRUDEL : Agriculture, Pêcheries et Alimentation.

Serge MÉNARD : Sécurité publique.

Linda GOUPIL : Justice et Condition féminine.

Paul BÉGIN : Environnement.

Robert PERREAULT : Relations avec les citoyens et Immigration.

Agnès MALTAIS : Culture et Communications.

André BOISCLAIR : Sécurité sociale.

Rita DIONNE-MARSOLAIS : Revenu.

Jean-Pierre JOLIVET : Régions.

MINISTRES DÉLÉGUÉS :

Nicole LÉGER : Famille et Enfance.

Guy JULIEN : Industrie et Commerce.

Joseph FACAL : Affaires intergouvernementales canadiennes.

Maxime ARSENEAU : Tourisme.

David CLICHE : Autoroute de l'information, Services gouvernementaux.

Gilles BARIL : Santé, Services sociaux et Protection de la Jeunesse.

Jacques BARIL : Transports.

Whip du gouvernement : Jocelyne CARON.

Les résultats

TOTAL

Inscrits	: 5.254.482
Votants	: 4.115.163 (78,32%)
Nuls	: 46.691 (1,13%)
Exprimés	: 4.068.472 (98,87%)
PLQ	: 1.771.858 (43,55%)
PQ	: 1.744.240 (42,87%)
ADQ	: 480.636 (11,81%)
PDS (ex NPDP)	: 24.097 (0,59%)
PE	: 12.543 (0,31%)
BP	: 9.944 (0,24%)
LN	: 5.369 (0,13%)
ML	: 2.747 (0,07%)
PIQ	: 2.484 (0,06%)
PCQ	: 2.113 (0,05%)
Ind. et SD	: 12.441 (0,31%)

BAS SAINT-LAURENT - GASPÉSIE - CÔTE NORD

Bonaventure

Nathalie Normandeau PLQ	10 681
PQ 10 521, ADQ 1 414	

Duplessis

Normand Duguay PQ	15 412
PLQ 8 395, ADQ 2 180	

Gaspé

Guy Lelièvre PQ	11 035
PLQ 9 775, ADQ 1 071	

Iles-de-la-Madeleine

Maxime Arseneau PQ	4 732
PLQ 4 144, ADQ 130	

Kamouraska-Témiscouata

Claude Béchard PLQ	11 259
PQ 11 049, ADQ 3 149, PDS 331	

Matane

Matthias Rioux PQ	11 817
PLQ 6 983, ADQ 1 544, KLN 173	

Matapédia

Danielle Doyer PQ	13 125
PLQ 7 409, ADQ 1 882, PDS 238	

Rimouski

Solange Charest PQ	16 662
PLQ 9 582, ADQ 2 710, BP 351	

Rivière-du-Loup

Mario Dumont ADQ	10 897
PQ 6 308, PLQ 5 952, BP 197	

Saguenay

Gabriel-Yvan Gagnon PQ	15 419
PLQ 5 000, ADQ 4 036, PDS 159	

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Chicoutimi

Stéphane Bédard PQ	19 960
PLQ 9 952, ADQ 4 651, PDS 177	

Dubuc

Jacques Côté PQ	16 360
PLQ 8 166, ADQ 2 848	

Jonquièrre

Lucien Bouchard PQ	20 475
PLQ 6 552, Ind 5 023, ADQ 1 686	

Lac Saint-Jean

Jacques Brassard PQ	21 386
PLQ 5 792, ADQ 3 178	

Roberval

Benoît Laprise PQ	19 288
PLQ 7 978, DQ 4 616, PDS 294	

CHAUDIÈRE-APPALACHES

Beauce-Nord

Normand Poulin PLQ	12 147
PQ 10 126, ADQ 3 772, PDS 127	

Beauce-Sud

Diane Leblanc PLQ	15 784
PQ 11 907, ADQ 4 235, PDS 242	

Bellechasse

Claude Lachance PQ	11 323
PLQ 9 144, ADQ 3 149, PDS 184	

Les Chutes-de-la-Chaudière

Denise Carrier-Perreault PQ	22 677
PLQ 13 806, ADQ 8 486, PDS 358	

Frontenac

Marc Boulianne PQ	12 909
PLQ 11 987, ADQ 4 066	

Lévis

Linda Goupil PQ	15 394
PLQ 11 065, ADQ 4 494, PDS 197	

Lotbinière

Jean-Guy Paré PQ	11 496
PLQ 9 148, ADQ 3 486	

Montmagny-L'Islet

Réal Gauvin PLQ	11 067
PQ 9 242, ADQ 3 731	

MAURICIE BOIS-FRANCS

Arthabaska

Jacques Baril PQ	19 469
PLQ 12 294, ADQ 4 597	

Champlain

Yves Beaumier PQ	17 254
PLQ 12 990, ADQ 5 962, Ind 146	

Drummond

Normand Jutras PQ	20 520
PLQ 13 334, ADQ 5 001, Ind 336	

Laviolette

Jean-Pierre Jolivet PQ	14 381
PLQ 9 268, ADQ 2 759, LN 184	

Maskinongé

Rémy Désilets PQ	17 412
PLQ 13 229, ADQ 5 225, LN 307	

Nicolet-Yamaska

Michel Morin PQ	14 166
PLQ 10 369, ADQ 3 509, PDS 156	

Saint-Maurice

Claude Pinard PQ	13 947
PLQ 10 219, ADQ 3 998	

Trois-Rivières

Guy Julien PQ	13 495
PLQ 11 972, ADQ 3 477, LN 113	

MONTÉRÉGIE

Beauharnois-Huntingdon

André Chenail PLQ	15 495
PQ 13 544, ADQ 3 468, PE 216	

Borduas

Jean-Pierre Charbonneau PQ	16 785
PLQ 9 186, ADQ 4 341, PDS 274	

Iberville

Jean-Paul Bergeron PQ	17 599
PLQ 13 378, ADQ 6 500, ML 251	

Marguerite-d'Youville

François Beaulne PQ	21 224
PLQ 11 941, ADQ 5 373, BP 327	

Richelieu

Sylvain Simard PQ	17 745
PLQ 8 719, ADQ 4 543, SD 261	

Saint-Hyacinthe

Léandre Dion PQ	18 555
PLQ 13 448, ADQ 5 112, PDS 295	

Saint-Jean

Roger Paquin PQ	19 562
PLQ 15 792, ADQ 5 778, BP 420	

Salaberry-Soulanges

Serge Deslières PQ	21 629
PLQ 15 066, ADQ 4 919, PDS 268	

Verchères

Bernard Landry PQ	19 049
PLQ 7 286, ADQ 4 746, PDS 335	

LAURENTIDES

Argenteuil

David Whissel PLQ	16 714
PQ 16 554, ADQ 5 059, BP 478	

Bertrand

Claude Cousineau PQ	15 666
PLQ 13 922, ADQ 3 725, PDS 125	

Blainville

Céline Signori PQ	17 692
PLQ 9 709, ADQ 7 102, PDS 182	

Deux-Montagnes

Hélène Robert PQ	21 736
PLQ 14 278, ADQ 9 628, BP 324	

Groulx

Robert Kieffer PQ	17 041
PLQ 12 464, ADQ 5 263, PIQ 191	

Labelle

Jacques Léonard PQ	17 023
PLQ 9 124, ADQ 2 781, PDS 218	

Prévost

Lucie Papineau PQ	19 662
PLQ 11 196, ADQ 5 374, PDS 226	

LANAUDIÈRE

Berthier

Gilles Baril PQ	20 074
PLQ 11 710, ADQ 5 113, PDS 297	

Joliette

Guy Chevrette PQ	19 783
PLQ 9 636, ADQ 5 310, PDS 504	

L'Assomption

Jean-Claude St-André	21 071
PLQ 10 326, ADQ 8 941, BP 365	

Masson (14 décembre)

Gilles Labbé PQ	17 547
ADQ 4 895, PLQ 4 428	

Rousseau

François Legault PQ	18 076
PQ 9 533, ADQ 4 805, PDS 243	

Terrebonne

Jocelyne Caron PQ	21 252
PLQ 8 130, ADQ 6 077, PDS 275	

OUTAOUAIS

Chapleau

Benoît Pelletier PLQ	24 288
PQ 12 600, ADQ 3 617, PDS 281	

Gatineau

Réjean Lafrenière PLQ	18 377
PQ 9 345, ADQ 1 778, PDS 283	

Hull

Roch Cholette PLQ	18 873
PQ 10 155, ADQ 2 126, PDS 291	

Papineau

Norman Mac Millan PLQ	15 847
PQ 11 086, ADQ 1 595, SD 305	

Qui est qui ?

ADQ : Action démocratique du Québec

BP : Bloc Pot (pour le cannabis)

Ind : Indépendant

LN : Parti de la loi naturelle du Québec

ML : Parti marxiste-léniniste du Québec

PCQ : Parti communiste du Québec

PDS : Parti de la démocratie socialiste

PE : Parti Egalité (anglophone)

PIQ : Parti innovateur du Québec

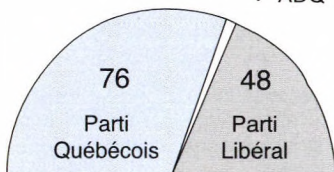
PLQ : Parti libéral du Québec

PQ : Parti québécois

SD : Sans désignation

ts complets

1 ADQ



Pontiac

Robert Middlemiss PLQ 22 076
PQ 4 143, PE 1 757, ADQ 963

RIVE-SUD

Chambly

Louise Beaudouin PQ 22 559
PLQ 15 230, ADQ 4 550, BP 344

Châteauguay

Jean-Marc Fournier PLQ 16 654
PQ 15 291, ADQ 3 207, PE 236

La Pinière

Fatima Houda-Pepin PLQ 22 830
PQ 11 123, ADQ 3 393, PDS 125

Laporte

André Bourbeau PLQ 19 589
PQ 13 226, ADQ 3 418, PDS 317

La Prairie

Serge Geoffrion PQ 23 463
PLQ 14 543, ADQ 8 318, PDS 369

Marie-Victorin

Cécile Vermette PQ 15 692
PLQ 9 875, ADQ 4 054, BP 316

Taillon

Pauline Marois PQ 21 146
PLQ 12 352, ADQ 5 878, PDS 345

Vachon

David Payne PQ 16 993
PLQ 11 755, ADQ 5 147, Ind 161

Vaudreuil

Yvon Marcoux PLQ 22 934
PQ 16 223, ADQ 4 420, PE 377

NORD-OUEST

Abitibi-Est

André Pelletier PQ 12 312
PLQ 8 993, ADQ 2 457, Ind 336

Abitibi-Ouest

François Gendron PQ 14 739
PLQ 7 331, ADQ 2 419, Ind 274

Rouyn-Noranda-Témiscamingue

Rémy Trudel PQ 15 922
PLQ 12 391, ADQ 3 627, PDS 361

Ungava

Michel Létourneau PQ 6 462
PLQ 5 517, ADQ 1 443

ESTRIE

Brome-Missisquoi

Pierre Paradis PLQ 17 489
PQ 9 599, ADQ 3 606, LN 193

Johnson

Claude Boucher PQ 14 292
PLQ 11 163, ADQ 3 823, PDS 296

Mégantic-Compton

Madeleine Bélanger PLQ 12 693
PQ 10 338, ADQ 1 835, PDS 174

Orford

Robert Benoît PLQ 21 138
PQ 16 229, ADQ 3 609, PDS 353

Richmond

Yvon Vallières PLQ 14 358
PQ 9 704, ADQ 2 998

Saint-François

Monique Gagnon-Tremblay PLQ 16 903
PQ 13 294, ADQ 2 575, PDS 296

Shefford

Bernard Brodeur PLQ 15 510
PQ 15 429, ADQ 10 214, ML 176

Sherbrooke

Jean Charest PLQ 15 045
PQ 14 124, ADQ 2 162, Ind 168

MONTRÉAL-EST

Anjou

Jean-Sébastien Lamoureux PLQ 12 133
PQ 11 991, ADQ 2 828, PDS 192

Bourassa

Michèle Lamquin-Ethier PLQ 13 434
PQ 8 359, ADQ 2 734, PDS 189

Bourget

Diane Lemieux PQ 13 056
PLQ 10 951, ADQ 2 899, PDS 185

Crémazie

Manon Blanchet PQ 13 953
PLQ 13 644, ADQ 2 579, PDS 218

Gouin

André Boisclair PQ 16 184
PLQ 10 273, ADQ 3 276, PDS 624

Hochelaga-Maisonneuve

Louise Harel PQ 12 922
PLQ 5 444, ADQ 2 454, PDS 302

Jeanne-Mance

Michel Bissonnet PLQ 22 668
PQ 4 769, ADQ 1 596, PE 139

La Fontaine

Jean-Claude Gobé PLQ 22 984
PQ 12 116, ADQ 4 476, PIQ 176

Laurier-Dorion

Christos Sirros PLQ 19 481
PQ 10 874, ADQ 2 545, PDS 490

Mercier

Robert Perreault PQ 17 552
PLQ 9 005, ADQ 2 796, BP 983

Pointe-aux-Trembles

Nicole Léger PQ 15 946
PLQ 9 110, ADQ 4 205, PDS 205

Rosemont

Rita Dionne-Marsolais PQ 14 110
PLQ 11 451, ADQ 3 033, BP 296

Ste-Marie-St-Jacques

André Boulerice PQ 16 540
PLQ 9 722, ADQ 3 149, BP 715

Sauvé

Line Beauchamp PLQ 14 078
PQ 7 401, ADQ 2 084, PCQ 192

Viau

William Cusano PLQ 18 771
ADQ 5 215, BP 1 668, PDS 426

Viger

Cosmo Maciocia PLQ 18 715
PQ 7 496, ADQ 2 369, PDS 168

MONTRÉAL-OUEST

Acadie

Yvan Bordeleau PLQ 26 316
PQ 6 687, ADQ 1 613, PCQ 184

D'Arcy-McGee

Lawrence S. Bergman PLQ 29 059
PE 1 396, PQ 1 002, ADQ 399

Jacques-Cartier

Geoffrey Kelley PLQ 32 924
PQ 3 315, PE 1 502, ADQ 1 392

Marguerite-Bourgeoys

Monique Jérôme-Forget PLQ 23 235
PQ 7 723, ADQ 2 263, PE 417

Marquette

François Ouimet PLQ 16 606
PQ 9 761, ADQ 2 615, PE 284

Mont-Royal

André Tranchemontagne PLQ 24 367
PQ 3 859, ADQ 1 060, PE 575

Nelligan

Russel Williams PLQ 35 702
PQ 7 389, ADQ 2 842, PE 839

Notre-Dame-de-Grâce

Russel Copeman PLQ 22 627
PQ 3 886, PE 1 163, ADQ 980

Outremont

Pierre-Etienne Laporte PLQ 18 050
PQ 9 888, ADQ 1 667, PDS 545

Robert-Baldwin

Pierre Marsan PLQ 31 710
PQ 3 494, ADQ 1 173, PE 1 042

St-Henri-Ste-Anne

Nicole Loiselle PLQ 14 241
PQ 11 933, ADQ 2 570, PDS 205

Saint-Laurent

Jacques Dupuis PLQ 28 280
PQ 5 729, ADQ 1 468, PE 468

Verdun

Henri-François Gautrin PLQ 17 085
PQ 11 459, ADQ 3 434, LN 502

Westmount-Saint-Louis

Jacques Chagnon PLQ 26 234
PQ 4 545, ADQ 1 150, PE 648

LAVAL

Chomedey

Thomas J. Mulcair PLQ 28 243
PQ 8 855, ADQ 2 764, PE 367

Fabre

Joseph Facal PQ 19 819
PLQ 17 447, ADQ 5 696, PDS 156

Laval-des-Rapides

Serge Ménard PQ 13 938
PLQ 12 497, ADQ 3 771, BP 223

Mille-Iles

Lyse Leduc PQ 17 464
PLQ 16 600, ADQ 5 440, BP 329

Vimont

David Cliche PQ 21 056
PLQ 19 152, ADQ 5 568, PDS 403

QUÉBEC-VILLE

Jean-Talon

Margaret F. Delisle PLQ 12 817
PQ 12 661, ADQ 2 298, PDS 326

La Peltrie

Michel Côté PQ 21 027
PLQ 16 134, ADQ 7 382, PDS 492

Limouilou

Michel Després PLQ 13 929
PQ 12 631, ADQ 5 576, PDS 345

Louis-Hébert

Paul Bégin PQ 14 804
PLQ 12 967, AD 3 979, PDS 169

Taschereau

Agnès Maltais PQ 11 326
PLQ 8 793, ADQ 3 033, PDS 521

Vanier

Diane Barbeau PQ 16 786
PLQ 14 518, ADQ 7 000, PDS 499

RÉGION DE QUÉBEC

Charlesbourg

Jean Rochon PQ 16 037
PLQ 15 998, ADQ 6 314, Ind 293

Charlevoix

Rosaire Bertrand PQ 13 648
PLQ 8 325, ADQ 1 800, PDS 183

Chauveau

Raymond Brouillet PQ 20 197
PLQ 17 371, ADQ 8 202, PDS 519

Montmorency

Jean-François Simard PQ 19 946
PLQ 14 818, ADQ 7 154, SD 1 774

Portneuf

Roger Bertrand PQ 15 571
PLQ 12 297, ADQ 4 283, PDS 299

"Oui mais"

Lucien Bouchard a réalisé un exploit le 30 novembre. Depuis 1960, les Premiers ministres nommés en cours de législature ont toujours échoué dans leur tentative de garder le pouvoir à l'élection suivante. Ce fut le cas d'Antonio Barrette en 1960, de Jean-Jacques Bertrand en 1970, de Pierre-Marc Johnson en 1985 et de Daniel Johnson en 1994. Lucien Bouchard, successeur de Jacques Parizeau en 1996, a donc interrompu la série. Dix leçons peuvent être tirées du scrutin :

1 Un difficile recrutement de candidats. Le PLQ avait mandaté un grand patron Charles Sirois (Télélobe) pour dénicher des "candidats vedettes". Difficile pour des gens d'affaires d'accepter un revenu moindre en politique si c'est pour

siéger dans l'opposition et non au conseil des ministres. La plupart des maires recrutés ont été battus ainsi que Roch Carrier ancien président du Conseil des arts du Canada ou François Macerola retourné à son poste de directeur de Téléfilm Canada. Le Parti Québécois, lui, avait peu de circonscriptions gagnantes à offrir comme Bourget à Diane Lemieux, car, campagne courte oblige, la plupart des sortants se représentaient. Les nouvelles têtes au PQ s'appellent Legault, Lemieux, Goupil, Maltais tous nommés ministres plus le jeune Stéphane Bédard, 30 ans, fils de l'ancien ministre Marc-André Bédard. Au PLQ arrivent le constitutionnaliste Benoît Pelletier, l'ex-président de Molson O'Keefe André Tranchemontagne, le magistrat Jacques Dupuis ou l'ex-vice-prési-



Photos Georges Poirier

Une brève campagne

28/10. C'est officiel, les élections auront lieu le lundi 30 novembre. Début de la plus courte campagne électorale qui va être réduite à son minimum légal : 33 jours.

Moyenne d'âge des candidats par parti

Parti politique	Moyenne d'âge
Parti égalité	51
Parti québécois	49
Parti innovateur du Québec	49
Parti libéral du Québec	46
Parti de la loi naturelle du Québec	46
Parti communiste du Québec	45
Indépendant ou sans désignation	43
Parti marxiste-léniniste du Québec	40
Parti de la démocratie socialiste	36
Action démocratique du Québec	34
Bloc-pot	26

29/10. Jean Charest affirme qu'un gouvernement libéral devrait d'abord s'occuper de la Santé.

31/10. Mario Dumont dévoile les grandes lignes du programme de l'A.D.Q. notamment réduire de 25% la bureaucratie pour faire baisser les taxes et les impôts, imposer en santé une franchise pour permettre de décentraliser les soins. Sur la question constitutionnelle, l'A.D.Q. souhaite un moratoire et voudrait négocier un partenariat sur la base des 22 demandes du rapport Allaire. Lucien Bouchard accuse Jean Charest de ne pas aimer la façon québécoise de faire les choses.

1/11. Dans l'Assomption, pour sa première intervention dans la campagne, Jacques Parizeau se porte à la défense des compressions budgétaires : "Ce que le gouvernement a fait pour rétablir la situation financière du Québec est héroïque."

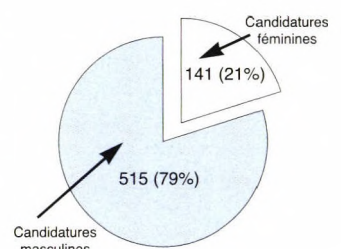
4/11. Lucien Bouchard répète que le référendum sera fait dans des conditions gagnantes.

5/11. Jean Charest assure qu'il atteindra le déficit zéro tout en annulant les compressions dans la santé et dans l'éducation.

6/11. Un cadeau électoral pour Lucien Bouchard : Statistique Canada annonce que le chômage au Québec est passé en dessous de la barre des 10% (9,7%).

8/11. Lucien Bouchard doit mettre tout son poids de Premier ministre pour convaincre les médecins de l'hôpital de Jonquière de renoncer à démissionner. Près de 4 000 militants libéraux de la région de Québec se retrouvent à Sainte-Foy pour entendre Jean Charest : "On n'en veut pas de référendum. On n'en veut pas de souveraineté."

9/11. A Rimouski, Jean Charest est entouré d'économistes pour mettre sur la table ses chiffres pour les 5 premières années d'un gouvernement libéral. Grâce à l'élimination de l'incertitude politique et la sup-



pression de la taxe sur le capital, la seule élection du P.L.Q. permettrait d'obtenir 17 milliards d'investissements privés au Québec. Lucien Bouchard qualifie de "fumisterie" les chiffres de son adversaire.

11/11. Dans son éditorial, *Le Soleil* estime que Jean Charest n'est pas prêt à gouverner le Québec. Il invite ses lecteurs à voter pour le P.Q. si ce dernier renonce à organiser un référendum dans le prochain mandat.

12/11. Mauvaise journée pour Lucien Bouchard. *The Gazette* et *La Presse* annoncent que la réforme de la politique de rem-

des Québécois

dent de l'Association des hôpitaux Yvon Marcoux. Un nombre record de femmes a été élu : 19 péquistes et 10 libérales.

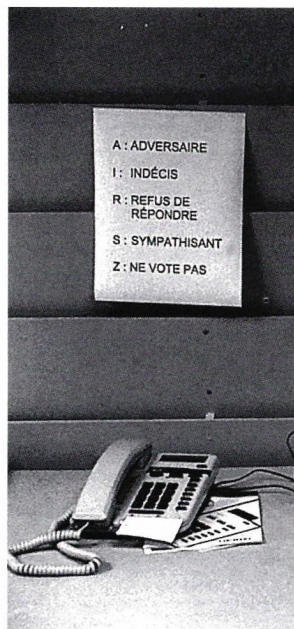
2 Une participation moyenne. 78% de votants, en recul sur les 81% de 1994 et loin des 94% du référendum. L'électorat québécois se mobilise mieux lors d'une alternance que pour offrir un second mandat au parti au pouvoir. Et, le jour du vote, de fortes chutes de neige et du verglas ont envahi l'Est du Québec.

3 Des sondages erronés. Au printemps, ils plébiscitaient Jean Charest "sauveur du Canada". En septembre, PQ et PLQ étaient à égalité et, la campagne aidant, l'avance du PQ grandit, jusqu'à... 10 points d'écart. Une frange de l'électorat péquiste se serait-il démobilisé ?

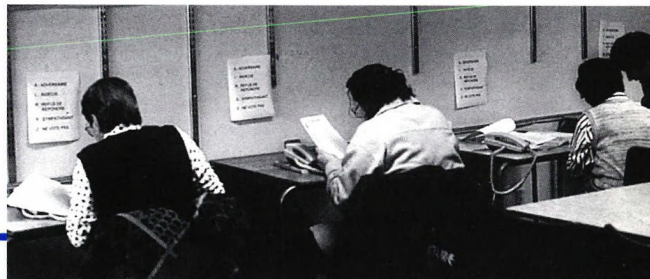
4 La victoire en sièges du PQ.

Tradition respectée : chaque gouvernement bénéficie d'un deuxième mandat depuis 1960. Le PQ doit sa victoire au fait d'être en tête dans onze régions sur seize. Obtenant la "confiance" qu'il souhaitait, Lucien Bouchard dispose donc d'une large majorité mais sans atteindre les 80 sièges et les 49,5% de voix de René Lévesque en 1981. Malgré la baisse du chômage sous la barre des 10%, la rigueur des compressions budgétaires a pesé lourd. Et, à moins de 45%, la perspective d'un nouveau référendum s'estompe à court terme faute de "conditions gagnantes". Peut-être en fin de législature ? Actuellement, plus de 60% de Québécois n'en veulent pas, dont une partie de l'électorat péquiste. C'est donc un "oui mais" mesuré qu'a obtenu Lucien Bouchard.

"Faire sortir le vote"



Chaque parti, au Québec, a une "machine" électorale : des milliers de bénévoles mobilisés pour "faire sortir le vote". Les semaines avant le scrutin, un pointage téléphonique est fait régulièrement pour prendre le pouls. Un bon organisateur de comté connaît la couleur de 80% des électeurs. Et le "jour J", des scrutateurs notent chaque heure qui n'a pas encore voté. L'équipe téléphonique relance alors l'électeur sympathisant, propose d'aller le chercher en voiture, de garder ses enfants si besoin...



boursement des médicaments est responsable de la mort de 120 personnes. Lucien Bouchard et son ministre de la Santé, Jean Rochon, contestent ces chiffres mais reconnaissent "qu'il y a peut-être à poser des gestes pour améliorer un régime qui fonctionne très bien dans l'ensemble".

13/11. Lucien Bouchard lance un appel aux fédéralistes déçus.

17/11. Débat des chefs regardé par un Québécois sur deux. "Pas de grand gagnant, ni de grand perdant. Le débat ne changera pas grand chose" estime Michèle Ouimet dans *La Presse*. Pour Denis Monière,

professeur de sciences politiques, "Lucien Bouchard avait besoin d'un match nul et il l'a eu amplement". Les observateurs relèvent la performance de Mario Dumont qui a marqué des points en soulevant des questions intéressantes alors que Jean Charest, pourtant très à l'aise devant les caméras, n'a pas répondu aux attentes.

18/11. Grève illégale d'un jour des enseignants de la C.E.Q. sur l'équité salariale.

19/11. Lucien Bouchard, en attendant un nouveau référendum, se dit prêt à faire le tour des premiers ministres provinciaux pour négocier l'Union sociale.

23/11. Député sortant et candidat P.Q. dans Masson, Yves Blais est terrassé par une crise cardiaque. L'élection dans cette circonscription est reportée au 14 décembre.

24/11. Le P.Q. a pris une avance d'environ 5% dans les intentions de vote et l'A.D.Q. atteint

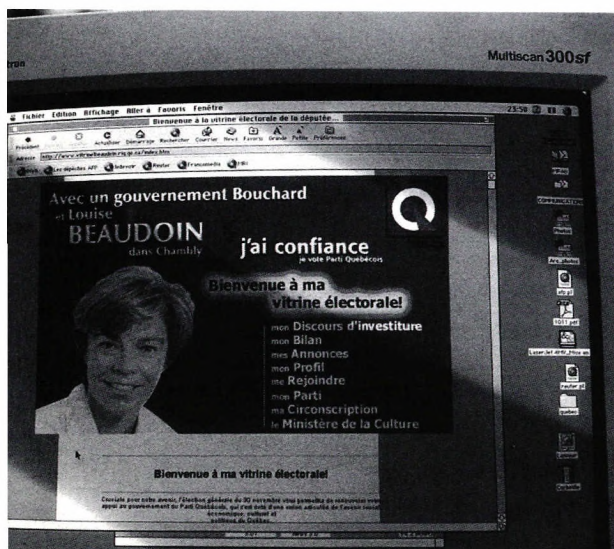
11%. Pour Jean Charest ces élections sont référendaires et si le P.Q. est réélu "le processus de séparation est mis en branle et deviendra irréversible." Le P.L.Q. lance une campagne : "Finis les référendums".

25/11. Mario Dumont reconnaît que l'on s'achemine vers la reconduction du gouvernement péquiste. Jean Charest réagit : "Je constate que les partenaires du référendum se retrouvent de nouveau. Même combat, même objectif."

26/11. Lucien Bouchard reste très prudent et met en garde ses militants contre un excès de confiance : "Il n'y a absolument rien d'acquis", déclare-t-il à Sainte-Foy.

28/11. Alors que les chefs de parti sillonnent encore le pays pour arracher des comtés, les derniers sondages confirment l'avance du P.Q. et le maintien de l'A.D.Q. au-dessus de 10% des suffrages.

François MOUCHET



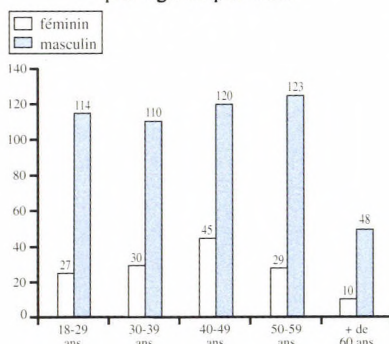
En campagne sur Internet



...
5 La victoire en voix du PLQ. Cela ressemble fort à l'écart du référendum... La "machine" électorale libérale a une nouvelle fois montré son efficacité à mieux "faire sortir le vote", surtout chez les anglophones et les personnes âgées. En parlant "d'élection référendaire", en fin de campagne, Jean Charest a mobilisé les fédéralistes, même si le score en voix est inférieur à celui obtenu par Daniel Johnson en 1994. Venu d'Ottawa, porteur d'une victoire annoncée (17 points d'avance au printemps 98), Jean Charest doit d'abord faire ses classes au Québec dans l'opposition. Il a promis "d'enrichir" le programme constitutionnel du Parti libéral afin de se "rapprocher" de l'électorat francophone qui le boude en régions.

6 La percée de l'ADQ. Des candidats partout, cette fois, expliquent cette progression de 6,46% à 11,8%. Mais l'ADQ n'a toujours qu'un élu, Mario Dumont, 28 ans, qui a tenu tête aux «grands» lors du "combat des chefs" à la télévision. En 1992, il avait claqué la porte du Parti libéral avec Jean Allaire, meurtris de voir le PLQ abandonner les revendications traditionnelles du Québec. Plus à droite que le PQ dans ses options économiques, il fondera donc l'ADQ et par-

Les candidats par âge et par sexe



ticipera à la coalition pour le «oui» au référendum de 1995. Aujourd'hui, il réclame un moratoire de dix ans sur l'avenir du Québec au sein du Canada pour donner la priorité à l'économie. L'ADQ restera-t-il un tiers parti ou bousculera-t-il à terme l'un des deux grands ?

7 L'inexistence des petits partis. La loi d'airain du scrutin à un tour laisse peu de place pour de multiples formations. Le PDS (indépendantiste de gauche) prend difficilement la relève du NPD. Le tour nouveau Bloc Pot, créé par un... orchestre, a drainé 9 000 voix pour la dépénalisation du cannabis. Le Parti Égalité des ultra-anglophones n'est plus que l'ombre de lui-même après avoir enlevé en 1989 quelques comtés de l'ouest de Montréal aux libéraux trop francophones à leurs yeux.

8 Le clivage linguistique et régional. Aucun péquiste en Outaouais et dans une grande partie de Montréal, aucun libéral au Saguenay et dans plusieurs régions. La carte politique du Québec demeure figée. D'ailleurs 75 des 125 comtés changent très rarement de couleur. Les 82% de francophones font majoritairement confiance au PQ (52% du vote francophone contre 31% aux libéraux et 14,5% à l'ADQ). Les anglophones votent à 99% libéral, de même que la quasi-totalité des allophones. Chez les autochtones, seuls 20% ont voté (les Mowawks boycottent toujours). Le PQ obtient 11% dans les villages Cris et 20% dans les villages Inuit où vivent quelques francophones. "Il faudra à l'avenir attribuer tous les votes des non-francophones au PLQ", estime le politologue Pierre Drouilly.

9 Un mode de scrutin controversé. En 1973, le PQ avait eu 30% des voix et six députés. Mais René Lévesque n'avait pu faire aboutir une réforme du mode de scrutin. Elle est toujours au programme du PQ qui a profité cette fois du scrutin à la mode... britannique. Le PLQ préfère aussi le statu quo alors que l'ADQ prône une proportionnelle régionale.

10 Un message au reste du Canada. Même en veilleuse, l'option souverainiste demeure dans le décor. Le Canada anglais croyait s'en débarrasser avec l'arrivée de Jean Charest. Mais c'est la quatrième fois que le PQ est élu en vingt-deux ans. Comme s'il s'agissait d'une assurance pour une majorité de francophones du Québec face à Ottawa.

Georges POIRIER

Ils ont raccroché

Douze députés ne se sont pas représentés. Parmi eux :

- Camille LAURIN, considéré comme le père de la loi 101, la Charte de la langue française adoptée en 1977. Psychiatre réputé, il fut l'un des premiers députés péquistes en 1970, ministre de René Lévesque (Développement culturel, Education, Affaires sociales). Opposé à la mise en veilleuse de l'option souverainiste, il démissionne en 1985. Il revient avec Jacques Parizeau et reprend son comté de Bourget en 1994.
- John CIACCIA, italo-montréalais, fut longtemps député libéral de Mont-Royal et plusieurs fois ministre de Robert Bourassa, notamment aux Affaires internationales.
- Jean GARON voulait être député-maire mais la loi québécoise interdit le cumul. L'ancien ministre péquiste tonitruant est désormais maire de Lévis.
- Jean CAMPEAU, grand commis de l'Etat québécois, notamment à la tête de la Caisse de dépôt et placements, co-présida la commission Bélanger-Campeau après l'échec de Meech, puis entra dans le gouvernement Parizeau en 1994.

Régions	PQ	PLQ	ADQ	Autres
Abitibi Témiscamingue	52,16% (4)	36,17%	10,49%	1,18%
Bas Saint-Laurent	48,29% (3)	33,68% (1)	16,49% (1)	1,54%
Chaudière Appalaches	44,35% (5)	39,76% (3)	15,06%	0,83%
Côte-Nord	60,92% (2)	26,48%	12,28%	0,31%
Est de Montréal	40,56% (8)	47,03% (8)	9,55%	2,86%
Estrie	39,92% (1)	47,10% (6)	11,91%	1,07%
Gaspésie - Iles de la Madeleine	49,13% (2)	45,98% (1)	4,89%	-
Lanaudière	55,06% (5)	27,12%	16,64%	1,19%
Laurentides	49,17% (6)	34,29% (1)	15,27%	1,27%
Laval	40,34% (4)	46,68% (1)	11,60%	1,37%
Mauricie Bois-Francs	48,84% (8)	37,59% (1)	13,06%	0,51%
Montréal	47,77% (13)	38,06% (5)	12,92%	1,25%
Ouest de Montréal	19,04%	72,42% (14)	5,20%	3,34%
Outaouais	29,28%	61,49% (5)	6,23%	3,00%
Région de Québec	45,06% (9)	38,03% (2)	14,67%	2,24%
Saguenay Lac Saint-Jean	63,28% (5)	24,96%	8,03%	3,73%

(Entre-parenthèses : le nombre de députés élus).



Laure Morali, à droite. A sa gauche : Thérèse Basile la grand mère de Francine et la mère de Shimum. Derrière la grand mère : Noëlla Mesto Kosho, la fille adoptive de Shimum. Elle est la traductrice du film et l'assistante de Laure Morali.

Une Bretonne à Mingan

Après un DEA de littérature en langue française à l'Université de Rennes, Laure Morari obtient une bourse de recherche du gouvernement canadien pour poursuivre ses études dans le cadre d'un doctorat de lettres modernes ayant pour thème "Nature et spiritualité dans la littérature autochtone du Québec".

Saint-Malo-Québec a rencontré Laure Morari une première fois, à la Maison du Québec, en avril 1996. Après dix-huit mois passés dans les villages innus de la Côte Nord du Québec, elle revenait à Saint-Malo pour y présenter un diaporama intitulé "Paroles de jeunes innus".

Rapidement, nous avons été séduit par la démarche de Laure Morari qui n'est pas venue chez les autochtones soutirer un maximum d'informations pour un sujet d'étude pointu. C'est un partage authentique qu'elle a communiqué à son auditoire à la Maison du Québec. Il se dégage de cette jeune fille de 26 ans une beauté, une force, une simplicité et surtout un sens aigu de l'écoute, un don pour capter l'essentiel chez son interlocuteur.

Dans son diaporama, Laure Morari n'interprète pas et se garde bien de toute attitude ethnocentrique. Les textes qui accompagnent les images sont des paroles spontanées de jeunes innus, émergées lors des ateliers d'écriture qu'elle animait dans le village montagnais de Mingan. Laure donne à voir, à entendre le quotidien, les intérêts et préoccupations à un moment donné d'une communauté autochtone.

En juin 1996, Laure Morari retourne à Mingan s'installer chez Francine au

cœur de la réserve. "Dans cette maison où l'on voit tout, l'église, le cimetière, la digue, les rues, le magasin général, la route 138, le poste de police, la salle communautaire... La maison de Francine est pleine d'histoires. La nuit, j'entends des murmures dans cette langue qui m'est inconnue. Francine écoute les confidences de ceux qui viennent la voir pour délivrer la douleur. Mingan me captive, pourtant il y traîne des blessures, conséquences d'un changement brutal : la culture d'un peuple nomade depuis 7000 ans devenu sédentaire depuis 50 ans. Le temps

De la honte à la fierté

est à l'image du linge qui flotte sur les fils entre les longs poteaux. C'est l'harmonie du geste dans le moment à vivre. La vigueur des gens est dans leur présence. Chaque parole est posée, calmement, pour être entendue. Je perçois une adéquation entre ces hommes, le territoire et la notion de temps".

Laure Morari s'est attachée à Mingan comme à toutes les frontières qui lui rappellent la presqu'île de Saint-Jacut-

Un documentaire au printemps

Le documentaire que prépare Laure Morari, "La quête de Francine, femme innu" est réalisé avec Arthur Lamothe, président des Ateliers audiovisuels du Québec.. C'est une production franco-innu-canadienne qui sera projetée en avant-première par Saint-Malo-Québec en avril 1999. Elle sera diffusée par Télé-Québec, Télé-Ontario francophonie et en France à T.V. Rennes,

de-la-Mer, en Bretagne où elle a grandi. Elle y tourne actuellement un documentaire : "La quête de Francine, femme innu".

Une femme innu née de parents qui ne connaissaient que l'espace et la liberté et qui ont atterri entre quatre murs. Francine n'a jamais vécu en forêt sous la tente, n'a jamais chassé. Son père Shimun lui reproche d'élever son fils comme un Blanc. Elle doit remonter à la source. Cette année, elle va se rendre avec son père et son fils dans le territoire ancestral. Elle sait que c'est seulement dans cet espace que les valeurs et savoir-faire pourront se transmettre. Francine désire affirmer son identité afin d'agir auprès des jeunes de la réserve et de trouver des solutions aux problèmes de sa communauté.

La quête de Francine devient la quête de Laure. Ensemble, elles écoutent Shimun transmettre des récits de vie tombés peu à peu dans l'oubli, depuis la sédentarisation dévastatrice des années 30-40, avec ses troubles d'alcool, de drogue, d'alimentation inadaptée, de confinement dans un territoire aux limites imposées. En allant à la source rechercher ce qui a été le fondement de la construction de l'identité, le sentiment de honte d'être amérindien se mue en un sentiment de fierté, d'appartenance à un peuple porteur de valeurs à travers son histoire.

En partageant la transmission de ces valeurs, Laure Morari y trouve des pistes pour son propre cheminement. "L'universalité, le temps, l'espace, l'écoute de la parole à la fois réelle et sacrée qui enseignent l'harmonie personnelle".

Marie-Agnès CASTILLON

**Un atelier
d'écriture
dans
le village
montagnais**

Il y a 400 ans Frontenac mourait à Québec



Photo Frédéric Tallot

Il a donné son nom à l'hôtel le plus photographié au monde.

**Gouverneur
de la
Nouvelle
France
près de
20 ans**

Gouverneur de la Nouvelle-France pendant près de vingt ans, en 1672 - 1682 et en 1689 - 1698, Louis de Buade, comte de Frontenac, appartient à cette catégorie de personnages pour lesquels il est difficile d'émettre, à propos de leur vie et de leur action, un jugement tranché.

C'est sans doute la raison pour laquelle il suscita dans le milieu des historiens une vive et longue polémique. A la vieille thèse d'Henri Laurin qui faisait de lui "le plus grand des gouverneurs que nous envoya la France" s'opposait le jugement de Lilianne et Guy Frégault parlant du "lamentable fiasco" de son double gouvernement et "de sa contribution négligeable au bien-être du Canada". W. J. Eccles, quant à lui, dans l'ouvrage qu'il consacra à Frontenac, émet une opinion plus



Dans le
hall
du château
...Frontenac

Photo Georges Poirier

nuancée. Certes, sous sa plume apparaissent les mots de "tyranneau", de "trafiquant" et de "politicien" mais il fait preuve d'assez d'objectivité, comme le rappelle Marcel Trudel, pour lui reconnaître des circonstances atténuantes : "Cette classe (l'aristocratie), dont Frontenac était un exemple typique, se trouva submergée et balayée, contrainte de baisser pavillon devant les nouveaux détenteurs du pouvoir et de la fortune, les Colbert et les Pontchartrain".

Frontenac naît à Saint-Germain-en-Laye le 22 mai 1622 dans une France troublée par les guerres de religion et menacée par les Habsbourgs d'Espagne et d'Autriche. Il reçoit une excellente éducation chez les jésuites, participe aux campagnes de la guerre de Trente ans et en 1646 épouse Anne de la Grange, fille d'un riche maître des requêtes. Criblé de dettes, poursuivi par ses créanciers, il obtient de Louis XIV en 1672, le poste de Gouverneur général de la Nouvelle-France. Ultime refuge !

Il arrive à Québec à l'automne, peu de temps avant le départ de Jean Talon. Son premier geste est de réunir les Etats généraux du Québec ce qui lui valut les reproches de Colbert : l'initiative allait à l'encontre d'une volonté royale en quête d'absolutisme.

Très vite, il affirme son autorité et lance des projets où sous couvert d'être le serviteur du roi, il se préoccupe d'enrichissement personnel. Ce "haut et puissant seigneur", comme il exige de se faire appeler, a vite compris tout le bénéfice que sa position lui permet de tirer du commerce de la fourrure. Et c'est ainsi qu'il entreprend d'ériger un fort, le fort Frontenac, sur le lac Ontario s'attirant encore une fois les reproches de Colbert : "Il vaudrait mieux se restreindre à un espace de terre que la colonie serait en état de maintenir..."

Un tel comportement lui attire l'hostilité des marchands de fourrure et des membres du Conseil souverain dont, au-delà de ses prérogatives, il réclame une obéissance absolue. On comprend mieux dès lors ses démêlés avec le gouverneur de Montréal, François-Marie Perrot, qu'il fait emprisonner ; ou encore sa colère lorsqu'il apprend que l'abbé Fénelon a, en pleine chaire, dénoncé sa prévarication.

Il sut contenir le bellicisme des Iroquois mais sur le plan commercial, Frontenac ne dépendait-il pas de l'atti-

tude iroquoise ? Il toléra le trafic de l'alcool dénoncé par Monseigneur de Laval. Ce à quoi Frontenac rétorquait : *Ils (les Jésuites) songent autant à la conversion du castor qu'à celles des âmes car la plupart de leurs missions sont de pures moqueries*".

Finalement le roi se décida à le rappeler. Le bilan toutefois était loin d'être négatif. La population était passée à plus de 10 000 habitants et l'économie de la Nouvelle-France en plein essor. Les maladresses de son successeur lui permirent de revenir sept ans plus tard. Il trouva une colonie menacée par les Iroquois et par les Anglais. C'est alors qu'il lança à l'envoyé du général Phips venu lui demander la reddition de la ville de Québec, cette phrase célèbre : "Je n'ai point de réponse à faire à votre général que par la bouche de mes canons..." Avant la paix de Ryswick, il avait repris plusieurs forts aux Anglais et s'était emparé de St John's à Terre-Neuve.

Frontenac mourut à Québec, le 26 novembre 1698. C'était la première fois qu'un gouverneur royal mourait dans la colonie. On célébra en grande pompe ses funérailles. Pendant les trois jours qui précédèrent ses obsèques, on fit tirer la canon toutes les demi-heures.

Dans leur querelle sur les mérites comparés de Frontenac, les historiens ont négligé la dimension légendaire de ce personnage hors du commun. Tout en contradiction, mêlant autoritarisme et majesté, maîtrisant le plus fin des langages et jurant dans ses colères comme un charretier, Frontenac en dépit de ses faiblesses, tient dans l'histoire de la Nouvelle-France une place majeure. Aristocrate exilé et d'abord intéressé, il finit sous des apparences hautaines par se sentir chez lui au Canada. Il symbolise ce glissement identitaire des pionniers de la Nouvelle-France.

Gilbert PILLEUL

Autoritarisme et majesté

LA LIBRAIRIE DU QUÉBEC

UN COIN DU QUÉBEC... AU CŒUR DE PARIS !

S'installer au Québec ?

A lors que le Québec se propose d'ouvrir ses portes à un nombre de plus en plus considérable d'émigrants francophones, nos clients nous posent une foule de questions bien précises sur leur éventuelle implantation. Nos libraires tentent d'y répondre toujours avec plaisir, mais nous avons depuis peu de nouvelles sources de renseignements qui combleront vos besoins. En effet, tant les maisons d'édition françaises que québécoises vous offrent maintenant des ouvrages fort utiles pour ceux et celles qui pensent partir s'installer au Québec. Voici les dernières parutions qui nous sont parvenues :



Une nouvelle vie au Canada : S'installer au Québec

Yann Takvorian
Éditions internationales Alain Stanké, 1998, 336 p., Br., 120,00 FF

Le plus récent et, à notre avis, le plus utile. Des informations pertinentes, des avis judicieux, des impressions personnelles bien senties de deux francophones qui, après avoir vécu en France, au Maroc et en Belgique, ont choisi le Québec. Tout s'y trouve : consommation, emplois, études, logement, lois, loisirs. Prix et différences de mentalités. Indispensable !

Bienvenue au Québec

Gérard Quoilin
Éditions de l'Harmattan, 1998
222 p., Br., 120,00 FF

Un livre troublant, car il s'agit du récit d'une famille française qui n'a pas trouvé son bonheur au Québec. Une foule d'exemples, souvent déplorables, qui donnent une version fort différente de ces images d'Épinal qui font rêver les francophones qui désirent partir là-bas. Peut-on généraliser à ce point ? À vous de juger. Chose certaine, ce livre ouvrira les yeux à ceux et celles qui pensent refaire leur vie sans devoir s'adapter à une société tout de même fort différente, ou vous renforcera dans votre prise de décision...

S'installer au Canada

Estelle Saget
Éditions Rebondir, 1998
292 p., Br., 69,00 FF

Le seul guide qui porte sur l'ensemble du Canada. Plusieurs francophones sont attirés par la Côte Ouest ou par Toronto. Ils trouveront toutes les informations pertinentes dans cet ouvrage bien conçu. Une place importante est consacrée au Québec, et aux démarches à faire pour émigrer. Rebondir en est maintenant à sa quatrième édition, revue, corrigée et augmentée. Un succès qui ne se dément pas.

Destination Québec 1998-1999 S'installer au Québec

Français à l'étranger
81 p., Br., 40,00 FF

Une publication intéressante, avec beaucoup d'informations pratiques, de nombreuses adresses pour préparer son départ mais aussi pour s'implanter avec succès. Des témoignages de Français installés au Québec depuis longtemps ou fraîchement arrivés, un bon répertoire Internet. Bref, un outil fort utile. Un point faible : des commentaires qui ont bien fait rire nos concitoyens : les Québécoises seraient «extrêmement féministes...» Mesdames, vos maris vont souffrir, mais pour vous, ce sera l'Éden retrouvé...

Plus de 18 000 livres publiés au Québec et au Canada maintenant disponibles dans notre librairie !

Bon de commande

La Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac
75005 PARIS

Tél. : 01 43 54 49 02

Fax : 01 43 54 39 15

et maintenant par
Messagerie

liquebec@cybercable.fr

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Mode de paiement Chèque
 Carte bancaire

Carte crédit n° _____

Titre _____ Prix _____

Une nouvelle vie au Canada 120,00 FF

Bienvenue au Québec 120,00 FF

S'installer au Canada 69,00 FF

Destination Québec 40,00 FF

Port 20,00 FF

Total TTC : _____

Date expiration _____

Signature _____

En revue

La disparition du «Patriote»

Député péquiste de Masson, au sud de Montréal depuis dix-sept ans, Yves Blais, 67 ans, est décédé d'un infarctus le 23 novembre, à sept jours de son cinquième mandat. Organisateur hors pair, il obtenait de solides majorités et glana 71% de «oui» dans sa circonscription au référendum de 1995. Le «bâisseur de pays», passionné de chansons québécoises, avait fondé la boîte à chanson «Le Patriote» à Saint-Agathe-des-Monts en 1968 avec Perceval Broomfield. Sans compter son fief de la rue Sainte-Catherine de 1964 à 1979, le Théâtre Saint-Sauveur et la Comédie nationale. Tous les grands de la chanson, du Québec et de France, se sont produits sur le trempin du «Patriote».

Flammarion-Québec lancée

L'éditeur français Flammarion a lancé une filiale québécoise, «Flammarion-Québec», lors du salon du livre de Montréal fin novembre. Premiers titres : «*Jour de feu*» de Pierre Turgeon et «*Lili Rimbaud*» de Jacques Jacob. La parution d'une vingtaine de titres (romans mais aussi documents ou livres pratiques) est prévue chaque année.

Livres : Montréal quitte Brive

La décision finale sera prise en mars. Mais du côté québécois, on a «*mis sur la glace*» cet automne le jumelage des salons du livre de Brive et de Montréal qui existe depuis 1990. Ce qui entraîne la suspension du prix du jeune écrivain. De plus, ce jumelage bénéficiait d'un partenariat EDF-Hydro-Québec qui arrive à son terme. «*Nous évaluons les retombées pour vérifier si les ressources que nous mettons là-dedans sont bien dépensées*», explique Eric Ghedin, président du Salon du livre de Montréal.

Succès de Devos au Québec

Bel automne québécois pour Raymond Devos. Il a passé un mois en tournée à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan, Joliette et Ottawa.

Monet de Giverny à Montréal

Du 29 janvier au 9 mai, les chefs-d'œuvre du Musée Marmottan «Monet à Giverny» seront visibles au musée des Beaux-Arts de Montréal. Vingt-deux œuvres dont neuf de grands formats mais aussi des photos d'époque de l'artiste dans son atelier et dans son jardin et des photos de Giverny à toutes saisons prises par le photographe montréalais de renom Gabor Szilazi. (Tarifs réduits pour les groupes de vingt personnes ou plus).

Céline Dion : objectif 2000

Un grand spectacle au Centre Molson de Montréal retransmis dans le monde entier le 31 décembre 1999 devrait marquer le point d'orgue des grandes années de Céline Dion. Avec plus de soixante millions d'albums vendus en trente mois, elle entend faire une pause dans sa carrière pour «vivre» auprès de René Angelil. Nombre de ses prochains spectacles affichent déjà complet : pour ceux de Québec en mai 99, 15000 places furent vendues en quelques dizaines de minutes !

Radio

Le bonheur avec Pauline

Radio Bleue, à l'initiative de la Délégation du Québec, a rendu, le 7 novembre, un bel hommage à Pauline Julien que l'on aura toujours dans notre cœur. Quelques-uns de ses amis étaient venus parler de la Pauline qu'ils connaissaient. Autour de Christine Authier, dans le studio 106 de la Maison de la Radio, Raymond Devos, Julos Beaucarne et Jean Dufour (un de ses agents) se sont souvenus ainsi qu'Anne Sylvestre, Brigitte Sauriol et Monique Giroux en duplex dans les studios de Radio-Canada.



Christine Authier avec Julos Beaucarne, Jean Dufour, Raymond Devos et Michel Lucier, Délégué général du Québec.

Radio Bleue et le Québec, main dans la main pour la deuxième fois, espérons que cette «association»

perdurera mais souhaitons que la prochaine occasion soit plus festive !

C.C.

Cinéma

La deuxième prise

Le Québec a fait son Cinéma à Paris. Deuxième fois, deuxième prise.. Du 4 au 10 novembre, cinq films et sept courts métrages étaient présentés au Cinéma des cinéastes place Clichy. Espérons, cette fois-ci, que ces films retiendront l'attention des professionnels afin de les voir projeter dans de nombreuses salles de l'hexagone. Surtout que le cinéma québécois fait un bon en avant, prenant, avouons-le, un bon virage.

«*Cette deuxième édition, s'est annoncée sous le signe du renouveau*» affirme Marc Tessier, directeur général du CNC. «*L'apport de la nouvelle génération à la richesse de cette cinématographie se confirme cette année de manière flagrante ; la sélection présente des films qui explorent de nouveaux espaces sur un ton et des thèmes originaux, une fraîcheur et une liberté qui font plaisir*», confirme

Claude Miller, président de l'ARP.

Il est vrai que le cru 98 était d'un bon niveau, même si cinq films ce n'est pas extraordinaire pour voir l'Amérique autrement, surtout que ces cinq films se déroulent principalement à Montréal. «*Le Cœur au poing*» de Charles Binamé n'a pas déçu après «*Eldorado*» en 1995. Louise, son personnage principal, souffre d'un mal-être porté à son

paroxysme dans lequel chacun peut se retrouver. La solitude, le manque de communication, de générosité forcent Louise à provoquer le destin...

Malheureusement, le mini-festival, une fois de plus, est passé quasiment inaperçu. Où est donc le maillon manquant de la chaîne, que le public se fasse sa propre opinion avant le retour des films outre-Atlantique ?

C.C.



Daniel Toscan du Plantier, Claude Lelouch, Carole Laure et Pierre Lampron (Sodec) à la première.

Chanson Les Félix 98

Album Humour : L'album du peuple - vol. 1 «Made for France», François Pérusse.

Album Meilleur vendeur : «Miserere» de Bruno Pelletier.

Album Pop Rock : «Miserere» de Bruno Pelletier.

Album Populaire : «Notre-Dame de Paris».

Album Rock : «Dehors novembre», Les Colocs.

Artiste québécois s'étant le plus illustré hors-Québec : Lara Fabian.

Auteur-compositeur de l'année : Mario Chenart.

Chanson populaire de l'année : «Fréquenter l'oubli», Kevin Parent.

Groupe de l'année : Dubmatique.

Révélation de l'année : Lili Fatale.

Interprète féminine : Lynda Lemay.

Interprète masculin : Kevin Parent.

Spectacle de l'année : «Spectrum en fête».

Spectacle humour : Claudine Mercier.

Spectacle de l'année Interprète : «Miserere», Bruno Pelletier.

Vidéo-clip de l'année : «Fréquenter l'oubli», Kevin Parent.

Album Hip Hop techno : Carole Laure.

Album Rock alternatif : Basta.

Artiste s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français : Bran Van 3000.

Album Country : «Fabuleux Élégants» de Jeff Smallwood.

Album Folk : «L'Echo des bois» de Michel Faubert.

Artiste de la Francophonie s'étant le plus illustré au Québec :

Zachary Richard.

Jazz : Bernard Primeau Jazz ensemble.

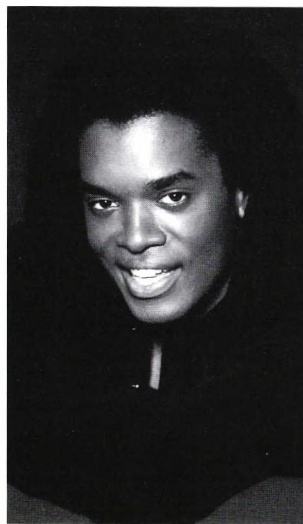
Chansons pour enfants : Carmen Campagne.

Instrumental : André Gagnon.

Musique du monde : Lhasa de Sela et Yves Desrosiers.

Classique : Nathalie Choquette.

Projecteurs



Anthony Kavanagh

La troupe-chorale québécoise *Voilà le bon temps* (50 membres) a effectué une tournée remarquée début décembre dans sept villes d'Alsace.

Linda Lemay a fait un triomphe à Paris au théâtre de l'Européen : 10 000 spectateurs en quarante-deux représentations. Si bien qu'il y aura un enregistrement public de ses concerts parisiens. Elle a été retenue pour le Printemps de Bourges et effectuera une tournée en France. A surveiller.

Anthony Kavanagh, c'est un autre succès québécois à Paris. Ce Montréalais d'origine haïtienne fut la révélation du festival Juste pour rire. Il avait triomphé aussi au festival de Montreux, en Suisse, en 1997. C'est Pascal Légitimus qui l'a fait venir en France, au théâtre Trévise (Paris IX^{ème}) et depuis le 1^{er} octobre, il n'arrête pas...

Anne-Marie Guérineau, directrice du magazine littéraire québécois *Nuit Blanche*, a été nommée chevalier de l'Ordre et des arts et des lettres de France.

Parutions

Littérature du Québec

Catherine Pont-Humbert

Éditions Nathan, coll. 128, 1998, 128 pages, 49 F

Productrice à France-Culture, auteur d'une thèse sur l'écrivain québécois Jacques Ferron, Catherine Pont-Humbert propose ici un parcours chronologique de cette littérature québécoise "qui oscille entre l'appel du lointain, des grands espaces vierges et le repli frileux autour du foyer et de l'église paroissiale". Avec le souci de toujours établir des passerelles entre cette littérature et les débats de société dont elle s'est nourrie.



LITTÉRATURE
DU
QUÉBEC



Félix Leclerc, d'une étoile à l'autre

Jean Dufour

Christian Pirot éditeur, 1998, 170 pages

Préfacé par Jean-Pierre Chabrol, c'est un ouvrage souvenir très personnel. Longtemps son agent en France, Jean Dufour offre un "témoignage d'un merveilleux parcours d'amitié aux côtés du grand Félix Leclerc", lui qui en France "a fait naître des rêves dans la tête des gens". Le chêne vivant de l'île d'Orléans était "l'un des derniers hommes libres de notre pauvre terre".

LE SORT DE L'AMÉRIQUE

Le 13 septembre 1759, sur les plaines d'Abraham, le sort de l'Amérique s'est joué en vingt minutes !

UN FILM de Jacques GODBOUT

• "Dans ce film, l'harmonie entre la forme et le fond touche au miracle"

Le Monde (Paris)

• "Un document ironique, émouvant et provocant"

Voir (Montréal)



Spécial
ADHÉRENTS
149F

La cassette (90 mn)
et en (EN PRIME)
le livre (93 pages)



A retourner à K-films, 15, rue de Saintonge - 75003 PARIS

NOM : Prénom :

Adresse :

Commande, au prix de 149 F, la cassette et le livre "Le sort de l'Amérique" de Jacques Godbout (chèque joint).

Date : Signature :

Et le "Printemps" ?



Photo Georges Poirier

Par -10° à Québec, devant l'Assemblée nationale, les deux Premiers ministres ont dévoilé "le Feu sous la glace" signature du Printemps du Québec en France.

Déclaration conjointe franco-québécoise

Voici la "déclaration" rendue publique mi-décembre lors de la visite du Premier ministre français au Québec :

"Le Printemps du Québec constituera de mars à juin 1999 une occasion privilégiée de mieux faire connaître en France les dimensions les plus marquantes de la culture québécoise, en soulignant sa modernité et son originalité, ainsi que ses liens historiques avec la France.

"D'une ampleur exceptionnelle, cette manifestation présentera une véritable synthèse du Québec contemporain où les sciences et les technologies, l'économie et l'histoire, rejoindront les arts et la culture.

"Entre l'ouverture, au même moment que le Salon du livre dont le Québec sera l'invité d'honneur, et la clôture lors de la fête de la musique, qui prendra une dimension québécoise toute particulière, de très nombreux événements viendront toucher un large public sur tout le territoire français.

"L'invitativité et le talent des deux commissaires généraux de cette saison, le Québécois Robert Lepage et le Français Didier Fusillier, donneront au Printemps du Québec un contenu particulièrement stimulant et innovant.

"Le Printemps du Québec... Le Feu sous la glace" est la signature de la Saison que les deux commissaires généraux ont choisie pour communiquer aux Français l'esprit et la thématique de l'ensemble de la manifestation.

"Des nouvelles passerelles seront établies entre le Québec et la France, de nouveaux échanges seront appelés à se prolonger en coopération durable après ce moment fort qui constituera une véritable fête de la créativité québécoise."

En mars
TOUT, TOUT, TOUT
sur la saison du Québec
dans

France-Québec
Magazine

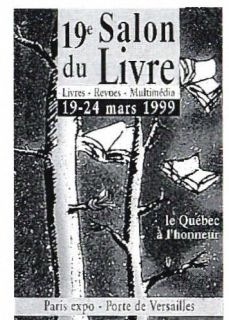
La programmation du "Printemps" ne devrait être connue que fin janvier. Fin décembre, des ajustements et des négociations étaient encore en cours. Voici, néanmoins, un aperçu des grands événements :

- **Salon du livre de Paris** (18 au 24 mars) : le Québec sera l'invité d'honneur. Présence de soixante écrivains québécois (la sélection fut douloureuse), dont quelques-uns effectueront une tournée en régions jusqu'au 10 avril. Une opération "A la découverte du Québec" proposera une sélection de soixante ouvrages.

- **L'Attitude Nord** au Palais de la Découverte à Paris d'avril à juin. Une exposition interactive sur le Québec technologique avec des zones thématiques et des zones d'animation, notamment une place jeunesse et un centre d'affaires.

- **Une animation dans le métro** parisien pour mettre en valeur la spécificité québécoise.

- **Un concours de création littéraire jeunesse** réalisé au Québec par l'OFQJ et dont les résultats seront diffusés en France.



- **Exposition «France-Québec : images et mirages»** coproduite par le Musée national des Arts et traditions populaires de Paris et le Musée de la civilisation de Québec.

- **A Nantes**, Jean sans nom de Jules Verne, adapté par Robert et Jean Charlebois, mise en scène par Robert Lepage (en mai).

- **Cartes blanches** à Bordeaux, Lille, Lyon et Strasbourg avec la pièce "Hosanna" de Michel Tremblay, 1 Musici, les Violons du Roy, du cinéma, de la littérature, etc.

- **300 manifestations** labélisées dans une soixantaine de villes.

- **Le 21 juin**, spectacle sous la direction de Luc Plamondon pour la fête de la musique.



LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE

Un couple, deux journaux

La Cérémonie des anges,

Marie Laberge,
Editions du Boréal, 1998, 376 p.

C'est un sujet difficile que la romancière Marie Laberge a choisi de traiter dans son cinquième roman. Difficile parce qu'immensément tragique et banalement absurde, à savoir comment faire face à l'insoutenable réalité que représente, pour un homme et une femme, la mort en bas âge de leur unique enfant.

Le choc est tel qu'il a brisé le couple. La communication entre eux est impossible ; le drame ne peut se dire qu'en aparté. C'est par le biais d'un journal, témoin des dévastations que le deuil entraîne, que les lecteurs vont pénétrer dans les pensées des deux personnages. L'originalité du roman est de proposer non pas un mais deux journaux qui font alterner deux écritures : celle de Nathalie qui tente de vivre frénétiquement à cent à l'heure pour ne pas penser, celle de Laurent qui a découvert le premier le petit corps sans vie d'Erica et qui ne peut se détacher de ce bonheur perdu. Deux tons, deux rythmes qui

traduisent deux comportements face à la souffrance.

Laurent veut comprendre. Il se remémore les moments, les détails. De l'autopsie qui n'apporte aucune explication à l'éloignement progressif de Nathalie qui refuse de parler du drame. Plutôt des reproches, des cris, des coups que ce silence inexplicable. Il s'accroche au réel, comptabilise les heures, les jours pour ne rien perdre : *"combien de jours depuis sa mort, combien de jours de vie versus ceux de mort, combien de temps sans parler à Nathalie, combien d'heures elle passe ici, combien elle dort, combien de jours sans vraie conversation"*. A mesure que le temps passe, Laurent se découvre jaloux, maladivement attaché à Nathalie qui est toute à sa carrière et qui le trompe avec une désinvolte liberté.

Mais l'écriture a un effet thérapeutique. Elle permet à Laurent de fixer les souvenirs, l'odeur poivrée d'Erica, *"ses deux grains de beauté, un sur l'épaule gauche, exactement au même endroit que celui de sa mère, et un autre au-dessus de la fossette de fesse droite"*, de goûter la beauté d'un coucher de soleil et même d'être presque heureux en la compagnie d'autres femmes.

*l'insoutenable
réalité*

Marie Laberge, qui a reçu le prix du Gouverneur Général du Canada en 1981, est surtout connue en France et en Europe comme dramaturge. Ses pièces ont été jouées avec un grand succès, en particulier *L'Homme gris* (1986), *Oublier* (1987), *le Faucon* (1991). Elle est aussi une romancière accomplie. Après *Juillet* (1989), *Quelques adieux* (1992) prix des lectrices de ELLE-Québec, *Le Poids des ombres* (1994) et *Annabelle* (1996) prix des libraires et prix du public au Salon du livre de Montréal, elle poursuit avec *La Cérémonie des anges* une œuvre romanesque importante qui parle de notre monde et de notre quotidien. Une œuvre où s'affirme, au-delà des séparations, des deuils, de la difficile communication entre les êtres, la recherche têtue d'un équilibre et d'une harmonie en soi et avec les autres.



Marie Laberge.

Pour Nathalie qui n'aime pas se torturer, le journal est d'abord l'occasion de faire le tri entre ce qui est bon pour elle et ce qui l'ennuie, en matière d'homme s'entend. Ses propos se veulent sans émotions ni poésie et le lecteur aura droit à des clichés et des propos fort prosaïques sur le sexe et le genre masculin : *"Je veux pas être cheap, mais ma tournée est passée. J'en ai plein le cul de leurs petits drames sans envergure"*. Heureusement pour elle et pour les lecteurs, la présence attachante d'une petite fille sur un tournage et la relation profonde avec l'ami qui se meurt ramèneront Nathalie à des réflexions plus graves autour de la maladie et autour d'Erica, dont la mort a été occultée mais jamais oubliée.

Yannick RESCH

Pages

PRIX : Gaëtan Soucy, professeur de philosophie au cegep Edouard-Montpetit de Montréal, a reçu le Grand prix du livre de Montréal en novembre pour son roman *"L'Acquittement"* (Boréal).

ADELPH : Lise Gauvin a remporté le prix France-Québec/Jean Hamelin décerné par l'association des écrivains de langue française pour *"L'Écrivain francophone à la croisée des chemins"* (Ed. Karthela).

PUBLIC : Le prix du public du Salon du livre de Montréal est allé à Micheline Lachance pour le second tome du *"Roman de Julie Papineau L'Exil"* (Ed. Québec-Amérique). Plus de 100 000 exemplaires de ce roman historique ont déjà été vendus.

SUCÈS : Les éditions Boréal ont obtenu quatre des sept prix francophones du Gouverneur général. Roman : *"La Terre ferme"* de Christiane Frénette. Poésie : *"La Part du feu"* de Suzanne Jacob. Essai : *"Essai sur les littératures du Québec et des Amériques"* de Pierre Nepveu. Traduction : Charlotte Mélançon pour *"La Formation de l'identité moderne"* de Charles Taylor. En théâtre, le prix est revenu à François Archambault pour *"Quinze secondes"* (Ed. Léméac).

JEUNESSE : Le Salon du livre de Montréal a fait la part belle aux jeunes (soirées spéciales, jeux, ateliers...). Avec une *"Nuit à lire debout"* et *"l'heure du conte en pyjama"*... La littérature jeunesse est importante au Québec : une vingtaine d'éditeurs, 35% de la production littéraire soit environ 300 titres par an. Les livres des Editions de la Courte Echelle sont ainsi traduits en quinze langues et vendus à quelque 700 000 exemplaires au Québec et presque autant à l'étranger.

Photo Jean-François Bérubé.

Une nouvelle grande voix

“Je t'oublierai, je t'oublierai”, chante-t-elle avec un grain de voix qui n'appartient qu'à si peu d'artistes. Un grain de voix un peu rauque, mais pas trop, qui laisse deviner une formidable puissance qu'elle retient comme des chevaux qu'on maîtrise.

“Je t'oublierai, je t'oublierai”, première chanson d'Isabelle Boulay à passer sur les radios françaises, est signée du duo de *Notre-Dame de Paris*, Luc Plamondon et Richard Cocciante, des parrains de haut niveau. Plamondon, elle le connaît. En 1995, elle s'était glissée dans la peau de Marie-Jeanne, lors de la tournée française de *Starmania*... L'auteur québécois avait expliqué son choix : “Quand elle interprète une chanson, elle est entière. Elle chante avec son corps, avec ses gestes, avec son regard. Ce qui en sort est beau et authentique”. Elle sera ainsi Marie-Jeanne jusqu'en 1998.

La rousse chanteuse québécoise a passé son enfance à Saint-Félicité, en Gaspésie. Elle chante alors dans le restaurant familial. C'est l'époque où elle découvre les grands auteurs francophones parmi lesquels Jacques Brel et Michel Berger. Adolescente, elle rejoint Québec et l'université des lettres sans perdre pour autant sa passion du chant.

En 1990, elle remporte ses premières récompenses : le prix d'interprétation et le prix de la chanson de Petite-Vallée en Gaspésie. Puis le prix de la meilleure interprète à Granby pour son interprétation d'“Amsterdam”. Les tournées commencent. Un premier album,



“Fallait pas”, est très mal accueilli par la critique. Le disque n'est pas bon, ce n'est que partie remise...

Le deuxième album, sorti en février 1998 au Québec, fait, cette fois, l'unanimité d'une presse qui parle d'“une des plus belles métamorphoses artistiques que la chanson québécoise est connue”. Un album plus acoustique, plus folk. En quelques mois, “*Etats d'amour*” est disque d'or au Québec. Onze titres pour dire que “l'on ne peut passer à côté de l'amour dans une vie”, explique-t-elle. Outre Plamondon/Cocciante, Basset/Langolff et Roger Tabhta, Zazie lui a écrit deux chansons. Elle reprend aussi, avec talent, “N'oubliez jamais” de Joe Cocker et “C'était l'hiver” de Francis Cabrel. Jusqu'au Louisianais Zachary Richard qui s'est fendu d'un “*Le banc des délaissés*”.

Cet automne, Isabelle Boulay est venue à Paris présenter quelques-unes de ses chansons lors d'un mini-concert organisé au musée Grévin. Zazie et Luc Plamondon étaient dans la salle. En ce début d'année, elle doit venir s'installer à Paris pour trois mois, promotion oblige. La sortie française de “*Etats d'amour*” est prévue début mars (chez V2). Les Français pourront alors découvrir cette grande voix aux tendances mélancoliques et cette interprète qui veut donner “à voir et à sentir”.

Pour elle, *Starmania* est une référence “mais pas une garantie de succès. Dans une comédie musicale, on chante une histoire qui n'est pas la nôtre. Après, il faut s'affiner avec son propre répertoire, sa propre identité. Le vrai départ, c'est maintenant...”.

Michel TROADEC

Notes

LANCEMENT : Sylvain Cossette vient lancer en janvier en France “*Blanc*”, son deuxième album vendu au Québec à 112 000 exemplaires avec, en titres-phares “*Si j'me rappelle*”, “*Reste si tu veux*”... Ancien chanteur du groupe Paradox dans les années 80, il a sorti un premier album solo en 1994 puis donné quelque 120 spectacles avec “*Blanc*”. (Universal).

SORTIE : “*Jardins*” de Claude Gauthier cultive de bien jolies fleurs. L'une des chaudes voix du Québec offre là un bouquet de ses talents, avec, notamment, le concours de Daniel Lavoie pour les paroles et de François Dompierre signataire de l'orchestration (GSI Musique-Musicor).

INTERNET : Le site de Claude Léveillé a été lancé le 27 novembre. Branchez-vous sur www.claudeleveille.com pour tout savoir sur ses deux plus récents disques, sur ses musiques, ses fabulations, ses rêves, toute une vie “*et la lune aussi*”.

COFFRET : Pour souligner le cinquantième anniversaire du drapeau du Québec, le producteur Robert Vinet (GSI Musique) a sorti un coffret de cinquante chansons, soit trois disques compacts de Félix Leclerc à Isabelle Boulay plus une inédite de Diane Dufresne et un livret de soixante pages.

ESPÉRANCE : Manon Brunet, auteur-compositeur-interprète native de Cap-de-la-Madeleine, prépare son troisième album “*Remplie de tout*” pour mars. Plus funk et gospel que blues, conçu pour essayer de conquérir le marché français. En espérant décrocher un contrat pour la diffusion.

RETOUR : Il fut la coqueluche des jeunes québécoises lors des succès du trio des BB. Depuis il a beaucoup travaillé comme producteur et même réalisateur afin de prendre du recul. A 36 ans, Patrick Bourgeois revient avec un album solo, tout doux, où il s'est mis au piano pour faire partager ses émotions d'aujourd'hui.

Jutra, le génie

Ce n'est pas le cinéma qui rapprochera les deux solitudes. Les Québécois ignorent le cinéma canadien et l'immense majorité des anglophones ne s'intéressent qu'aux films made in USA. Jusqu'à maintenant, il existait toutefois un pont éphémère : un soir par an, les "professionnels de la profession"⁽¹⁾ québécois et canadiens se retrouvaient - généralement en Ontario - pour remettre des "Génies" aux meilleurs réalisateurs, acheteurs et techniciens. Le fragile édifice vient d'être en partie dynamité par les professionnels du 7^{ème} art québécois. En effet, tout en affirmant qu'ils continueront à participer aux "Génies", ils annoncent l'organisation d'une cérémonie propre à leur cinématographie : les "Jutras".

La première édition de ce gala se déroulera le 28 février, quelques jours après la clôture des indispensables Rendez-vous du cinéma québécois⁽²⁾ qui, depuis 17 ans, permettent aux cinéphiles montréalais et à des spécialistes venus du monde entier de voir ou revoir l'ensemble de la production de l'année précédente. La cérémonie se déroulera au Théâtre Saint-Denis de Montréal et sera retransmise sur les ondes du réseau TVA. Comme pour les "Oscars", les "Césars" ou les "Génies" il y aura plusieurs trophées décernés au cours de la soirée. En tout une quinzaine qui récompenseront les divers corps de métier du cinéma. Une douzaine de longs métrages de fiction, une quarantaine de courts métrages et une cinquantaine de documentaires devraient participer à cette nouvelle compétition. On ne connaît pas encore les critères exactes définissant ce qu'est un film québécois. Et il n'est pas certain que, par exemple, le dernier et très attendu long métrage de François Girard, *Le*

Violon rouge, coproduction réalisée en anglais, puisse participer à la course aux "Jutras". A ce propos, Roger Frappier, producteur chargé par la profession d'annoncer la création de cette nouvelle cérémonie a déclaré : "Ce n'est pas parce qu'un film a été tourné à Montréal que cela en fait nécessairement un film québécois". De la même façon, à l'heure où ces lignes sont écrites, on ignore encore qui pourra voter et comment se déroulera le processus de sélection et de choix. Les organisateurs s'inspireront sans doute des autres prix québécois : "Félix" pour la chanson, "Masques" pour le théâtre ou "Gémeaux" pour la télévision.

Quoiqu'ils pensent de ce genre de cérémonie et de compétition, les amateurs et amoureux du cinéma québécois ne peuvent que se réjouir du choix du nom des trophées. Claude Jutra, l'un des fondateurs de cette cinématographie, s'est battu toute sa trop courte vie pour son développement et son rayonnement. Né en 1930, ce fils de médecin, passionné par l'image en mouvement, tourne dès l'âge de dix-huit ans son premier court métrage. Claude Jutra rejoint l'équipe de l'ONF où, en 1957, il coréalise avec Norman McLaren *La Chaise*. Après un séjour en France où il rencontre et travaille avec François Truffaut et Jean Rouch, il



Claude Jutra

revient à Montréal pour coréaliser plusieurs courts métrages documentaires qui comptent dans l'histoire du cinéma direct (*La Lutte Québec U.S.A. ou l'invasion pacifique...*).

En 1963, Jutra tourne *A tout prendre*. Dans un style proche de la Nouvelle Vague française, le jeune cinéaste bouscule les spectateurs québécois en leur racontant par le détail et avec beaucoup d'humour sa véritable histoire d'amour avec une femme noire. Il fait également référence à ses désirs homosexuels et à ses convictions indépendantistes. Après quelques courts métrages et films documentaires, il réalise *Mon oncle Antoine* en 1971. A partir d'un scénario original de Clément Perron, Jutra raconte la vie d'une petite ville minière à travers le regard d'un jeune adolescent. Primé à de nombreuses reprises, *Mon oncle Antoine* est, encore aujourd'hui, considéré par la majorité des cinéphiles et des critiques comme le meilleur film québécois de tous les temps.

Après l'échec de *Kamouraska*, une coproduction avec la France à gros budget et de *Pour le meilleur et pour le pire*, une comédie sur la vie de couple proche dans la démarche d'*A tout prendre*, Jutra s'exile à Toronto au milieu des années 70. Il y réalise quelques téléfilms, puis deux longs métrages sans grand intérêt. Revenu à Montréal au début des années 80, Jutra trouve les moyens de réaliser un ultime long métrage, *La Dame en couleurs*. Apprenant qu'il est atteint par la terrible maladie d'Alzheimer, Jutra se suicide en 1986. Sans lui, le cinéma québécois ne serait pas ce qu'il est.

Sylvain GAREL

(1) Expression utilisée par Jean-Luc Godard il y a quelques années lors d'une cérémonie des Césars.

(2) Les 17^{ème} Rendez-vous du cinéma québécois se dérouleront à Montréal du 11 au 17 février 1999.

Ecrans

SÉLECTIONS : "Un 32 août sur terre", réalisé par Denis Villeneuve et produit par Roger Frappier, a été sélectionné pour représenter le Canada aux Oscars. Présenté à Cannes, ce film a reçu le Bayard d'or du meilleur film au festival du film francophone à Namur et la Chistera d'or (prix du meilleur réalisateur) au festival de jeunes réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz.

FESTIVAL : Record d'affluence pour le dix-septième festival du cinéma international d'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda. Prix du public : "La Vie est belle" de Roberto Benigni (Italie) pour les longs métrages et "Ludovic : une poupée dans la neige" de Co Hoedeman (Canada) en film d'animation.

BOURSE : Le Centre national de la cinématographie de France (CNC) remet chaque année dix bourses dont deux pour des longs métrages de pays francophones hors France. L'une est allée à un réalisateur tunisien et l'autre au producteur réalisateur-scénariste québécois Claude Gagnon qui a reçu 100 000 F pour le tournage en 2000 de "Ma Cabane au Canada", une comédie sur les mésaventures d'un Québécois et d'un Français au cœur de l'hiver du Québec.

ENTENTE : La chaîne française M6 a signé une entente avec la chaîne privée TVA de Montréal pour la mise en place de projets de téléseries et de téléfilms. Et plus si affinités pour la distribution de films et de produits dérivés. Enfin TVA envisage avec HSS (filiale de M6) un Club TV Achats.

HISTOIRE : Gilles Carle, qui a signé une cinquantaine de films depuis 1961, a scénarisé et réalisé une "autobiofilmographie" pour transmettre sa passion du cinéma : "Moi j'me fais mon cinéma", produit par Chantale Bujold.

Tourisme Voyagerie

En revue

La coopération touristique

Les deuxièmes rencontres franco-québécoises en tourisme ont eu lieu à Paris du 19 au 23 octobre. Les premières s'étaient tenues à Québec à l'automne 1997. C'est en juin 1996 que les Premiers ministres avaient décidé d'inclure le tourisme dans les priorités de la coopération économique. Ainsi les deux délégations, conduites pour les Français par Philippe Boisadam, directeur du Tourisme, et pour les Québécois par Lucille Daoust, sous-ministre associée au tourisme, comprenaient une vingtaine de représentants des milieux institutionnels et privés. Les discussions ont notamment porté sur le tourisme social, le développement régional et durable, etc. Des missions d'experts, des échanges de fonctionnaires et la mise en place de groupes de travail sont envisagés.

Le Fonds croît au tourisme

Après avoir investi dans Air Transat et dans le guide Gallimard Québec, le Fonds de solidarité de la FTQ poursuit son implantation dans le tourisme québécois. Le Fonds vient d'investir 1,45 million de dollars dans Groupe Voyage Québec, deuxième voyageur sous contrôle québécois, afin de maintenir cinquante emplois et d'en créer une dizaine d'autres.

Quatre sites écologiques

Soucieux de la sauvegarde des milieux humides, le bureau de la convention Ramsar estampille un certain nombre de sites pour éviter qu'on en modifie l'écologie. C'est une reconnaissance internationale importante même si elle n'a pas force de loi. Dernier "site Ramsar" reconnu : le lac Saint-Pierre, de Sorel à Pointe-du-lac. Le site comprend la plus grande héronnière nord-américaine, près des îles de Sorel et une importante halte migratoire proche de Baie-du-Febvre. Trois autres refuges d'oiseaux aquatiques du Québec bénéficient de la reconnaissance Ramsar : la réserve de Cap-Tourmente, le lac Saint-François (au sud de Montréal) et la Baie de l'Isle Verte.

Coup de pouce à Québec

Le gouvernement québécois s'est engagé à assurer le financement sur trois ans des quatre grands événements touristiques majeurs de la région de Québec : le Festival d'Été, le Carnaval de Québec, les Fêtes de la Nouvelle-France et la Transat Québec/Saint-Malo. L'enveloppe budgétaire atteint les 5 millions de francs de dollars. Selon une étude de l'office du tourisme et des congrès de Québec, ces quatre événements génèrent plus de 114 millions de dollars de retombées économiques. Par ailleurs 11 millions de dollars sur quatre ans seront injectés, ont promis les candidats du PQ de la région de Québec, dans le fonds régional de développement touristique créé à l'automne 1996.

Le Manoir Richelieu restauré

Désormais géré par les Hôtels Canadien Pacifique, le Manoir Richelieu de la côte de Charlevoix a fermé ses portes cet automne et ne rouvrira qu'en juin 1999 après une bonne cure de rajeunissement. Quelque 140 millions de dollars sont investis par CP, le Fonds de la FTQ et Loto-Québec pour rénover l'hôtel, construire un centre de congrès de 800 places et un parking souterrain. Et le casino de Charlevoix va doubler de surface, de 2800 à 6000 m².

Salon Destination... Québec

Grâce à Destination Québec, le tour de la Belle province pouvait se faire en 3600 secondes, le 4 novembre tout en restant au pied de la Tour Eiffel. Rapide mais instructive fut cette journée proposée aux professionnels du tourisme.

Plus de 70 exposants, incluant dix associations de tourisme régionales et sept compagnies aériennes, étaient présents affichant les secteurs d'activités en fort développement demandés par les consommateurs : - produits d'aventure, circuits thématiques - hôtels

luxueux, auberge de charme ou location de chalet en bois rond - vacances à la carte - station de sports d'hiver - produits pour les jeunes. Tout et encore plus était proposé aux visiteurs.

A l'année prochaine !

Parutions

Le Bas-Saint-Laurent, Les racines de Bouscolte

Victor-Levy Beaulieu et
Michel Dompierre
Ed. Trois-Pistoles,
176 pages

Un beau livre dû à la prose de l'un et aux photos de l'autre. Une jolie façon de découvrir une région de lumière à travers le tourisme culturel. Nombre d'écrivains, notamment Anne Hébert et Emile Nelligan, servent de guides exceptionnels tout au long du parcours.

Oiseaux du Québec et des Maritimes

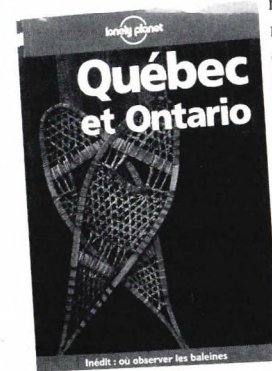
Jean Paquin et
Ghislain Caron
Ed. Michel Quintin,
coll. Guides Nature
Quintin, 1998, 392 pages.

Pour les touristes ornithologues amateurs, un joli guide agrémenté de belles planches en couleur du peintre animalier Ghislain Caron. De quoi faciliter le travail d'identification de quelque 314 espèces d'oiseaux dans le ciel du Québec. La seconde partie du guide donne de précieux renseignements sur la nidification, l'habitat et les mœurs dans le petit monde des oiseaux.

Québec et Ontario

Christine Coste, Zahia Hafs,
Dorinda Talbot
Ed. Lonely Planet, 1998, 480 pages

Le ton est juste et l'ensemble très complet. Non seulement les endroits "à ne pas manquer" sont bien répertoriés mais encore les renseignements précis abondent pour comprendre les lieux et les choses. A priori, vous ne risquez pas de passer à côté de l'essentiel. De plus, le guide n'est pas avare en numéros de téléphone. L'ouvrage est certes un peu gris mais on ne se plaindra pas que le contenu ait été privilégié.



Le Québécois de poche

Ed. Assimil évasion,
1998, 100 pages

Il se glisse effectivement dans une poche ce petit guide consacré au vocabulaire et aux expressions québécoises. Curieusement, la version originale est d'abord parue en allemand ("Franko-Kanadish...") avant d'être adaptée en français par Jean-Charles Beaumont. Aux mots-clés s'ajoutent des conseils judicieux et quelques règles de base pour le Français en voyage au Québec. Pour éviter d'être un "maudit français" insupportable en terre d'Amérique.



Calendrier

Prochaines visites

JANVIER

22-24 : PETITE-RIVIÈRE - SAINT-FRANÇOIS (Charlevoix). (Initiation, concours de bosses, épreuves sportives).

28 janvier - 9 mai : MONTRÉAL - Money à Giverny au Musée des beaux Arts de Montréal.

29-31 : RIVIÈRE-DU-LOUP (Bas-Saint-Laurent), **Festival international d'accélération de motoneiges sur glace**. Confrontation Canada-Etats-Unis.

29 janvier - 14 février : QUÉBEC, **Carnaval de Québec**.

29 janvier - 14 février : MONTRÉAL, **Fête des Neiges**.

30-31 : BEAUPRÉ (Québec), **Coupe du monde de surf des neiges**.

30-31 janvier et 6 février : JOLIETTE (Lanaudière), **Festi glace**.

FÉVRIER

5-14 : SAINT-VALENTIN (Montérégie), **Festival de la saint-Valentin**. La fête des amoureux est célébrée par des soirées thématiques, des spectacles, etc.

5-21 : HULL (Outaouais), **Bal de neige** au parc Jacques-Cartier.

11-21 : CHICOUTIMI (Saguenay-Lac-Saint-Jean), **(100 ans en arrière)**.

18-21 : SEPT-ÎLES (Duplessis), **Salon du livre**.

19-21 : VALCOURT (Canton-de-l'Est), **Grand Prix de Valcourt**. Le plus important rassemblement de motoneiges du monde.

19-21 : HULL (Outaouais), **Compétition de ski** avec 2500 fondeurs.

19-28 : ROUYN-NORANDA (Abitibi-Témiscamingue), **la fête de l'hiver** sur le lac Osisko.

Fin février : GASPÉ (Gaspésie), **Mirage sur la banquise**. Course internationale de traîneaux à chiens.

MARS

Début mars : SEPT-ÎLES (Duplessis), **Fête des joues rouges** (sculpture sur glace, glissade, patin, etc.).

6-7 : BAIE-COMEAU (Manicouagan), **Carnaval des neiges** (au Centre de ski Mont Ti-Basse).

Mi-mars : ÎLE AUX GRUES (Chaudière-Appalaches), **La Mi-Carême**.



Tourisme Québec

Pour tous renseignements :

➔ **par téléphone** : appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

➔ **par internet** :

<http://www.tourisme.gouv.qc.ca>

➔ **par minitel** :

3615 Québec (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex**

Tél.: (514) 524-9344

Cell.: (514) 895-1253

Chez la Mère Berteau

1237 Champlain, Montréal

Cuisine familiale Française

<http://www.restoquebec.com/MereBerteau>

Apportez votre vin

TRAJECTOIRE



CANADA

Départ des principales villes de Province et de Paris

MONTREAL 2300 F

A partir du 03 Janvier 1999, Hors taxes d'aéroports

**** Vol + Auto** à partir de **2990 Francs**

Sur la base de 2 participants, 7 jours de location de voiture
Kilométrage illimité, LDW inclus (taxes à régler sur place)

➔ **Pour ce forfait 1 nuit offerte à Montréal**

**** Excursion Traîneau à chiens** **680 Francs**

1 Journée parmi les chiens de traîneau

**** Circuit Hivernal** à partir de **6690 Francs**

Départs : 18, 25 Janvier - 8, 15, 22 Février - 1, 10, 15 Mars 99

**** Multi-activités AUBERGE DU CARIBOU**

Départs les Samedis à partir de **7175 Francs**

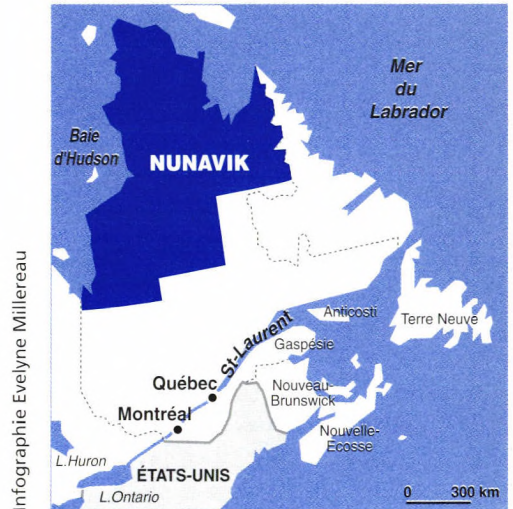
TRAJECTOIRE CANADA

9, Rue Jacques Cœur 75004 PARIS

Tél : 01.42.74.30.20 - Fax : 01.42.74.08.62

Lic 075 95 007 - Caution : A.P.S

Quelque part dans le grand paradis



Infographie Evelyne Millereau

Une revue

Cap-aux-Diamants, la revue d'histoire du Québec, consacre son n° 56 (hiver 99) au "Nord du Nord".

Tél. : 418-656 5040
Fax : 418-656 7282

Une thèse

Au printemps 97, Eric Cannabio a soutenu à l'Université Paris VIII une thèse : "Géopolitique d'une ambition inuit, le cas Nunavik", préparée sous la direction d'Yves Lacoste.

Mais où sommes-nous ? ...Ailleurs... au bout d'aucune route... là où tout est blanc à perte de vue. Blanc devant, derrière et sur les côtés. L'air est frais, éraflant, griffant, coupant même comme d'infinies microscopiques lames de rasoir. Aucun bruit, aucun repère... serait-ce une autre planète, un autre univers ? Mais non, rien de tout cela, bienvenue au Nunavik.

Plus haut qu'en haut

Coluche se demandait ce que pouvait donner "plus blanc que blanc", ici on voit bien, tout comme "plus haut qu'en haut", on comprend bien. Le Nunavik, même si ce nom n'est pas aussi familier que la Gaspésie, les Laurentides, ou Charlevoix, fait bien partie du Québec. Il en occupe même le tiers de la superficie mais ses 563 515 km² sont perchés tout là-haut, au nord du 55^{ème} parallèle. Aucune route n'a pris assez d'élan pour monter si haut, seul l'oiseau de métal y arrive ou la motoneige d'un pilote qu'un grain de folie embarquerait dans un voyage de l'extrême.

Légèrement plus grand que la France, le Nunavik se partage entre 9 500 habitants environ (principalement Inuit mais aussi Cris et Naskapis en très petit nombre) et 14 communes, toutes situées sur un littoral plus que déchiqueté. Si les villages sont côtiers, c'est tout simplement par sens du pra-

tique, pratique pour les déplacements, pour le ravitaillement, pour la pêche et la chasse car outre la chasse au caribou ou au bœuf musqué, les Inuit chassent la mammifère marin. Mais quelle idée d'aller habiter là où l'hiver traîne ses guêtres pendant onze mois et où l'été se dépêche de montrer son bout de son nez le peu de temps qu'il lui reste !

L'histoire commença en effet il y a fort longtemps. Cela fait plus de 4 000 ans que les Inuit vivent sur ce territoire. Mais plus loin encore dans le temps... au tout début, il y eut le verbe : tra - ver - ser.

Oui, traverser le détroit de Béring entre l'Asie et l'Amérique car les ancêtres des Inuit sont bel et bien asia-

tiques. De la côte ouest à la côte est, de Paléoeskimo, en passant par Dorset et Thulé, diverses cultures se succédèrent, toutes aussi ingénieuses que résistantes pour survivre dans un tel endroit. Le décor y était remarquable certes, mais le climat redoutable. Heureusement la richesse de la faune et de la flore retint ses grands voyageurs. De tous les peuples venus d'Asie, seuls les Inuit posèrent leur paquetage sur ce territoire.

Dans leur nouveau pays, ils devinrent néanmoins nomades, se déplaçant en fonction des migrations du gibier qu'ils chassaient et qui leur fournissaient vivres, toits et vêtements. Pour cela ils mirent au point une technologie parfaitement adaptée à cet environnement. Arc, flèche, igloo, kayak et



blanc...



Le village d'Inukjuak.



14 villages

Essayez de les mémoriser, top chrono ! :

AKULIVIK
AUPALUK
INUKJUAK
IVUJIVIK
KANGIQSUALUJUAQ
KANGIQSUJUAQ
KANGIRSUK
KUUJUAQ
KUUJUARAPIK
PUVIRNITUQ
QUAQTAQ
SALLUIT
TASIUJUAQ
UMIUJUAQ

Nunavik,

"le pays où vivre"



Photos Roselyne Boulard

L'expédition Perce-Neige-Nunavik 99

François Beiger (voir *France-Québec-magazine* n° 107) doit réaliser en janvier et février une expédition dans l'Arctique québécois en soutien aux personnes handicapées mentales.

Présentée fin novembre à Paris, cette expédition a pris pour nom "Perce-Neige Nunavik 99" en lien avec l'association fondée par Lino Ventura et qui compte vingt-sept centres d'hébergement spécialisés en France. Père d'un fils trisomique âgé de 24 ans et éleveur de chiens sibériens Husky, François Beiger va partager les quatre premiers jours de l'expédition avec quatre personnes handicapées venues le rejoindre.

Les centres Perce-Neige vont porter l'expédition avec des constructions de décors polaires, des ateliers d'éveil, des espaces photos... François Beiger sera relié en permanence via un site internet : <http://www.generation.net/frbeiger/html/nuna-fr.html>

traîneau à chiens vivent le jour. Jusqu'à des temps très rapprochés, ils habitèrent, selon la saison, ces dômes de neige aux fenêtres de glace qui restent pour nous autres l'image type de ces gens du froid.

N'allez pas dire aujourd'hui à un Inuk que c'est un "esquimau", il le prendrait très mal, un peu comme un Québécois que l'on qualifierait de Canadien. "Esquimau", veut dire "celui qui mange de la viande crue". En revanche "Inuit", tout comme Eléphant Man, signifie simplement "être humain". Ils préfèrent de loin cette appellation. Ceux du Nunavik partagent leur langue et leur culture avec d'autres régions circumpolaires comme l'Alaska, l'Arctique canadien, le Groënland et la Sibérie.

Drôle de pays que cette grande étendue sauvage ! Quand le noir et le froid interminables de l'hiver font place à l'été arctique, la toundra et la taïga, ce territoire juste au-dessus de la ligne des arbres s'éveille à la vie, laissant à la nature tout le loisir d'être enfin généreuse. Une flore exubérante, 500 espèces de plantes au minimum, pointille de mille couleurs le grand tapis de mousses, de lichens et les animaux, à leur tour, s'étirent tout azimut après ce long repos forcé.

Les Inuksuit

Depuis toujours les Inuit ont élevé des inuksuit avec de grosses pierres. Ils servaient à se repérer dans la toundra et à indiquer des lieux où la chasse est bonne.

Un cratère !

Il y a 1,4 million d'années, une énorme météorite tamponnait la terre formant le cratère du Nunavik, l'un des sites d'impact météorique le mieux préservé au monde.. découvert en 1943 à Pingualuit, le cratère mesure 400 m de profondeur et son diamètre atteint 3,4 km. Le lac qui l'occupe plonge à 267 m de fond.



La sortie de la messe à Inukjuak.

La société **Mahivik** : Une chaîne économique

L'industrie touristique devenant une facette de plus en plus importante dans la stratégie de la Mahivik, des compagnies aériennes ont pris leur envol comme Air Inuit et First Air. D'autres entreprises à caractère alimentaire cette fois-ci sont gérées également par la Mahivik : Les Pêcheries Seaku, qui exploitent les stocks de crevettes ou de poissons de fond, et les Aliments Arctiques du Nunavik qui commercialisent, de leur côté, le gibier de la région.

La langue : l'**Inuktitut**

L'inuktitut est la langue de la plupart des Inuit. Transmise depuis la nuit des temps uniquement oralement, elle prend forme écrite en 1880 grâce à un missionnaire anglican du nom de E.J. Peck qui crée un alphabet dans lequel chaque symbole représente une syllabe. Les signes plus petits, appelés diacritiques, sont utilisés juste pour compléter un son ou pour indiquer les différences de prononciation qui existent entre deux villages. A côté de cela, les Inuit apprennent à l'école le français et l'anglais tout en continuant l'apprentissage de leur langue maternelle.

◀ a	△ i	▷ u	•
< pa	^ pi	> pu	< p
C ta	∩ ti	∪ tu	C t
b ka	p ki	q ku	b k
l ga	r gi	j gu	l g
L ma	∟ mi	L mu	L m
e na	q ni	b nu	e n
∩ sa	∩ si	∩ su	∩ s
C la	∩ li	∩ lu	C l
▷ ja	▷ ji	∩ ju	▷ j
< va	^ vi	∩ vu	< v
∩ ra	∩ ri	∩ ru	∩ r
∩ qa	∩ qi	∩ qu	∩ q
∩ nga	∩ ngi	∩ ngu	∩ ng

Un Inuk,
des Inuit

Le Québec apporte son **appui**

Le 23 octobre dernier, le gouvernement québécois a signé une entente avec les Inuit pour des investissements de 380 millions de francs en cinq ans : investissements municipaux, développement économique et construction de logements. Jusqu'à présent, les crédits étaient accordés par plusieurs ministères dans le cadre de différents programmes. Cette fois, une somme globale sera versée aux Inuit qui pourront l'administrer selon leur priorités. Premier versement en avril 1999.

Côté relief, le Nunavik offre une diversité intéressante. Cette région suit de très près toutes les caractéristiques du Bouclier canadien qui forme son assise géologique. Le point culminant en est le mont d'Iberville avec ses 1768 m qui, de plus, est le sommet le plus élevé du Québec. Les périodes successives de glaciation ont dessiné petit à petit sur la carte de nombreux lacs et rivières ainsi que d'extraordinaires fjords. N'oublions pas maintenant la cerise sur le gâteau : les aurores boréales qui illuminent la voûte céleste plus de 200 nuits par an. Un spectacle de toute beauté !

Les fleurs du pergélisol

Les Inuit piétinent en permanence un sol gelé, plus ou moins profondément que l'on appelle le pergélisol. Le voyageur sera donc peut-être étonné d'y trouver en période estivale des campanules violettes, des épilobes roses, des renoncules jeunes et des rhododendrons de Laponie, tout comme il se réglera en cueillant des bleuets ou des airelles qui arrivent à éclore en si peu de temps d'une si mince pellicule de terre vivante. La température extérieure, même l'été, est très fraîche au Nunavik, aussi les plantes sont obligées de s'adapter à ce climat. Leur peau est épaisse, de nombreux poils les protègent du froid et les fleurs sont le plus souvent possible de couleurs vives pour mieux absorber la chaleur du soleil. Les aules poussent même à l'horizontal pour éviter le vent.

La faune n'a rien à envier à la flore vu son abondance. On y trouve le plus grand troupeau de caribous, mais aussi des ours polaires, des bœufs musqués, des loups, des renards, des phoques, des bélugas, des morses et une quantité d'oiseaux comme la bernache du Canada, le guillemot ou l'harfang des neiges. Cette faune a toujours été primordiale pour la vie et même la survie des communautés inuit. Ce peuple a une connaissance intime des animaux et de leurs comportements. Chaque rapport, même pendant la chasse, est empreint de respect, entouré de rituel et relié à une mythologie très riche. On ne tue que pour manger et les parties de l'animal qui ne servent pas de nourriture ont d'autres utilités. Tout paraît être étudié pour que les générations futures ne soient jamais dans le besoin et pourtant...

Des villages permanents

Depuis le début du siècle, la vie s'est transformée. Les Inuit abandonnent

tout d'abord leurs armes traditionnelles pour l'immanquable fusil, et se contentent de plus en plus de troc. Vivant en clans, des groupements de plusieurs familles, chaque inuk avait sa tâche. La vie quotidienne reposait en partie sur les épaules des femmes, l'homme devait se rendre à la chasse ou à la pêche pour nourrir les siens. De nomade, il devint malgré tout sédentaire.

Depuis l'installation des villages permanents, il y a environ trente ans, de vraies maisons ont remplacé les tentes et les igloos mais lorsque l'inuk part encore à la chasse, il se reprend à fabriquer ces refuges si une tempête s'abat sur lui. Les générations se suivent, les jeunes apprennent toujours des aînés les bases de cette culture millénaire qui, tant bien que mal, essaye de rester très présente à eux.

Comme tout peuple, "l'évolution" lui colle à la peau. Depuis l'arrivée des colons qui ont laissé petit à petit leur empreinte, le projet hydroélectrique accélère le mouvement. En 1975, la Convention de la Baie de James et du Nord Québécois, survenue entre les Inuit, les Cris, les Naskapis et les gouvernements, prévoit que les Inuit renoncent à certains droits territoriaux. En échange ils recevront des compensations monétaires et assureront seuls la gestion de leurs affaires municipales. Cet accord mena à la création de plusieurs institutions poli-

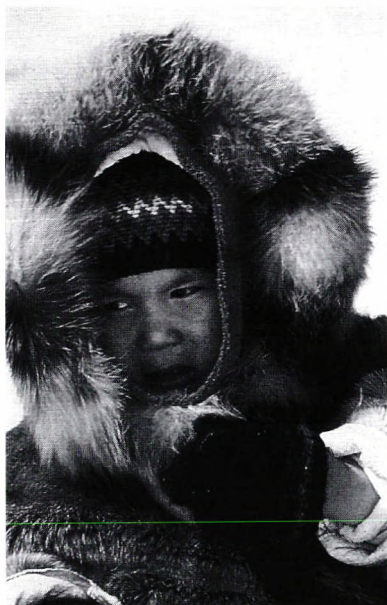


Photo Tourisme Québec

tiques et administratives. La Société Mahivik vit le jour. Elle assume la gestion des fonds versés et son mandat est de s'occuper du développement social, économique et politique du Nunavik.

Les entreprises qui se créent donnent donc l'occasion à la femme inuit de travailler, elle qui restait autrefois à la maison. Même avec des tâches supplé-

mentaires, elle n'en perd néanmoins pas son rôle important dans l'organisation sociale et politique de la communauté. Régulièrement les femmes se regroupent afin de trouver des solutions pratiques aux différents problèmes qui les accablent : violence, alcoolisme et drogue étant les principaux fléaux venus d'ailleurs. Elles cogitent aussi sur les différents moyens de créer de nouveaux emplois et de protéger l'environnement.

Les Inuit ont donc, superficiellement, bien changé mais gardent au fond d'eux certains traits apparemment indélébiles du caractère des ancêtres. Il aime toujours la famille, même s'il a moins d'enfants. De 10-11 il est passé à 4-6, ce qui donne encore une population très jeune. Il a le sens du partage, de l'entraide et de la fête. Il aime communiquer dans tous les sens du terme. Chaque village a sa station de radio et le Nunavik a déjà une chaîne de télé en inuktitut. Il a beaucoup d'humour mais, attention messieurs, il ne prête plus sa femme !

Christiane CALONNE

**Charlie,
guide Inuit,
dans son
igloo
de survie.**



Photos Roselyne Boulard



Renseignements :

Tourisme Québec (Grand Nord)
2 place Québec bureau 400
Québec G1R 2B5
Tél : (418) 643 9131
Fax : (418) 646 6439

Makivik Corporation
à Lachine
Tél : (514) 634 8091

Institut culturel Avataq
à Inukjuak
Tél : (819) 254 8939

Cratère de Pingualuit
Ammuumaajjuq Aventure
Tél : (819) 338 3368
Fax : (819) 338 3396

Inuit Aventures
à Montréal
Tél : (514) 457 9371
Fax : (514) 457 4626

Voyages FCNQ Inc
Fédération des Coopératives
du Nouveau-Québec
19950 Clark Graham
Baie d'Urfé H9X 3R8
Tél : (514) 457 2236

Traîneaux à chiens
(mars, avril, mai)
Tuvaaluk Corp.
Quaqtaq J0M 1J0
Tél : (819) 492 9966
Fax : (819) 492 9026

Croisières arctiques Manakoora
Point de vue Canada Inc.
1227 saint-Hubert, bureau 200
Montréal H2L 3Y8

Air Inuit
Informations
Tél : (514) 636 9445

Les animations d'Atoka

L'association Atoka a pour objet la diffusion des cultures autochtones du Québec, en France et en Europe, par des expositions, des conférences, des animations et la participation d'artistes ou d'artisans autochtones. A l'occasion de la signature, le 1^{er} avril 1999, de l'autonomie gouvernementale du Nunavuk, territoire des Inuit au nord-ouest canadien, Atoka propose :

- une conférence sur la vie et l'art des Inuit
- un diaporama sur leurs territoires et leurs sculptures
- la présentation d'objets traditionnels.

Rens. : Atoka, Roselyne Boulard, 17, place du Moutier 94800 Villejuif.

Pour découvrir l'art inuit



Céline Saucier,
Jean-Loup Roy
et Martine Lena.

découvert au Québec, raconte Martine Lena. *J'avais le sentiment que cet art très proche de la nature avait son mot à dire dans nos civilisations de plus en plus déconnectées de leurs racines*. Sentiment qui s'est largement confirmé.

Les visiteurs de la galerie, curieux, amateurs ou fidèles, en témoignent : l'art inuit est un art qui «ré-enracine». Ils viennent ici se ressourcer. *«Ce sont des consommateurs d'art au sens noble du terme, des gens pour qui l'art est une nourriture»* poursuit la responsable de la galerie. Et pourtant, cet art est encore trop souvent considéré comme folklore ou ethnique. *«Je me bats pour le faire admettre comme un art au sens plein du terme et non comme un artisanat»*, explique Martine Lena.

L'art inuit a désormais acquis une place importante, encore faut-il qu'elle soit reconnue. En 1995, Martine Lena a créé l'association Inuksuk -"l'homme debout"- pour diffuser cette culture inuit et faciliter les échanges entre des personnes et des expressions artistiques d'horizons divers. Les inuksuk sont des monticules de pierre en forme d'hommes, ce sont les seuls monuments du paysage arctique, ils marquent des lieux symboliques ou sacrés. L'association veut réunir toutes les personnes sensibles au grand nord, au peuple inuit et à l'art. Elle organise des rencontres avec des Inuit sur différents thèmes (le phoque dans la civilisation inuit, les tambours de l'hiver) et des expositions, à l'Unesco en 1997, il y a quelques mois à Châteauroux et

Galerie Saint-Merri

Tél. : 01 42 77 39 12

9, rue Saint-Merri, 75004 Paris

du mardi au jeudi de 14 h. 30 à 19 h., vendredi et samedi de 11 h. à 19 h.

Saint-Nazaire, où se rencontrent art inuit et artistes occidentaux inspirés par cette forme d'expression. La création officielle du Nunavut (pendant ouest-canadien du Nunavik dans le grand nord québécois) au printemps 1999 sera l'occasion pour l'association comme pour la galerie de susciter de nouveaux événements autour de l'art et de la culture inuit. A suivre...

Valérie LION



Photo M. Larin

Le 14 octobre, la galerie Saint-Merri, unique lieu d'exposition à Paris dédié en permanence à l'art inuit, accueillait Céline Saucier pour une dédicace de son ouvrage, *«Le refus de l'oubli, femmes-sculptures du Nunavik»*. Un événement puisque la dernière visite dans la capitale de l'anthropologue québécoise remontait à... 1990. Elle avait alors participé à l'inauguration de la galerie que venait juste d'ouvrir Martine Lena. *«J'ai créé la galerie après un coup de foudre pour l'art inuit,*

Un éditeur du grand Nord

Passionné de Grand Nord et de voyages au long cours, Emeric Fisset, 36 ans, a créé sa propre maison d'édition, Transboréal, et publiait en décembre 1997 deux premiers ouvrages. *«Dans les pas de l'ours»* raconte ainsi l'expédition d'Emeric Fisset en Alaska. Quatre nouveaux ouvrages, de quatre auteurs différents, sont sortis en novembre.

D'ici fin 1999, Transboréal devrait compter une trentaine de titres : récits d'aventures, albums de photos, monographies en noir et blanc sur des lieux extrêmes et ouvrages sur les animaux. *«Mon but est d'apporter un soutien aux projets de voyages au long cours, pour les valoriser au mieux : que celui qui s'engage dans une telle aventure ne se retrouve pas à son retour complètement isolé, qu'il puisse partager, communiquer ses expériences»* explique Emeric Fisset.

«Petit, je rêvais de m'établir au Labrador, je connaissais la carte par cœur, tous les fjords» raconte Emeric Fisset. A 18 ans, l'aventure humanitaire le conduit chez

Hôpital sans Frontière en Thaïlande auprès des réfugiés cambodgiens. Son premier grand voyage solitaire est un tour d'Europe à pied en 1984. En 1990, il entreprend un raid d'un an en Alaska : 3500 km à pied, à la rame et à ski de la pointe Barrow, tout au nord du continent américain, au bout de la péninsule de l'Alaska. En 1994, il part de Seattle pour rejoindre le détroit de Béring. Au cours de ces 5000 km à pied, en kayak ou avec des chiens de traîneau, il rencontre une femme indienne, de la tribu des Athapascanes, et séjourne trois mois et demi dans son village en plein hiver (à lire dans *«Sous l'aile du corbeau»*). Pour Emeric Fisset, l'expérience humaine compte autant, sinon plus, que l'exploit sportif.

«J'ai un an pour réussir avec Transboréal», conclut Emeric Fisset. *«Le 1^{er} janvier 2000, je veux repartir, pour le plus grand, le plus long voyage possible, le plus au nord possible... et en publier le récit au fur et à mesure, grâce à Transboréal»*. En attendant, notre écrivain voyageur comme

il aime à se définir, apprenti éditeur depuis un an, bataille avec les imprimeurs, démarche les libraires (250 points de vente en France) et accueille tous les passionnés comme lui dans sa boutique.

Valérie LION

Transboréal, Tél. 01 55 43 00 37

23, rue Bertholet, 75005 Paris

Ouvrages disponibles

- Récits (140-150 FF) : *«Au gré du Yukon, 80 jours en canoë»*, Joël Allano

«Maclström, seul aux confins du Spitzberg», Emmanuel Husenet

«Dans les pas de l'ours, une traversée solitaire de l'Alaska sauvage», Emeric Fisset

«Sous l'aile du grand corbeau, de Seattle au détroit de Béring», Emeric Fisset

- Albums (199 FF) : *«Himalaya, visions de marcheurs des cimes»*, Alexandre Poussin et Sylvain Tesson

«Iles des Quarantièmes, visions de navigateurs au long cours», Patrick Fradin et Christophe Houdaille

«Alaska, visions d'un pèlerin de la Grande Terre», Emeric Fisset.

D'Asnières une famille aubergiste à Val-David



Photo Pascal Quittemelle

Depuis deux ans, Thierry Chaumont, son épouse Anne-Marie et leurs trois garçons, restaurent une maison typique du Québec en superbe auberge !

Thierry Chaumont est né à Asnières en 1952, et y a vécu jusqu'en 1974, l'année où il a épousé Anne-Marie, rencontrée deux ans plus tôt. Ils s'installent à Voiron. Thierry songe déjà à s'installer à son compte.

"J'ai d'abord monté une société qui fabriquait des yeux en cristal, pour les ours en peluche et les poupées !" Egalement pour les musées, pour les animaux naturalisés notamment. Après quelques années dans l'Isère, Thierry et Anne-Marie s'installent à Clérac, petit village de Charente-Maritime.

Avec le goût de l'aventure, Thierry monte une entreprise à Dakar ! *"C'était une entreprise de congélation de produits de la mer que j'ai exploitée pendant six mois"*. Fort de cette expérience, il monte une autre entreprise du même type, cette fois en Turquie ! Après l'aventure turque, la famille s'installe à Libourne, où Thierry monte une entreprise de construction et une société immobilière ! Mais toujours attirés par d'autres aventures et d'autres expériences, Thierry et Anne-Marie, avec leurs trois garçons Nicolas, Julien et Pierre, décident cette fois de franchir l'Atlantique, pour s'installer au Québec !

"Nous avons le goût de découvrir un autre continent, une autre culture, avec de l'espace, une faune et une flore abondantes, une nature généreuse, et nous avons décidé de venir au Québec". Thierry et Anne-Marie sont d'abord venus en prospecteurs, en avril 1996. Puis en juillet 1996, toute la famille est venue s'installer à Val

David, village typique de la région des Laurentides, à cinquante minutes au nord de Montréal.

Amateur de pêche et de chasse, amoureux de la nature et de grands espaces, Thierry souhaitait acheter une propriété privée de chasse et de pêche. *"Les pourvoires se vendent beaucoup trop chères aujourd'hui aux environs de 600 000 \$!"*. Finalement, lors de leur

Le goût de l'aventure

«prospection» en avril 1996, Thierry et Anne-Marie tombent sous le charme d'une maison traditionnelle du Québec, tout en bois, à Val David. La maison, construite en 1952, était une ancienne salle de danse, très populaire dans les années 70. Devenue maison d'habitation, Thierry et Anne-Marie, après un an de travaux, ont redonné vie à cette magnifique bâtisse. Désormais, ce sont six chambres aménagées et décorées avec beaucoup de goût, où le bois est toujours présent. La salle à manger est elle aussi superbe, toute en bois, avec le poêle à bois pour réchauffer les journées froides de l'hiver québécois. Et l'été, l'Auberge offre la plus belle terrasse de la région des Laurentides. A deux pas de la Rivière-du-Nord, de la piste cyclable du P'tit train du Nord et du Parc des Amoureux !

Si l'été les gens s'arrêtent au Relais de la Piste pour s'y rafraîchir après une randonnée en vélo, l'hiver, c'est la paradis du ski de fond et de la motoneige ! Et comme Thierry a toujours de nouvelles idées, il vient de créer une société proposant des forfaits d'aventures... pour les Français ! *"Il faut arrêter de proposer l'éternel tour du Québec à toute vitesse, mais plutôt personnaliser des forfaits, en les adaptant aux personnes désireuses de sortir des sentiers battus !"*

Thierry propose des expéditions-découvertes, pour petits groupes (6 à 12 personnes), très personnalisées, et pour tout le monde. En effet, pas besoin d'être un sportif de haut niveau, pour mener un attelage de traîneaux à chiens, pour partir au guidon d'une motoneige, à la découverte des espaces infinis immaculés et des sentiers enneigés du Québec ! Sans oublier le ski de fond, à la porte de l'Auberge. Même chose pour la randonnée en raquette.

Et si vous voulez un peu plus «d'exotisme», Thierry pourra vous initier à la pêche sur la glace et vous proposer la vie en forêt, en vous racontant le monde fascinant des trappeurs !

Pour le premier hiver de Canada Aventure, Thierry propose trois formules différentes, à des prix raisonnables. Découverte des Laurentides (9 jours), pour 1600 \$ (7 200 FF). Le Raid Attikameks (9 jours), pour 1 900 \$ (8 600 FF) et enfin le raid Trans-Laurentides (9 jours) pour 2 400 \$ (10 800 FF). Il peut également

Des forfaits pour Français

s'occuper de la réservation des billets d'avion, non compris dans les forfaits. Et le soir, après une grosse journée de motoneige, de ski de fond ou de raquette, retrouvez le confort et l'ambiance chaleureuse de l'Auberge.

Et pour l'été prochain, Thierry vous propose d'aller pêcher le saumon de l'Atlantique en Gaspésie ou d'aller chasser l'oie et le canard sur les rives du fleuve Saint-Laurent en automne !

Pascal QUITTEMELLE

**L'Auberge
le Relais de la Piste**
1430, de l'Académie
Val David (Québec)
JOT 2N0
Tél. : (819) 322-2280
Fax : (819)- 322-6658

Sortir des sentiers battus

En revue

La «conspiration» dévoilée !

Enfin on sait ! le mouvement pour la souveraineté du Québec ne serait qu'une vaste conspiration française. Certains fantasmes du Canada anglais resurgissent avec la parution cet hiver d'un livre en anglais d'un historien canadien, John Bosher, publié sous le titre "*L'attaque gaulliste du Canada, 1967-1997*". Ce livre affirme qu'une "politique secrète" a été lancée dans les années 60 par des "conspirateurs" de l'hexagone. Et cette "Mafia québécoise" comprendrait au moins une quarantaine de personnalités dont l'actuel chef de l'Etat, Jacques Chirac. Le pire pour John Bosher, c'est que cette "Mafia" dispose d'un large soutien public en France : "*Les signes qui me parviennent montrent que la vision et le message ne sont plus limités à des groupes plutôt restreints, ils sont assez répandus*", a-t-il confié à l'agence Presse Canadienne.

Le pont chantant des sans-abri

La télévision et plusieurs journaux (*La Croix, Le Figaro, L'Express...*) en ont parlé. La chorale de l'Accueil Bonneau de Montréal a étonné les usagers du métro parisien. Ces dix-huit chanteurs SDF, issus du centre d'accueil du Vieux-Montréal, ont économisé sou après sou pour venir chanter dix jours à Paris mi-novembre et susciter une chorale similaire dans l'un des plus anciens centres pour sans-abri de Paris, La Mie de pain. La chorale de l'Accueil Bonneau a été lancée voici deux ans par un jeune immigrant français, prothésiste dentaire, Pierre Anthian, qui fut douze ans bénévole à La Mie de Pain. Deux ans après, cette chorale a déjà édité deux disques dont "*Hit Inhérent*", publié un livre et joué les choristes de Bruno Pelletier dans "*Miséréré*" au dernier gala des Félix à Montréal.

Coproduction en multimédia

Un accord-cadre de coproduction dans le secteur du multimédia a été conclu fin octobre entre la société française Emme et la compagnie québécoise PTM (Public technologies multimédia) en présence du ministre québécois, Bernard Landry. Il s'agit de coproduire des cédéroms ludo-éducatifs basés notamment sur l'univers des personnages de bandes dessinées, d'Astérix à Lucky Luke en passant par Tintin ou les Schtroumpfs. Les premiers cédéroms devraient apparaître au printemps puis au rythme de 5 à 10 chaque année. L'objectif à terme est une édition en cinq langues afin de les diffuser dans une trentaine de pays.

Sur glace de Chamonix à Sherbrooke

Les 24 heures sur glace de Chamonix sont réputées dans le monde des courses automobiles. L'équipe de Franz Hummel, directeur de CDO (Chamonix Défi Organisation), exporte le concept au Québec. Les 26-27 et 28 février aura lieu à Sherbrooke le premier challenge automobile sur glace suite à un accord entre Avenir Productions de Donald Demers et CDO qui assurera la partie logistique et technique. Les gouvernements canadien et québécois, la ville de Sherbrooke et la société de développement économique de la région apportent leurs concours. Pas moins d'une trentaine de pilotes français et... dix-huit voitures traverseront l'Atlantique pour y participer.

Ecoles

Histoires croisées (suite)

Dans le numéro 109 (été 98) de *France-Québec Magazine*, étaient publiés les résultats du premier concours Histoires croisées organisé via internet pour des scolaires de France et du Québec. La deuxième édition du concours a été lancée début décembre par les ministères respectifs de l'Education en collaboration avec les ministères des Affaires étrangères et des Relations internationales.

Ce concours s'adresse aux élèves de troisième et de seconde des collèges et lycées publics et privés

sous contrat de France et aux élèves de 4^{ème} et 5^{ème} secondaire des écoles publiques et privées du Québec. Il vise à favoriser les échanges éducatifs, à approfondir la connaissance d'un événement, de la vie d'un personnage ou d'une conjoncture historique, à témoigner de la maîtrise de l'expression écrite, à travailler collectivement et en réseau à la production d'une œuvre.

Les équipes franco-québécoises sont formées par jumelage de deux groupes de trois élèves de chaque

côté de l'Atlantique. Les 200 premières équipes jumelées avant le 29 janvier participeront au concours. Les trois équipes lauréates séjourneront dix jours au Québec début juillet et dix jours en France mi-juillet.

Renseignements en France : Joëlle Millien-Heudron, responsable du projet au Centre international d'études pédagogiques, 1, avenue Léon Journault 92318 Sèvres cédex. Courriel : millien@ciep.fr.

Site web du concours : <http://concours.educationquebec.qc.ca>

Universités

Cent Québécois à l'UEEL de Lyon



Sur 160 participants à l'Université européenne d'été à Lyon, plus de cent étaient Québécois : 20 avocats, 36 professionnels, 24 formateurs-enseignants et 33 étudiants. L'UEEL est dans sa sixième année d'existence à l'initiative de

la chaire Jean Monnet et du département de sciences politiques de l'Université de Montréal. Elle reçoit le concours de nombreux organismes et collectivités dont l'OFQJ-Montréal, la Commission de Bruxelles, la ville de Lyon, le départe-

tement du Rhône, le conseil régional, l'IEP de Lyon, la CCI, etc. Les sessions de trois semaines pour les étudiants et d'une semaine pour les autres leurs permettent de se former aux questions européennes.

Les Onzièmes entretiens du Centre Jacques Cartier, début décembre à Lyon, ont réuni au cours de seize colloques, quelque 450 conférenciers et chercheurs de vingt-trois pays. Pas moins de 171 venaient du Québec. Créé en 1984 par Alain Bideau, le Centre a permis en quatorze ans à 352 équipes de développer une action de coopération scientifique et a organisé dans le cadre des Entretiens quelque 185 colloques ou séminaires depuis 1987.

Un étudiant de l'Université de Rennes II, suite à un séjour de neuf mois à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a soutenu un mémoire sur «l'ordre social et la police à Trois-Rivières de 1850 à 1900» qui a obtenu la mention très bien et le prix national de l'AFEC (Association française des centres d'études canadiennes).

Une convention de coopération a été signée le 10 décembre à la Délégation générale du Québec entre la Société internationale de Criminologie et le Centre international de criminologie appliquée de l'Université de Montréal en présence du recteur Robert Lacroix.

Des enfances protégées, la tutelle des mineurs en France (XVII-XVIII^{ème} siècles) : tel est le titre de l'ouvrage de Sylvie Perrier, chargée de recherche et d'enseignement à l'Université de Sherbrooke, publié par les Presses universitaires de Vincennes et le CCIFQ (coll. Temps et espaces, 260 pages, 150 F). A partir d'archives de la France de l'Ancien Régime sont analysés la mise sous tutelle des enfants mineurs et les mécanismes qui sous-tendent la formation d'une réalité moderne : la famille recomposée.

Automne

La Bretagne au Québec

Plusieurs délégations bretonnes sont allées au Québec cet automne. Qu'en juge :

Plus de 100 professionnels du tourisme rural

(gîtes et chambres d'hôtes) d'Illes-et-Vilaine, accompagnés d'une trentaine d'Alasaciens, ont effectué un voyage d'études début octobre. Organisé par Louis Thébault, directeur de Loisir-Accueil en Haute-Bretagne et président d'honneur de France-Québec, ce voyage les a conduit notamment au Saguenay, en Mauricie (135 personnes logées une nuit en famille), à Québec et à Montréal. Ce qui a permis des rencontres avec Agricotours et les Gîtes du passant, avec Tourbec pour la commercialisation des produits français sur le marché québécois, etc. Ce premier voyage au Québec pour beaucoup de participants comporta bien sûr quelques étapes touristiques, dont la visite de l'Assemblée nationale, et une halte à Québec-France.

Une partie des professionnels du tourisme rural



Le comité Bretagne-Québec, sous la houlette de Jean-Claude Weisz, a effectué une mission mi-octobre avec une vingtaine d'élus bretons, de chefs d'entreprises et de responsables d'organismes. Parmi eux, notamment, Jacques Leproux, vice-président du comité régional du tourisme, Pierre Pavec maire UDF de Vannes, Yves Dollo premier adjoint PS au maire de saint-Brieuc, Louis Pottier adjoint non inscrit au maire de Saint-Malo. La mission s'est effectuée dans les régions du Saguenay, de la Mau-

ricie et des Bois-Francs avec des haltes à Montréal et Québec. Un comité Saguenay-Mauricie a été créé comme partenaire du comité Bretagne-Québec. Outre la poursuite d'échanges de jeunes dans les domaines du tourisme, l'idée d'un club de chefs d'entreprises émerge. Des contacts sont en cours entre le collège La Flèche de Trois-Rivières et des établissements bretons.

Des auteurs et écrivains de Bretagne sont allés participer début novembre au salon du livre de Rimouski,

en lien avec le salon du livre de la mer à Concarneau.

Il faut ajouter aussi qu'Yves Helligouarch, président de l'Office de tourisme du pays de Lorient et par ailleurs grand maître des anysetiers du Morbihan, avait conduit plus de 80 anysetiers bretons parmi quelque 530 Européens au congrès mondial au Québec au printemps. L'objectif est maintenant de réaliser un pont aérien entre Montréal et Lann Bihoué pour le festival interceltique de Lorient en l'an 2000.

Disparition

Louis-Martin TARD est décédé le 23 décembre à l'âge de 77 ans. Emigré à Montréal en 1951, il sera journaliste au bureau de l'AFP puis dans plusieurs journaux. Il deviendra ensuite directeur de l'information de l'Université de Montréal, correspondant de *La Croix*, écrivain ("*Il y aura toujours des printemps en Amérique*", "*Le bon Dieu s'appelle Henri*") aux Ed. Libre Expression), directeur de collection et auteur de plusieurs guides et récits de voyages.

Nominations

Renaud VIGNAL a été nommé directeur Améri-que au quai d'Orsay. Au cours de sa carrière diplomatique, il fut notamment Consul général à Québec de 1983 à 1987.

Denis BAUCHARD est le nouvel ambassadeur de France au Canada. Une erreur, dans le précédent numéro avait transformé son nom en Bouchard. Nous lui présentons très sincèrement nos excuses.

Parution

L'Amour en panne

François Cloutier
Ed. Choucas, 1998

Livre de médecin, mettant en scène un médecin mais sans que le métier devienne indiscret. Le métier offre simplement l'occasion d'une confiance («*Je viens de tuer ma femme*») laquelle ouvre la possibilité d'une enquête sur un homme, un assassin et surtout sur soi-même.

Il y a donc là un tissage de la tragédie de l'analyse de soi. Le héros tragique est celui qui va vers son destin, pas à pas, inéluctablement.

Ici, la tragédie s'exprime de trois façons. La première dans l'intrigue, les actes,

violents ou non mais toujours décisifs qui sont accomplis. A sa propre femme, à ses amis, à un policier..., le héros tient soudain des discours qu'on devine prêts depuis longtemps et qui arrivent trop tôt ou trop tard pour le sauver, mais au «bon» moment pour le perdre.

Elle s'exprime aussi dans le regard que jette le narrateur sur son personnage. Un regard ironique et compatissant tout à la fois, une construction narrative qui permet d'associer la narration des moments présents à l'évocation des moments du passé.

Elle s'exprime enfin par le souffle rapide de l'ensemble du livre, de chaque

chapitre, et de ces paragraphes haletants faits de deux, trois, plus rarement quatre phrases où alternent longues et brèves comme un message morse, un SOS qui concerne tout autant celui qui l'envoie que celui qui le reçoit.

L'auteur, François Cloutier, président du Cercle Richelieu-Senghor à Paris, a été tour à tour ministre des Affaires culturelles et ministre de l'Éducation au Québec, suite à une brillante carrière de psychiatre, fonctionnaire international et homme politique.

Roland ELUERD
Président de la Biennale de la langue française

Colloque

La bonne photo



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

Dans le précédent numéro, un problème technique a tronqué cette photo des coulisses de la table ronde parlementaire du colloque du XXX^{ème} anniversaire. Voici, autour de la ministre québécoise Pauline Marois, Serge Poignant député RPR, Jean Fortin conseiller politique à la DGQ, Yves Tavernier député PS et président du groupe d'amitié France-Québec, et Jacques Bruhnes député PCF.

Monsieur Economie à la DGQ

En fonction depuis le 17 août, Richard Aubé a succédé à Jean Duquette au poste de premier conseiller aux affaires économiques à la Délégation Générale du Québec à Paris. Doté d'une expérience à la fois dans le privé - Bell Canada au début de sa carrière - et le public - au ministère de l'Industrie depuis plus de 20 ans - il effectue là sa première mission à l'étranger. Un beau défi pour cet homme de 52 ans, diplômé en sciences de l'administration.

Quel message voulez-vous faire passer aux entreprises françaises ?

Les PME françaises sont très attirées par le marché nord-américain mais elles en ont peur : les relations d'affaires, la langue et la culture sont trop différentes. Au Québec, les Etats-Unis constituent notre marché

naturel d'exportation. Et maintenant, c'est tout l'axe nord-sud qui est concerné, jusqu'au Chili en passant par le Mexique. Les PME françaises sont peu présentes aux Etats-Unis alors que leurs produits sont bons et que le marché américain est aujourd'hui l'un des plus propices au monde : la croissance y est forte, le taux de chômage faible, c'est un pays très riche. Les PME françaises peuvent en profiter en s'appuyant sur des partenaires québécois, qui connaissent bien les circuits de distribution américains. Rappelons que le Québec est le 6^{ème} partenaire économique des Etats-Unis.

Intensifier le travail en régions

Quels sont les secteurs les plus propices à des partenariats franco-québécois ?

Le Québec est très intéressant pour les hautes technologies, que ce soit dans l'information, l'aéronautique, la santé ou l'environnement, avec d'importantes capacités en recherche et développement. Entre 1990 et 1995, nous avons multiplié par deux le nombre d'entreprises qui font de la R&D. Les rencontres technologiques, lancées en 1997 entre la France et le Québec, fonctionnent bien, avec des débats et des visites. Elles permettent d'alimenter les projets de partenariats. Après la télémédecine et les énergies renouvelables, une nouvelle rencontre aura lieu au printemps prochain, sur le véhicule électrique ou sur la reconnaissance vocale. Nous discutons aussi avec le CNES sur la «géomatique» (la gestion des terres par l'observation satellitaire). D'autres sujets sont dans les cartons : la carte à puce de santé, le commerce électronique et le prototypage rapide.

Quels sont vos autres projets ?

Nous voulons intensifier le travail en régions. Depuis la signature d'un accord avec Rhône-Alpes il y a quatre ans, le Nord-Pas-de-Calais et l'Auvergne sont aussi devenus des partenaires privilégiés. Dans le Nord, l'environnement et l'agro-alimentaire ont été pris pour secteurs cibles. En Auvergne, il nous reste à définir le plan d'action. Nous dis-



Richard Aubé

B. Sylvain - DGQ

Marchés

AIR FRANCE a inauguré fin novembre à Montréal son centre d'appel (70 emplois) pour les Etats-Unis, situé auparavant à New York. C'est un investissement de 1,5 million de dollars avec une aide du gouvernement du Québec de 420 000 dollars. Air France espère doubler le nombre d'appels traités mensuellement. En 1998, plus de 2000 emplois ont été créés dans les centres d'appels au Québec en raison du multilinguisme de la main d'œuvre et de la performance des télécommunications.

COOPERATION : à Annecy

Le groupe franco-québécois de coopération économique s'est réuni à Annecy les 26 et 27 octobre. Créé en 1974, ce groupe définit les modalités de mise en œuvre des actions décidées par les Premiers ministres de France et du Québec. La ville savoyarde avait été choisie parce qu'elle fait partie de la région Rhône-Alpes qui a de nombreux liens économiques avec le Québec : une dizaine d'entreprises ont des filiales dans la province francophone et plus de soixante-quinze ont fait appel, depuis le début de l'année, au poste d'expansion économique de Montréal, en vue d'y exporter. La France est devenue le quatrième fournisseur (4,1% du marché) et le 4^{ème} client du Québec, derrière les Etats-Unis, le Royaume Uni et le Japon. 40% des exportations françaises vers le Canada sont destinées au Québec. Chaque année, quinze à vingt entreprises françaises s'installent au Québec qui, de son côté, intensifie ses investissements en France, particulièrement dans les industries du papier, la construction mécanique et l'imprimerie.

cutons aussi d'un éventuel accord avec le Poitou-Charentes et j'aimerais vivement que l'Alsace soit un autre partenaire privilégié. Sa proximité avec l'Allemagne et son engagement dans les biotechnologies la rendent très attractive. L'Alsace a une agence de développement à Boston. Pourquoi pas à Montréal ? A ce jour, Rhône-Alpes est la seule région française à disposer d'une représentation chez nous.

Comment promouvoir l'image économique du Québec en France ?

Nous allons profiter de la plate-forme exceptionnelle du Printemps du Québec. Notamment une grande exposition - "l'attitude nord" se tiendra au Palais de la Découverte sur le Québec technologique. C'est l'occasion de moderniser notre image en montrant le savoir-faire québécois dans l'énergie, les espaces virtuels, les espaces vivants, l'aménagement des territoires et les espaces naturels.

En un mot, si vous deviez résumer votre mission ?

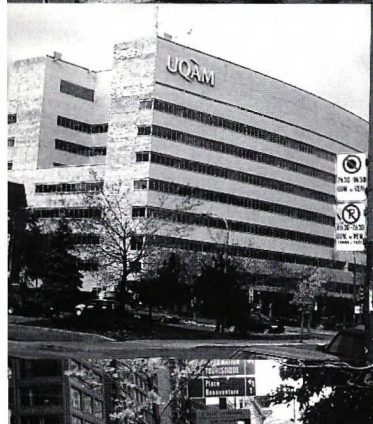
Contact. A la base, mon travail, c'est de rencontrer les industriels et discuter avec eux. Faire des affaires internationales, ce n'est pas scientifique, c'est d'abord une bonne dose de confiance, du respect, des affinités et des complémentarités. Pour cela il faut bien se connaître.

Recueilli par
Valérie LION

DOSSIER
DÉTACHABLE



ETUDIÉRIE AU QUÉBEC



Un dossier de
Francine GAUDARD
et
Monique PONTAULT

Le CCIFQ ?

Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise

Anne Legaré, Secrétaire générale, a bien voulu expliquer l'origine et la fonction du CCIFQ aux lecteurs de *France-Québec magazine*.

Quand le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise est-il né ?

Le CCIFQ a été créé, en 1984, par la Commission permanente franco-québécoise, dans le but de constituer un lieu d'échanges pour les universitaires, chercheurs et étudiants, français et québécois. Il a été rattaché, depuis son origine, à l'université Paris 7, par le biais de son premier directeur, Pierre Ansart. Un conseil d'orientation, composé à la fois d'universitaires français et québécois, un directeur français, (Jean-Pierre Bardet, professeur à l'université Paris IV-Sorbonne), et un(e) Secrétaire général(e) québécois(e) nommé(e) par chaque gouvernement, pour trois ans, ont pour mandat de soutenir la coopération dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la mobilité étudiante entre la France et le Québec, suivant une convention établie entre les Universités du Québec et les Universités et Grandes Ecoles françaises.



Anne Legaré

Autrement dit l'accord «CRE-PUQ» (Cf. p. IV).

Quelle aide peut donc apporter le CCIFQ à un(e) étudiant(e) français(e) ?

Nous intervenons à différentes étapes de sa démarche. Tout d'abord pour l'aiguiller dans le choix de son université au Québec. En France, nous fournissons une information de base à toutes les directions des relations internationales des universités, mais, évidemment, c'est au siège du CCIFQ que l'étudiant(e) trouvera la documentation la plus complète : programmes, modalités d'inscriptions, possibilités de bour-

ses, etc. En janvier, nous disposerons d'ailleurs de nouveaux locaux, à Paris, plus vastes et plus adaptés à notre mission et mis à notre disposition par la partie française. Nous avons également un site internet et nous répondons aux demandes, écrites ou téléphoniques, d'informations. Mais notre rôle ne s'arrête pas là. Nous aidons les étudiants à faire leur choix en fonction également des capacités d'hébergement des universités québécoises et des services qu'elles offrent. Il arrive souvent que les candidats choisissent d'aller dans une université moins connue mais où l'accueil les séduit davantage.

Mais quel est l'intérêt pour un(e) jeune Français(e) d'aller étudier au Québec ?

Avant tout, de découvrir, en Amérique du Nord, une société francophone, moderne et qui excelle sur le plan scientifique. Le Québec offre un miroir aux jeunes Français. Il leur permet de saisir leur différence. C'est une expérience irremplaçable. Et puis, la vie quotidienne d'un(e) étudiant(e) au Québec est sans doute plus facile qu'en France. Les professeurs, notamment, sont plus accessibles, les locaux fonctionnels, les bibliothèques bien informatisées... Quant aux études proprement dites, les jeunes peuvent trouver au Québec toute la palette allant des sciences pures aux sciences sociales. Certains domaines séduisent tout particulièrement : les hautes technologies, les communications, l'administration, la muséologie et le cinéma, etc. On note d'ailleurs une évolution extrêmement positive des demandes. Ces deux dernières années, par exemple, il y a eu 30% d'augmentation du nombre d'étudiants français à partir au Québec par l'intermédiaire du CCIFQ. C'est révélateur...



CENTRE DE COOPÉRATION
INTERUNIVERSITAIRE
FRANCO-QUÉBÉCOISE

Nouvelle adresse

96, boulevard Raspail
75006 PARIS
Tél. : 01 42 84 50 80
Fax : 01 44 39 36 08

Nouvelle brochure

Le CCIFQ a publié en fin d'année une nouvelle brochure sur les études au Québec.

Sur internet

- CCIFQ
<http://www.sigu7.jussieu.fr/comm/quebec.htm>
- CREPUQ
<http://www.crepuq.qc.ca>
- Ministère de l'Éducation du Québec
<http://www.meq.gouv.qc.ca>
- Enjeux de la Coopération universitaire et Actes du colloque de mars 97
<http://www.refer.org/ccifq>

L'essor de la coopération universitaire

Pour suivre une partie de ses études supérieures au Québec il est nécessaire de bien connaître le fonctionnement des systèmes d'enseignement supérieur en France et au Québec et de s'assurer que toutes les conditions sont réunies.

Le gouvernement du Québec, par le biais du ministère de l'Éducation, met à la disposition des étudiants étrangers diverses mesures destinées à les aider : information, accueil, exemption des droits de scolarité supplémentaires, attributions de bourses d'excellence et de bourses de la Francophonie...

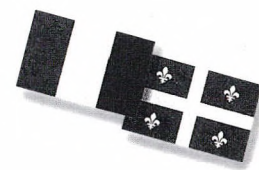
De récents accords (1996) répondent à la volonté des gouvernements des deux pays de renforcer les liens entre leurs communautés universitaires.

Plusieurs possibilités sont offertes :

- 1 participer à un programme d'échanges entre établissements d'enseignement supérieur dans le cadre de la convention CRE-PUQ (depuis 1984) ;
- 2 poursuivre tout ou partie de ses études supérieures au Québec grâce à l'accord cadre franco-québécois sur la reconnaissance des diplômes et la validation des études (20 février 1996) ;
- 3 préparer son doctorat simultanément en France et au Québec grâce à la convention cadre sur les cotutelles de thèses entre les établissements d'enseignement supérieur français et québécois (octobre 1996).

FRANCE	QUÉBEC
DIPLÔMES	CYCLE ADMISSIONNEL
• Baccalauréat français d'enseignement général	1 Je suis admissible au baccalauréat si je m'inscris dans un programme correspondant à la série dans laquelle j'ai acquis mon grade de bachelier. • Un programme de baccalauréat québécois est d'une durée de trois ans, et de quatre ans dans certains programmes.
• Autres baccalauréats français	1 Si je suis titulaire d'un autre baccalauréat français, mon admission au baccalauréat québécois doit être étudiée par l'établissement universitaire à qui je transmets mon dossier d'admission.
• 1 ^{ère} année du DEUG ou DEUG (Diplôme d'études universitaires générales)	1 Si j'ai réussi aux examens de la première année du DEUG ou que je détiens ce diplôme, je suis admissible au baccalauréat. L'Université m'accordera, par voie d'équivalence, des crédits de cours. Par ailleurs, l'obtention d'un diplôme de baccalauréat québécois requiert de compléter sur place un minimum de la moitié aux deux tiers des crédits, selon les programmes. • Un programme de baccalauréat québécois contient au moins 90 crédits.
• DUT (Diplôme universitaire de technologie) • DEUST (Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) • BTS (Brevet de technicien supérieur)	1 Si je suis titulaire de l'un de ces diplômes, je peux être admis au baccalauréat et je pourrai, selon certaines conditions, me voir accorder des crédits par voie d'équivalence.
• Licence • Diplôme d'ingénieur	2 Si je détiens une licence française ou un diplôme d'ingénieur, ma candidature est recevable pour l'admission dans une maîtrise québécoise. • Pour l'admission à une maîtrise québécoise professionnelle, une expérience professionnelle jugée suffisante peut être exigée.
• Maîtrise française • Titre d'ingénieur-maître d'un Institut universitaire professionnalisé (IUP)	2 Si je détiens une maîtrise française, je peux être admis dans une maîtrise québécoise. Je suivrai une scolarité adaptée et je me verrai accorder par voie d'équivalence des crédits de cours validant ma scolarité antérieure.
• DEA (Diplôme d'études approfondies) • Diplôme d'ingénieur + DEA	3 Si je détiens un DEA, ma candidature est recevable pour l'admission en première année du doctorat (PhD). Si j'ai un diplôme d'ingénieur et un DEA, ma candidature est également recevable pour l'admission en première année du doctorat (PhD).
• DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) • Diplôme d'ingénieur	3 Si je possède un DESS ou si je suis un ingénieur diplômé non titulaire d'un DEA, ma candidature peut être recevable pour l'admission en première année du doctorat (PhD), sous réserve que je puisse justifier d'une initiation à la recherche jugée suffisante.
• Études universitaires, mais sans l'obtention de diplôme	1 2 3 J'ai poursuivi des études universitaires, mais je ne possède pas de diplôme. Ma demande d'admission à l'université sera traitée au cas par cas et en cohérence avec l'Accord-cadre franco-québécois sur la reconnaissance des diplômes et la validation des études.

Document Université du Québec



3 000 étudiants français au Québec

Si 500 à 600 Québécois poursuivent des études en France, 3 000 jeunes Français étudient cette année au Québec. Leur nombre a doublé en six ans : 1 481 en 1991, 2 178 en 1995, 3 064 en 1997. Voici leur répartition :

- Université de Montréal : 582
- UQUAM : 509
- Université Laval : 503
- Université McGill : 448
- ailleurs : 1022

Photos couverture dossier : Georges Poirier, HEC Montréal, Universités Laval et Sherbrooke.

1 Participer à un programme d'échanges (convention Crepuq)

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a signé, avec plus de 130 établissements français d'enseignement supérieur, une convention visant à favoriser les échanges d'étudiants. Cette convention permet aux étudiants, inscrits à plein temps dans un des établissements universitaires concernés, de poursuivre leurs études pendant un semestre ou une année dans un établissement de l'autre communauté en demeurant inscrits à leur établissement d'origine : sans acquitter de nouveaux droits d'inscription, ni frais additionnels pour profiter de la protection médicale offerte par la régie d'assurance maladie du Québec (remplir cependant le formulaire approprié Se 401-Q-106). Elle permet, en outre, de bénéficier des crédits (au Québec) ou des unités de valeur (en France) obtenus à l'université d'accueil pour l'obtention de leur diplôme dans leur établissement d'origine et, le cas échéant, de continuer à recevoir l'aide financière à laquelle ils ont droit initialement.

Les informations relatives à la Convention CREPUQ s'obtiennent auprès du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ),

qui, en outre, offre deux programmes de bourses pour favoriser la mobilité des étudiants.

• **Pour participer** à ce type de programme, il faut satisfaire à diverses conditions :

- avoir fait l'équivalent d'une année d'études à temps plein dans le programme auquel on est inscrit et rester inscrit dans ce programme pendant son séjour dans l'université d'accueil ;

- obtenir de son université d'origine l'approbation du programme de cours envisagé dans l'université d'accueil (autorisation pédagogique et administrative) ;

- constituer son dossier ;

- maîtriser la langue de l'université d'accueil ;

- être capable d'assumer ses frais de transport et de séjour au Québec (la somme requise pour couvrir les frais du séjour d'étude au Québec est d'environ 4 000 F par mois).

• MODALITÉS D'ACCÈS

- Remplir un formulaire de participation et compléter un dossier ;

- choisir, par ordre de préférence, 3 établissements d'accueil

au Québec parmi la liste des établissements des annuaires des universités québécoises ;

- obtenir un *certificat d'acceptation du Québec* dès l'admission à poursuivre une partie de son programme d'étude et accompagner cette demande d'une copie certifiée de la lettre d'admission, d'une attestation de ressources financières, d'une copie du formulaire relatif à la protection sociale rempli et tamponné par l'université d'attache.

• CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Penser à vérifier que son établissement d'enseignement est signataire de cette convention en s'adressant au service des relations internationales. Contacter le responsable de ce programme d'échanges de son établissement.

- D'octobre à février : s'informer, obtenir les autorisations nécessaires, constituer son dossier et le remettre au responsable de projet, qui le transmet à l'établissement choisi en priorité, pour étude.

- Mai : l'étudiant reçoit directement sa lettre d'admission. Faire la demande du certificat d'acceptation au **Service immigration Québec, 87/89,**

rue La Boétie 75008 Paris - Tél. : 01 42 89 59 19.

- Remettre le certificat et les documents précisés ainsi qu'un chèque de 100\$ canadiens à l'ordre du ministère des Finances du Québec pour examen du certificat et un chèque de 125\$ canadiens à l'ordre de l'Ambassade du Canada à la dite ambassade. **Ambassade du Canada - 35, rue Montaigne 75008 Paris - Tél. : 01 44 43 29 00.**



Ce colloque, tenu en mai 1997 à Toulouse, a pignon sur internet.

La Conférence des Présidents d'université, la Conférence des directeurs d'écoles et de formation d'ingénieurs pour la France et la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec ont signé, en octobre 1996, une convention permettant de renforcer la

coopération scientifique en favorisant la mobilité des doctorants.

Les points forts de cette convention :

3 Préparer u (cotutelles

- les travaux de recherche, effectués en alternance en France et au Québec, sont sous la double responsabilité d'un directeur de thèse en France et



② Poursuivre des études (accord cadre franco-québécois)

La Conférence des présidents d'université, la Conférence des directeurs d'écoles et de formation d'ingénieurs pour la France et la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec ont signé (à Paris le 20 février 1996) un accord cadre pour 5 ans, renouvelable, sur la reconnaissance des diplômes et la validation des études. Cet accord a pour objectif de faciliter la possibilité d'entreprendre ou de poursuivre des études en France et au Québec. Il recouvre tous les domaines enseignés dans les établissements d'enseignement supérieur membres des Conférences signataires. Sans exclure les accords particuliers entre établissements qui seraient plus favorables à la mobilité des étudiants.

A noter : les domaines des formations de santé et de médecine vétérinaire relèvent d'accords particuliers entre établissements.

Les autorités compétentes de chacune des parties s'engagent à appliquer aux étudiants de l'autre partie le même traitement qu'à ses propres étudiants aussi bien en matière de diplômes exigés que pour toutes autres conditions d'autre nature requises pour être autorisé à poursuivre des études.

• COMMENT FAIRE ?

L'étudiant français candidat se procure, (dès le mois de septembre pour une admission l'année suivante), le formulaire de demande d'admission en s'adressant au service approprié de l'établissement universitaire souhaité. Ce document accompagné des pièces requises doit parvenir à l'établissement :

- avant le 1^{er} mars pour une admission au trimestre d'automne (réponse avant le 15 mai), avant le 1^{er} février, dans certains cas, pour les deuxième et troisième cycles ;

- avant le 1^{er} novembre pour une admission au trimestre d'hiver (réponse avant le 1^{er} décembre), avant le 15 octobre, dans certains cas, pour les deuxième et troisième cycles.

Ce n'est qu'après avoir été officiellement admis à un programme d'études par l'établissement et avoir satisfait à toutes les exigences afférentes qu'un étudiant s'inscrit à un trimestre d'études, procède au choix des cours et s'acquitte de ses droits de scolarité.

Admission et inscription sont deux phases distinctes et ce, pour tous les cycles d'études.

• MODALITÉS D'ACCÈS

★ Accès au premier cycle d'études supérieures au Québec

Le baccalauréat d'enseignement général français donne accès, sans condition préalable, au premier cycle d'études supérieures au Québec.

Pour les autres baccalauréats français l'admission se fait au cas par cas.

L'étudiant qui a réussi aux examens de la première année du DEUG ou qui est titulaire de ce diplôme est admissible à un programme de baccalauréat québécois et se voit accorder, par équivalence, des crédits de cours validant tout ou partie de sa scolarité antérieure.

Ce cycle d'une durée de 3 ans (4 ans en génie) comprend une gamme variée de programmes d'études dont les programmes de baccalauréat (équivalents à 1^{ère} année de DEUG), DEUG et licence. La charge de cours trimestrielle s'élève à environ 15 crédits.

★ Accès au deuxième cycle d'études supérieures au Québec

Le deuxième cycle exige généralement 2 ans d'études. Il est sanctionné par un grade de maîtrise ou un diplôme de

deuxième cycle. Il existe deux types de maîtrise : avec ou sans mémoire.

La licence française est nécessaire à l'admission dans une maîtrise québécoise, sauf exception.

Le titulaire d'une maîtrise française admis dans une maîtrise québécoise se voit accorder par équivalence des crédits de cours validant sa scolarité antérieure.

★ Accès au troisième cycle d'études supérieures au Québec

Le troisième cycle requiert 3 ou 4 ans d'études. Il est sanctionné par le grade de doctorat (PhD). Les études de doctorat comportent généralement des cours, un examen de synthèse, des activités de recherche en vue de la rédaction et de la soutenance d'une thèse.

Un titulaire de DEA (diplôme d'études approfondies) est admissible en première année de PhD.

Un titulaire de DESS français (diplôme d'études supérieures spécialisées) ou un ingénieur diplômé non titulaire d'un DEA peut être admis en première année de PhD s'il peut justifier d'une initiation à la recherche suffisante.

n doctorat (de thèses)

d'un directeur de thèse au Québec ;

- la thèse est soutenue en un lieu unique mais reconnue par les deux établissements dans

lesquels le doctorant s'est obligatoirement inscrit, en n'acquittant des droits d'inscription et de scolarité que dans un seul ;

- le jury est composé de scienti-

fiques désignés par les deux établissements partenaires ;

- le grade de docteur et celui de PhD sont décernés, chaque diplôme fait mention de la cotutelle ;

- diverses modalités et clauses veillent à protéger les intérêts des partenaires et des étudiants.

Les signataires de la convention CREPUQ

A la date du 1^{er} octobre 1998

- CERAM ESC Nice, Consortium Avenir ESC (Clermont, Lille, Nice, Tours).
- **Ecoles d'Architecture** de Bretagne (Rennes), Grenoble, Languedoc-Roussillon (Montpellier), Lille, Lyon, Marseille-Luminy, Nantes, Normandie, Paris-la-Défense, Paris-la-Seine, Paris-Val-de-Marne, Tolbiac, Saint-Etienne, Toulouse, Ecole Boule - Ecole supérieure des arts appliqués aux industries de l'ameublement et de l'architecture de l'intérieur (Paris).
- Ecole Centrale de Nantes, Ecole de gestion de l'Institut national des Télécommunications (Evry), Ecole européenne des Hautes Etudes des Industries Chimiques de Strasbourg, Ecole française d'Electronique et d'Informatique (Villejuif), Ecole d'Ingénieurs du Pas-de-Calais, Ecole des Mines de Douai, Ecole municipale des Beaux-Arts de Quimper.
- **Ecoles Nationales d'Art** de Cergy-Pontoise, Beaux-Arts de Bourges, Beaux-Arts de Nancy, Ingénieurs de Tarbes, Ingénieurs des techniques agricoles (Clermont-Ferrand), Travaux publics de l'Etat (Vaulx en Velin).
- **Ecoles Nationales supérieures** Agronomie de Rennes, Mécanique et d'aérotechnique (Futuroscope), Poitiers, Ingénieurs de mécanique et des Microtechniques (Besançon), Arts et des Industries de Strasbourg, Physique de Marseille, Mines de Saint-Etienne, Télécommunications de Bretagne, des techniques industrielles et des mines d'Alès.
- Ecole normale supérieure de Cachan et Fontenay Saint-Cloud, Ecole régionale des Beaux-Arts du Mans.
- **Ecoles supérieures** Agriculture de Purpan, Art de Cambrai, techniques aéronautiques et de construction automobile (Levallois-Perret), EPF - Ecole d'ingénieurs (Sceaux), Art et de design (Amiens), Chimie organique et minérale (Cergy-Pontoise), Chimie-Physique électronique de Lyon.
- **Ecoles supérieures de Commerce** d'Amiens-Picardie, Dijon, Rennes, Rouen, Troyes, Poitiers.
- Ecole supérieure libre des sciences commerciales appliquées (Paris), Vente de Sant-Germain en Laye, Sciences commerciales d'Angers, Faculté libre des sciences de la communication (ISERP-ITAIM) Levallois-Perret.
- **Groupe E.S.C.** Bretagne (Brest), Dijon-Bourgogne, Normandie, Pau, Toulouse.

- Institut de Chimie et Physique industrielle de Lyon, Economie Scientifique et de Gestion (Lille), Etudes économiques et sociales (Paris).
- **Institut d'Etudes politiques** d'Aix-en-Provence (Marseille III), Lyon, Paris, Rennes, Toulouse.
- **Instituts nationaux** Agronomie Paris-Grignon, Langues et civilisations orientales (Paris), INSA Lyon, Rouen, Toulouse, Polytechnique de Grenoble, Lorraine, Severans, Toulouse, Institut supérieur d'enseignement commercial de Paris, Commerce international de Dunkerque.
- **Universités** Provence (Aix-Marseille I), Méditerranée (Aix-Marseille II), Droit, d'Economie et des Sciences (Aix-Marseille III), Picardie Jules Verne (Amiens), Angers, Catholique de l'Ouest à Angers, Artois (Arras), Avignon et des Pays du Vaucluse, Bordeaux I, Victor Segalen (Bordeaux II), Michel de Montaigne (Bordeaux III), Montesquieu (Bordeaux IV), Franche-Comté (Besançon), Bretagne occidentale (Brest), Bretagne sud (Lorient), Basse Normandie (Caen), Cergy-Pontoise, Auvergne (Clermont-Ferrand I), Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), Technologie de Compiègne, Bourgogne (Dijon), Evry Val-d'Essonne, Joseph-Fourier (Grenoble I), Pierre-Mendès France (Grenoble II), Stendhal (Grenoble III), Le Havre, La Rochelle, Catholique de Lille, Sciences et Technologies de Lille (Lille I), Droit et Santé (Lille II), Limoges, Littoral (Dunkerque), Claude Bernard (Lyon I), Lumière (Lyon II), Jean-Moulin (Lyon III), Maine (Le Mans), Marne-la-Vallée, Metz, Montpellier I, Sciences et techniques du Languedoc (Montpellier II), Paul Valéry (Montpellier III), Haute-Alsace (Mulhouse), Henri-Poincaré (Nancy I), Nancy II, Nantes, Nice Sophia-Antipolis, Orléans, Panthéon-Sorbonne (Paris I), Panthéon-Assas (Paris II), Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Paris-Sorbonne (Paris IV), René Descartes (Paris V), Pierre et Marie Curie (Paris VI), Denis Diderot (Paris 7), Vincennes-Saint-Denis (Paris 8), Paris-Dauphine (Paris IX), Paris-Nanterre (Paris X), Paris-Sud Orsay (Paris XI), Paris-Val-de-Marne (Paris XII), Paris-Nord-Villetaneuse (Paris XIII), Pau et des Pays de l'Adour, Perpignan, Poitiers, Reims (Champagne-Ardenne), Rennes 1, Rennes 2 (Haute-Bretagne), Rouen (Haute-Normandie), Savoie (Chambéry), Technologies de Troyes, Jean Monnet (Saint-Etienne), Louis Pasteur (Strasbourg I), Sciences Humaines (Strasbourg II), Robert Schuman (Strasbourg III), Sciences sociales (Toulouse I), Toulouse le Mirail (Toulouse II), Paul Sabatier (Toulouse III), François Rabelais (Tours), Valenciennes-et-du-Hainaut-Cambrésis, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, La Réunion.

Les signataires de l'accord-cadre sur les diplômes

A la date de juin 1998

- **Universités** Aix-en-Provence (Aix-Marseille I), Méditerranée (Aix-Marseille II), Droit, d'économie et des sciences (Aix-Marseille III), Picardie Jules Verne (Amiens), Angers, Antilles et de la Guyane (Pointe-à-Pitre, Artois (Arras), Franche-Comté (Besançon), Droit, d'économie des sciences et de la technologie (Bordeaux I), Victor Segalen (Bordeaux II), Michel de Montaigne (Bordeaux III), Montesquieu (Bordeaux IV), Bretagne Occidentale (Brest), Savoie (Chambéry), Clermont-Ferrand II, Technologie de Compiègne, Pascal Paoli (Corte), Bourgogne (Dijon), Littoral (Dunkerque), Evry-Val d'Essonne (Evry), Joseph Fourier (Grenoble I), La Rochelle, Sciences et Techniques (Lille I), Droit et Santé (Lille II), Claude Bernard (Lyon I), Lumière (Lyon II), Jean Moulin (Lyon III), Marne-la-Vallée, Metz, Montpellier I, Haute Alsace (Mulhouse), Henri Poincaré (Nancy I), Nantes, Sophia-Antipolis (Nice), Orléans, Panthéon-Sorbonne (Paris I), Sorbonne Nouvelle (Paris III), Sorbonne (Paris IV), René Descartes (Paris V), Pierre et Marie Curie (Paris VI), Denis Diderot (Paris 7), Dauphine (Paris IX), Paris-Nanterre (Paris X), Paris-Sud (Paris XI), Paris Val de Marne (Paris XII), Paris-Nord (Paris XIII), Pau et Pays de l'Adour, Perpignan, Rennes I, Haute-Bretagne (Rennes II), Saint-Etienne, Louis Pasteur (Strasbourg I), Toulouse le Mirail (Toulouse II), Paul Sabatier (Toulouse III), Toulon et Var, François Rabelais (Tours), Technologie de Troyes, Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.
- **Ecole centrale** Lyon, Nantes, Paris.
- **Ecole nationale supérieure d'ingénieurs** Bourges, Limoges, Le Mans, Luminy, Nice-Sophia Antipolis, Mécanique énergétique de Valenciennes, Emballage et conditionnement de Reims.
- **Ecole nationale d'ingénieurs** Belfort, Brest, Metz, Saint-Etienne, Tarbes.
- **Ecole d'ingénieurs** Cherbourg, Val-de-Loire - Blois, Génie Informatique et Productique - Valenciennes, Informatique pour l'Industrie - Tours.
- **INSA** Clermont-Ferrand, Lyon, Rennes, Rouen, Toulouse.

- **Ecole nationale supérieure** Arts et Industries (Strasbourg), Arts et Industries Textiles (Roubaix), Arts et Métiers (Paris), Chimie (Clermont-Ferrand), Céramique industrielle (Limoges), Chimie (Lille), Chimie (Montpellier), Chimie (Mulhouse), Chimie (Paris), Chimie et Physique (Bordeaux), Chimie (Rennes), Electronique et ses applications (Cergy), Electronique et Radioélectricité (Bordeaux), Mécanique et Aérotechnique (Poitiers), Mécanique et Microtechniques (Besançon), Physique (Marseille), Biologie appliquée à la Nutrition et à l'Alimentation (Dijon), Génie des technologies Industrielles (Pau), Physique de Strasbourg, Sciences appliquées et de Technologies (Lannion), Synthèses de procédés et d'ingénierie chimique d'Aix-Marseille, Technologies et Industries du Bois (Epinal).
- **Ecole supérieure** Biotechnologies de Strasbourg, Microbiologie et sécurité alimentaire de Brest, Mécanique de Marseille, Sciences appliquées pour l'ingénieur de Mulhouse, Sciences et Technologies de l'Ingénieur de Nancy, Ecole universitaire d'Ingénieurs de Lille.
- **Institut national polytechnique** Grenoble, Nancy, Toulouse, Institut polytechnique Sévenans.
- **Instituts** National des langues et civilisations orientales (INALCO Paris), Recherche et enseignement supérieur aux techniques de l'électronique (Nantes), Français de mécanique avancée (Clermont-Ferrand), Supérieur des matériaux et de la construction mécanique (ISMCM-CESTI-Paris), Sciences de la matière et du rayonnement (ISMRA Caen), Informatique d'entreprise (Evry), Institut Sciences et Technologies (Paris), Sciences de l'Ingénieur en Thermique Energétique et Matériaux (Nantes), Sciences de l'Ingénieur (Toulon et Var), Sciences et Techniques des Aliments (Bordeaux), Supérieur des Techniques Avancées (Saint-Etienne), Sciences et techniques (Grenoble), Sciences et techniques industriels (Marseille).
- Formation d'Ingénieurs en Sciences et Techniques (Dijon), Formation d'Ingénieurs de l'Université Paris-Sud (Orsay), Ecole supérieure des Géomètres et Topographes (Le Mans), Ecole normale supérieure de Cachan, Centre universitaire des Sciences et Technologies (Clermont-Ferrand).

FINANCER SON PROJET

- **Le programme de bourses d'excellence du Québec :** Ces bourses, offertes par le ministère de l'Éducation du Québec, sont destinées à des étudiants de deuxième cycle (maîtrise) et de troisième cycle (doctorat).
- **Le programme canadien de bourses de la Francophonie :** Offertes par l'Agence canadienne de développement international, elles sont réservées aux étudiants des pays en développement membres de la Francophonie.
- **Les programmes de bourses du centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ) :** Des bourses sont offertes aux étudiants français qui réalisent un stage en entreprise québécoise, dans le cadre de leur cursus. Des bourses sont également offertes aux étudiants inscrits au doctorat et qui peuvent établir l'utilité d'un stage au Québec pour l'avancement de leurs travaux.
- **Les bourses accordées par le service culturel de l'Ambassade du Canada :** A partir de la licence.
- **A voir aussi :** les prêts sur l'honneur accordés par les collectivités territoriales et les bourses allouées par certaines institutions privées pour des études en rapport avec leur secteur d'activité.

LES FORMALITÉS

Lorsqu'un étudiant étranger a réglé les formalités d'admission dans un établissement collégial ou universitaire et qu'il a reçu son avis officiel d'admission, il doit entreprendre les démarches en vue d'obtenir les autorisations de séjourner au Québec :

- obtenir un **certificat d'acceptation du Québec (CAQ)** auprès du service d'immigration du Québec (voir détail dans l'article Convention CREPUQ) et réunir les divers documents requis ;
- obtenir un **permis de séjour pour études** auprès de l'ambassade du Canada. Tout étudiant étranger doit démontrer avant son départ qu'il dispose de ressources suffisantes pour acquitter ses droits de scolarité et pourvoir à ses besoins essentiels, ainsi qu'à ceux des personnes à sa charge qui l'accompagnent, pour la durée de ses études (attestation de ressources et autorisation de transfert de fonds, si nécessaire). Les étudiants étrangers, en effet, ne sont pas autorisés à travailler au Québec, sauf sous certaines conditions, ou en vue d'acquérir une expérience pratique à la fin de leurs études universitaires (consulter le service d'immigration).

SÉRVICES campus



Docuemnt Université de Montréal

A L'ARRIVÉE

Il est important d'avoir sur soi et non dans ses bagages : - **permis de séjour** ; - **certificat d'acceptation** ; - **passport valide pour la période des études** ; - **un certificat de santé** ; - **une attestation de ressources** ; - **l'avis officiel d'admission dans un établissement d'enseignement du Québec** ; - **la liste des effets personnels transportés ou expédiés par fret à présenter lors des formalités de douane.**

PRATIQUE



BUDGET TYPE 1998-1999

Frais d'arrivée et d'installation

- arrivée (déplacement, logement temporaire, restaurants)	300 \$
- installation (équipement pour logement, caution-téléphone, etc.)	600 \$
- vêtements d'hiver	600 \$
	1500 \$

Frais de subsistance

- logement et charges	400 \$ /mois
- nourriture	275 \$ /mois
- transport	45 \$ /mois
- livres et fournitures	600 \$ /année
- téléphone	30 \$ /mois
- divers	150 \$ /mois
	950 \$ /mois
	10 400 \$ /année

Frais de scolarité et de couverture médicale

- frais de scolarité par trimestre (selon le cycle et le programme)	X \$ /trimestre
- couverture médicale	495 \$ /année

N.B. Pour chaque année subséquente, s'il y a lieu, prévoir des augmentations probables de plusieurs frais (2% à 5% par année).

Le minimum exigé à l'heure actuelle par les autorités d'immigration est de 9 600 \$ par année pour les frais de subsistance. Il serait prudent de prévoir environ 1 000 \$ par mois pour un étudiant qui logera seul.

Docuemnt Université de Montréal

VIE QUOTIDIENNE

L'unité monétaire est le dollar canadien, divisé en 100 cents. Faire un budget prévisionnel réaliste sans oublier les droits de scolarité, les frais de logement, de nourriture, l'assurance maladie obligatoire (la personne responsable des étudiants étrangers de l'établissement d'enseignement que compte fréquenter l'étudiant peut renseigner sur l'obtention de cette assurance et son coût : environ 500\$), les dépenses personnelles (transports, livres, loisirs, vêtements).

Se loger : le nombre de chambres sur le campus étant limité, réserver le plus tôt possible. Sinon il suffit d'arriver 10 jours avant les cours pour trouver un logement.

Se nourrir : cafétéria, cuisine personnelle..;

Se soigner : une assurance maladie est obligatoire (voir ci-dessus).

Se vêtir : faut-il rappeler la rigueur des températures hivernales... pour les autres saisons, c'est comme ici.

Se déplacer : penser aux transports !

Se distraire : livres, loisirs...

L'Université Laval

Présentation

Les origines de l'Université Laval remontent à 1663, lorsque le premier évêque de la Nouvelle-France, Mgr François de Montmorency fonde le séminaire de Québec. La Charte constituant l'Université Laval est octroyée en 1852 par le reine Victoria. L'Université Laval devient alors la première université francophone en Amérique du Nord.

Pédagogie et service aux étudiants

Les étudiants bénéficient d'une bibliothèque, d'un bureau d'accueil des étrangers, d'une clinique médicale, d'un service des bourses et de l'aide financière, d'un service d'orientation, d'un service de l'informatique et des télécommunications, d'un service de placement, d'un service de pastorale.

Loisirs/sports/culture

Le service des activités socio-culturelles a le mandat de stimuler l'animation de la vie culturelle à l'Université. Les secteurs d'activité privilégiés vont du théâtre aux rencontres sociales en passant par la musique, les variétés, l'humour, l'improvisation, la danse, la création littéraire, les arts visuels et le cinéma-vidéo. Parallèlement aux initiatives issues de la communauté, une douzaine de groupes permanents d'animation et de création socioculturelle accueillent chaque année les participants.

En ce qui concerne le sport, des activités d'initiation et de perfectionnement sont offertes dans plus de 20 disciplines différentes : hockey, tennis, canoë-kayak. Sur le plan des installations, le pavillon de l'Éducation physique et des sports est l'un des plus importants complexes sportifs au pays : 5 gymnases, 2 patinoires, un stade, un mur d'escalade, une salle d'entraînement, une piscine olympique, un terrain de golf, des terrains de soccer, basket, tennis...

Admission et inscription

Admission et inscription sont deux phases distinctes. La demande d'admission doit être faite auprès du bureau du registraire ou en naviguant sur le site Internet de l'Université. Les dates limites d'admission sont le premier mars en vue d'une inscription au trimestre d'automne ; le 1^{er} septembre pour le trimestre d'hiver et le 1^{er} février pour le trimestre d'été.

Programmes

L'Université Laval offre un large éventail de programmes aux trois cycles d'études, dans les domaines allant des sciences pures aux sciences appliquées, des sciences humaines aux sciences physiques. Notamment : administration, agronomie, aménagement du territoire, anthropologie et ethnologie, arts et archéologie, chimie et biochimie, droit, économie, génie Histoire, informatique, journalisme international, littérature et linguistique, mathématiques, médecine pharmacie, relations industrielles et internationales, sciences politiques, sociologie, service social, statistique, théâtre, traduction...

Effectifs

Étudiants : au premier trimestre 1998, 28 600 étudiants dans le premier cycle, 4 658 dans le deuxième, 1 795 dans le troisième.

Professeurs : 1 500.

Hébergement/restauration

Quatre résidences universitaires offrent 2 400 chambres confortables, branchées sur l'autoroute électronique. Trois de ces résidences sont équipées de cuisines communautaires ultramodernes. Tout cela à un prix abordable. Une trentaine de points de restauration se trouvent sur le campus, allant des comptoirs de repas rapides à la salle de réception haut de gamme.

Droits de scolarité

909 \$ CAN par trimestre pour les étudiants français.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles Bonenfant
Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4
Tél. : (418) 656-3080
Télec. (418) 656-5216
Courriel : sg@sg.ulaval.ca
Site : <http://www.ulaval.ca>

ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ LAVAL, PORTE OUVERTE SUR L'AMÉRIQUE ET LE MONDE, C'EST OPTER POUR...

- *DES PROFESSEURS COMPÉTENTS ET DISPONIBLES*
- *DES CENTRES ET DES ÉQUIPES DE RECHERCHE DE CALIBRE INTERNATIONAL*
- *UN MILIEU DE VIE EXCEPTIONNEL DANS LA RÉGION DE QUÉBEC*
- *DES PROGRAMMES DIVERSIFIÉS OUVRANT LES PORTES DU MARCHÉ DE L'EMPLOI TANT EN AMÉRIQUE QU'EN EUROPE*

Le réseau de l'Uni

Présentation

L'Université du Québec a été fondée en 1968. Elle comprend 10 établissements répartis dans l'ensemble du Québec : les universités du Québec à Montréal, Trois-Rivières, Chicoutimi, à Rimouski, à Hull et en Abitibi-Témiscamingue, ainsi que l'Institut national de la recherche scientifique, l'Institut Armand Frappier, l'École nationale d'administration publique, l'École de Technologie supérieure et la Télé-université. L'Université du Québec se caractérise par son accessibilité puisqu'en plus de ses établissements répartis sur le territoire et la télé-université, ses établissements à vocation générale, notamment, ont implanté des centres d'enseignement hors campus et dispensent des cours dans plus de 200 localités.

Admission et inscription

Admission et inscription sont deux phases distinctes. En principe, la date de dépôt des dossiers de demande d'admission en premier cycle universitaire est fixée au 1^{er} mars. Voir le tableau des équivalences et l'accord-cadre franco-québécois et se renseigner toutefois auprès de l'établissement. L'inscription aux cours a lieu chaque trimestre. L'admission et l'inscription à la Télé-université se font, en revanche, en même temps. Il faut compter généralement 4 à 6 semaines entre la demande et le début des cours.

Loisirs/sport/culture

Les étudiants ont accès à une large gamme d'activités sportives et culturelles sur les campus avec des infrastructures propres : centres sportifs, amphithéâtres, salles de concert...

Pédagogie et service aux étudiants

Le mode d'enseignement de l'Université du Québec se caractérise par des petits groupes. La moyenne d'étudiants par cours, au premier cycle, dépasse à peine 30 étudiants par activité. Les étudiants et le personnel de l'Université disposent d'un système d'accès à l'information documentaire d'avant-garde. D'une part, toutes les ressources de l'Université sont répertoriées dans un catalogue unifié et les étudiants de chaque établissement ont accès aux ressources de l'ensemble des établissements par mode de prêt entre bibliothèques. D'autre part, ce système est intégré au réseau internet et accessible de partout, autant sur le campus, dans les résidences personnelles des étudiants que sur les lieux de travail.

Programme

Les établissements de l'Université du Québec offrent plus de 300 programmes dans les principaux domaines des sciences pures et appliquées, des sciences de la santé (à l'exception de la médecine), des sciences humaines et des sciences de l'éducation, des sciences de la gestion et des arts et des lettres. L'Université a également privilégié, notamment pour les études de cycles supérieurs et la recherche, la voie des études thématiques et multidisciplinaires, dans des domaines correspondant aux priorités économiques et sociales du Québec (par exemple : études urbaines et développement régional, environnement, ressources forestières, sciences de l'eau et océanographie, mines et ressources minérales, télécommunications et technologies de l'information, formation des maîtres et études québécoises). L'École nationale d'administration publique et l'Institut national de la recherche scientifique concernent les cycles supérieurs et sont présents dans l'ensemble du Québec. L'École de technologie supérieure forme des ingénieurs, la Télé-université est un établissement d'enseignement à distance.

Droits de scolarité

Entre 6300 et 7140 \$ CAN pour une année universitaire (septembre à mai).

 **Université
du
Québec**

• Institut Armand Frappier

531, bd des Prairies

Laval (Québec)

H7V 1B7

Tél. : (450) 686-5341

Télé. (450) 686-5501

Site : <http://www.iaf.quebec.ca>

Centre de recherche en microbiologie, en biotechnologie et en santé humaine.



Photo Georges Poirier

Hébergement/restauration

Tous les établissements à vocation générale de l'Université ainsi que l'École de technologie supérieure disposent des résidences étudiantes intégrées à leur campus. Des services de restauration sont également disponibles sur place.

Université du Québec

• Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Bureau du registraire
3351, boul. des Forges. C.P. 500. Effectifs
Trois-Rivières (Québec). G9A 5H7 Etudiants : 11 500
Tél. : (819) 376-5045 professeurs : 357
Télec. (819) 376-5210 maîtres de conférence : 568

Elle s'est forgée une solide tradition, entre autres, en chiropraxie, pâtes et papiers, études québécoises, communautés aquatiques, biotechnologie des membranes, gestion des petites et moyennes entreprises, développement de l'enfant, philosophie, photobiophysique, électronique industrielle, mathématiques et informatique appliquée, administration scolaire, relations de travail, génie électrique.

• Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Bureau du registraire
555, boul. de l'Université Effectifs
Chicoutimi (Québec). G7H 2B1 Etudiants : 6 700
Tél. : (418) 545-5005 professeurs : 212
Télec. (418) 545-5012 maîtres de conférence : 242

L'université entend privilégier des valeurs de dépassement intellectuel et d'ouvertures sur le monde. Parmi ses champs d'excellence, on retrouve les ressources minérales, la recherche sur les populations, la productivité végétale, la forêt boréale commerciale, l'ingénierie de l'environnement atmosphérique et le développement de l'aluminium. L'UQAC offre, depuis peu, deux nouveaux doctorats en ingénierie et en développement régional.

• Université du Québec à Rimouski (UQAR)

Bureau du registraire
300, allée des Ursulines Effectifs
Rimouski (Québec). G5L 3A1 Etudiants : 4 900
Tél. : (418) 724-1433 professeurs : 171
Télec. (418) 724-1525 maîtres de conférence : 187

Une ville de 40.000 habitants, dotée de tous les services utiles. Un environnement plaisant : le fleuve au nord, la forêt au sud. L'UQAR offre, entre autres, aux cycles supérieurs des programmes en océanographie, en développement régional, en éthique, en études littéraires, en gestion des ressources maritimes et en gestion de la faune. Une université jeune, dynamique, aux dimensions humaines.

• Université du Québec à Hull (UQAH)

Bureau du registraire
C.P. 1250. Effectifs
Succursale B. Hull (Québec) J8X 3X7 Etudiants : 4 900
Tél. : (819) 773-1850 professeurs : 116
Télec. (819) 773-1835 maîtres de conférence : 266

Seule université entièrement de langue française dans la région de la capitale fédérale canadienne, elle constitue un choix particulièrement intéressant pour ceux qui souhaitent poursuivre leur formation dans un milieu véritablement francophone. L'UQAH offre des programmes aux cycles supérieurs en psychoéducation, en gestion de projet, en relations industrielles, en sciences comptables, en andragogie et en travail social.

• Université du Québec à Montréal (UQAM) ✕

Bureau du registraire
870, boul. de Maisonneuve Est. Local T-3600 Effectifs
C.P. 888. Etudiants : 38 600
Succursale centre-ville professeurs : 981
Montréal (Québec). H3C 3P8 maîtres de conférence : 1 280
Tél. : (514) 987-3132
Télec. (514) 987-8932



L'Université du Québec à Montréal est une université urbaine intégrée à son quartier, dans le centre d'une ville cosmopolite au carrefour de l'Amérique et de l'Europe par ses traditions culturelles. Elle dispose d'un vaste campus moderne, accueillant et convivial, doté de technologies de pointe. L'encadrement pédagogique demeure parmi ses préoccupations majeures. Elle offre des programmes d'enseignements, de recherche et de création novateurs aux trois cycles de l'enseignement universitaire, dont trois nouveaux programmes : l'un de maîtrise en gestion et planification touristique et deux de doctorat en pratique des arts et en histoire de l'art.

• Université en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Bureau du registraire
42, rue Mgr Rhéaume Est. C.P. 700 Effectifs
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4 Etudiants : 2 300
Tél. : (819) 762-0971, poste 210 professeurs : 68
Télec. (819) 797-4727 maîtres de conférence : 153

L'UQAT remplit une mission d'enseignement et de recherche dans une vaste région dont elle porte le nom. Elle étend son action jusque dans la partie la plus septentrionale du Québec. Elle s'illustre dans les domaines miniers et forestier et en psychologie du jeune enfant, en efficacité cognitive et en développement de communautés amérindiennes. Elle offre des programmes novateurs en génie électromécanique et en gestion des organismes de santé. Elle dispose d'un lieu d'apprentissage sur le terrain, la Forêt d'enseignement et recherche du Lac Duparquet et d'une chaire en développement des petites collectivités. L'UQAT s'intéresse notamment à la recherche en gestion des entreprises familiales.

...le réseau de l'Université du Québec

• Ecole de technologie supérieure (ETS)

Bureau du registraire
1100, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec) H3C 1K3
Tél. : (514) 396-8888
Télé. (514) 396-8831
Courriel : admission@etsmtl.ca
Site : <http://www.etsmtl.ca>

Effectifs

Etudiants : 2 500

professeurs : 81

maîtres de conférence : 114

Dotée d'une vocation spécialisée en ingénierie d'application et en technologie, l'ETS a pour mandat l'enseignement universitaire, la recherche et le transfert technologique. Elle propose à ses étudiants une formule d'enseignement coopératif alternant sessions de cours et stages rémunérés en industrie. L'ETS offre des programmes d'études en génie d'application (construction électrique, mécanique, production automatisé...) assurant une continuité logique aux études techniques pré-universitaires. Le nouveau campus sert, entre autres, de laboratoire expérimental à l'implantation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les immeubles.

• Ecole nationale d'administration publique (ENAP)

Bureau du registraire
945, avenue Wolfe.
Sainte-Foy (Québec) G1V 3J9
Tél. : (418) 641-3000
Télé. (418) 657-2620
Site : <http://www.enap.quebec.ca>

L'ENAP est vouée à la formation et au perfectionnement des gestionnaires publics ainsi qu'à la recherche en administration publique. L'Ecole dispense un enseignement de 2^{ème} et 3^{ème} cycles universitaires auprès d'une clientèle œuvrant dans l'administration publique ou souhaitant y faire carrière. Elle offre des programmes en maîtrise et doctorat. Ses champs de spécialisation privilégiés sont la théorie de l'organisation et le management public ainsi que l'analyse et le management des politiques publiques. Elle s'est dotée depuis quelque temps d'une didacthèque internationale en management public.

Effectifs

Etudiants : 1 500 - professeurs : 45 - maîtres de conférence : 47

• Télé-université (TELUQ)

La Télé-université est la seule université en Amérique du Nord spécialisée dans l'enseignement à distance. Les programmes et les cours sont accessibles à tout citoyen canadien ainsi qu'aux étudiants étrangers, directement ou par le biais d'établissements universitaires locaux. L'étudiant reçoit par la poste ou par la voie télématique, l'ensemble de la documentation du cours auquel il est inscrit. L'encadrement pédagogique se fait par tutorat téléphonique ou télématique. Divers médias et technologies de communication sont utilisés : l'imprimé, l'audiovisuel, le multimédia, la télématique, la téléconférence, la vidéoconférence, l'inforoute. Disciplines proposées : administration, communication, informatique, sciences sociales et humaines. La Télé-université offre depuis peu un programme de baccalauréat en administration et un programme d'études supérieures en formation à distance.

Effectifs

Etudiants : 6 500 - professeurs : 33

• Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Bureau du registraire
2600, boul. Laurier. Bureau 640. C.P. 7500
Sainte-Foy (Québec)
Tél. : (418) 654-2500
Télé. (418) 654-3858
Site : <http://www.inrs.quebec.ca>

Effectifs

Etudiants : 550

professeurs : 130

L'INRS a pour mandat le développement de la recherche fondamentale et appliquée ainsi qu'une mission de formation de chercheurs à la maîtrise et au doctorat. Il constitue un réseau de 8 centres de recherche répartis sur le territoire québécois : culture et société, eau, énergie et matériaux, géo-ressources, océanologie, santé, télécommunications et urbanisation. L'INRS se distingue notamment par un concept novateur qui favorise l'approche thématique et la multidisciplinarité. La possibilité d'interaction avec des chercheurs de différentes formations permet aux étudiants de confronter leurs approches et leurs hypothèses de recherche. La proximité de partenaire favorise le développement de collaborations avec d'autres milieux de recherche (universitaire, industriel et gouvernemental) ou avec des entreprises.



L'Université de Sherbrooke

Présentation

Fondée en 1954, l'Université de Sherbrooke favorise non seulement le développement intellectuel mais aussi l'épanouissement personnel. Son environnement humain, centré sur l'étudiant(e), s'associe à son dynamisme, à son esprit novateur et aux attraits naturels de la région estrienne. Le campus principal de l'Université de Sherbrooke s'étend sur plus de 300 hectares de terrain, en forêt et en pelouse. A 90 minutes de Montréal, quelque 130 minutes de Québec et à 45 minutes de la frontière des Etats-Unis. Le campus Ouest regroupe les facultés d'administration, de Droit, d'Education, d'Education physique et sportive, de Lettres et sciences humaines, des sciences, des Sciences appliquées, de Théologie, d'Ethique et de Philosophie et l'Ecole de musique. Le campus Est comprend la faculté de médecine ainsi qu'un vaste programme hospitalier universitaire.

Loisirs/sport/culture

Le Centre culturel offre à la communauté universitaire des installations de premier ordre : salle de spectacle, aires d'exposition, etc. Le Centre sportif met à la disposition des étudiant(e)s un réseau complet d'installations destinées aussi bien à l'enseignement et à la détente qu'à l'entraînement et à la compétition : piscine olympique, stades intérieurs et extérieurs, gymnase, salles spécialisées... Parmi les sports d'excellence : rugby, volley-ball, athlétisme, natation, cross-country, ski, badminton et golf.

Pédagogie et service aux étudiants

L'innovation en matière d'enseignement fait la réputation de l'Université de Sherbrooke. Elle a été la première au monde à offrir un programme de M.B.A. en français et a entrepris un important virage pédagogique en médecine en mettant sur pied un programme d'apprentissage développant l'autonomie et le souci d'humanité des futurs médecins. L'originalité des programmes de l'Université de Sherbrooke réside aussi dans le souci d'allier la théorie à la pratique. C'est la première université au Québec à instaurer le régime coopératif d'enseignement fondé sur l'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprises.

Afin de favoriser l'épanouissement aussi bien intellectuel que physique, l'Université de Sherbrooke offre à ses étudiant(e)s toute une gamme de services : santé, psychologie et orientation, aide financière, accueil, aide aux étudiants étrangers, services aux personnes handicapées, etc.

Hébergement/restauration

Que ce soit sur le campus ou à proximité, on trouve facilement un logement à bon prix, moderne et confortable. Les frais de location pour une chambre simple sur les campus sont de 184 \$ CAN par mois et de 61 \$ CAN pour une chambre double. Pour se loger hors campus, il en coûte entre 200 \$ CAN et 430 \$ CAN pour un appartement.

Droits de scolarité

Ils sont variables selon le cycle et le secteur d'études. Environ 900 \$ CAN par trimestre pour les étudiants français.

Programmes

L'Université de Sherbrooke offre un éventail de programmes aux trois cycles d'études dans les domaines des sciences de la santé, des sciences humaines, des sciences administratives, des sciences pures et appliquées ainsi que des sciences de l'éducation. Elle propose aussi une vingtaine de programmes de doctorat dans différents domaines de recherche et une quarantaine de programmes de maîtrise de recherche ou professionnelle.

Admission et inscription

Admission et inscription sont deux phases distinctes. La demande d'admission doit être faite auprès du bureau du registraire ou en naviguant sur le site Internet de l'Université. Les dates limites d'admission sont le premier mars en vue d'une inscription au trimestre d'automne (début des cours : fin août) et le 15 octobre en vue d'une inscription au trimestre d'hiver (début des cours : début janvier).

Effectifs

20 000 étudiant(e)s.



Photo Université de Sherbrooke

S UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Bureau du registraire
2500 boul. de l'Université
Sherbrooke (Québec) J8K 2R1
Tél. : (819) 821-7688
Télééc. (819) 821-7966
Site : <http://www.usherb.ca>

L'Université

Présentation

Fondée en 1920, l'Université de Montréal compte actuellement 13 facultés (arts et sciences, médecine, médecine dentaire, pharmacie, musique, droit, théologie, sciences infirmières, sciences de l'éducation, aménagement, médecine vétérinaire, éducation permanente et études supérieures), deux écoles affiliées : l'École polytechnique et l'École des HEC et plus de 130 unités de recherche. En plus des facultés regroupées sur le campus principal, l'Université compte une faculté de médecine vétérinaire située à Ste-Hyacinthe. Elle est la seule unité d'enseignement et de recherche en médecine vétérinaire au Québec et la seule faculté de médecin vétérinaire francophone en Amérique du Nord.

Hébergement/restauration

Les résidences universitaires sont situées sur le campus. On y loge 1 080 personnes en chambre simple et 82 en chambre double. Huit unités sont spécialement aménagées pour les étudiants en fauteuils roulants. A titre indicatif, le loyer mensuel, à l'automne 1998, est de 192,60 \$ CAN en chambre simple, 171,64 \$ CAN en chambre double avec colocataire et 334,78 \$ CAN en chambre double sans colocataire. De plus, le Bureau du logement hors campus tient à jour une liste d'appartements et de chambres libres en ville. Les restaurants universitaires (cafétérias, libres-services) offrent des repas à des prix abordables (ex. : petit déjeuner : 2 \$ CAN, déjeuner et dîner : 4,25).

Pédagogie et service aux étudiants

Établissement à vocation générale et professionnelle, l'Université de Montréal tente d'être un trait d'union et un lieu de synthèse original entre deux mondes, l'euro-péen et l'américain. Depuis trente ans elle participe au dialogue des cultures et joue un rôle grandissant sur la scène internationale. Il existe un service de santé offrant un ensemble de services médicaux (clinique, soins infirmiers, vaccination..., un service d'orientation et de consultation psychologique, un service universitaire de l'emploi, un service d'action humanitaire et communautaire, un bureau des services aux étudiants étrangers, un bureau de service aux étudiants handicapés et un bureau des services juridiques.

Droits de scolarité

Pour l'année universitaire : environ 4 625 \$ CAN par trimestre pour un programme de 1^{er} cycle (médical, paramédical, arts, sciences pures et appliquées) ou 4 225 \$ CAN (autres secteurs) ; 4 225 \$ CAN par trimestre pour un programme de maîtrise ; 3 875 \$ CAN par trimestre pour un programme de doctorat.

Loisirs/sports/culture

Une foule d'activités et des services étudiants ont été mis sur pied. Le service des activités culturelles offre près de 80 ateliers, du théâtre, de la musique, de la danse, du cinéma. Il existe une salle de montage et de matériel vidéo, un studio de photographie... Sur le plan sportif, les étudiants ont accès à une piscine, des salles de sports, une patinoire, un mur d'escalade, etc. Un grand nombre d'activités sont offertes sous forme de cours, de stages et de rencontres.

Ecoles affiliées

• **Ecole des Hautes études commerciales (HEC).**

Registrariat : 3 000, ch. de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec). H3T 2A7. Tél. : (514) 340.6000. Téléc. (514) 340.6411. Courriel : registraire.info@hec.ca.

Etudes en administration, gestion, commerce, comptabilité, marketing...

• **Ecole polytechnique**

Registrariat : C.P. 6079, succursale centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3A7. Tél. : (514) 340.4724. Téléc. (514) 340.5836.

Admission et inscription

Les dates limites pour déposer une demande d'admission sont : pour le 1^{er} cycle : au plus tard le 1^{er} mars pour une inscription aux trimestres d'été ou d'automne (septembre), au plus tard le 1^{er} novembre pour une inscription au trimestre d'hiver (janvier) ; pour une admission à un programme de maîtrise ou de doctorat : au plus tard le 1^{er} février pour les trimestres d'été ou d'automne, au plus tard le 1^{er} novembre pour le trimestre d'hiver.

Programmes

Plus de 230 programmes d'étude de 1^{er} cycle, plus de 60 certificats et diplômes d'études supérieures spécialisées, 109 programmes de maîtrise et 73 de doctorat.

Effectifs

Etudiants : plus de 46 500.
Professeurs : 1 900.



Université
de Montréal

Registrariat :

C.P. 6205, succursale centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3T5

Tél. : (514) 343-7076

Téléc. (514) 343-5788

Courriel : admission@ere.umontreal.ca

Site : <http://www.umontreal.ca>

de Montréal

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

Présentation

Premier établissement universitaire d'enseignement de la gestion à ouvrir ses portes au Canada en 1907, l'École des Hautes Études Commerciales se définit comme une grande École de calibre international. Ses étudiants proviennent, en effet, de plus d'une cinquantaine de pays et ont la possibilité, dans le cadre de leur programme d'études, d'effectuer un trimestre dans l'un ou l'autre des quelque 55 établissements d'enseignement renommés avec lesquels elle a signé des protocoles d'échanges d'étudiants.

Programmes

L'École offre 23 programmes d'études de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles : administration, comptabilité, économie appliquée, finance, gestion des opérations et de la production, gestion des ressources humaines, marketing, méthodes quantitatives de gestion, technologies de l'information.

Admission et inscription

Les conditions d'admission varient selon les programmes. Consulter le Bureau du registraire.

Droits de scolarité

1^{er} cycle : environ 1680 \$ CAN.

Hébergement/restauration

Des résidences d'étudiants sont disponibles à l'Université de Montréal à laquelle l'École des HEC est affiliée. Par ailleurs, il est très facile de se loger à proximité de l'École. Celle-ci dispose d'une cafétéria offrant tant des repas complets que des repas rapides.

Effectifs

Etudiants : 9 070 - professeurs : 175 et environ 225 chargés de cours.

Loisirs/sports/culture

L'École est située non loin du centre ville, au pied du Mont Royal. Depuis novembre 1998, elle offre aux étudiants son propre cinéma : HECINE, administré par une association étudiante. De nombreuses autres associations étudiantes organisent des activités à caractère social, pédagogique et sportif. Sur le campus, les étudiants ont accès au centre sportif de l'Université de Montréal.

Pédagogie et service aux étudiants

Née du milieu des affaires et sensible aux besoins de la pratique, l'École des HEC privilégie une interaction constante entre l'enseignement et la recherche, celle-ci s'appuyant sur des partenaires avec les entreprises. Les membres du corps professoral figurent parmi les plus importants en Amérique et en Europe en gestion. La grande variété de leurs champs de spécialisation assure aux étudiants un enseignement pluridisciplinaire et adapté aux besoins des entreprises. La bibliothèque des HEC figure parmi les plus importantes bibliothèques d'affaires du monde. Elle compte 580 postes de travail, 315 000 volumes, 7 000 périodiques, de multiples banques de données, des rapports annuels de compagnies, des journaux d'affaires et d'actualité. Son système de référence est entièrement informatisé. Le Centre d'aide en mathématiques propose aux étudiants qui le désirent des ateliers de perfectionnement supervisés par des conseillers. Le Service de gestion des technologies donne accès à tous les logiciels ainsi qu'au réseau Internet dans les laboratoires informatiques. L'École compte 1 500 prises réseau où il est possible de brancher un ordinateur portatif. Les étudiants ont accès aux services de santé de l'Université de Montréal. L'association des diplômés compte plus de 34 000 membres et constitue un important réseau d'affaires.



Photo HEC

HEC

École des
Hautes Études
Commerciales

Bureau du registraire :
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec), H3T 2A7
Tél. : (514) 340.6151
Télec. (514) 340.6888
Courriel : registraire.info@hec.ca
Site : <http://www.hec.ca>

L'Université Concordia

Présentation

Université de langue anglaise, Concordia s'étend sur deux campus distants de 7 km et se compose de 4 facultés (arts et sciences, commerce et administration, beaux-arts, génie et informatique) ; une école des hautes études supérieures et un programme d'enseignement coopératif ; 5 collèges universitaires.

Programmes

Concordia propose 180 programmes de 1^{er} cycle, 61 programmes d'études supérieures menant à un diplôme de second cycle, à une maîtrise, à un doctorat et des programmes de 3^{ème} cycle avec recherche. La faculté des arts et sciences propose une quarantaine de disciplines regroupées en lettres et sciences humaines, sciences naturelles et sciences sociales. La faculté de commerce et d'administration offre deux programmes de baccalauréats. La faculté des beaux-arts offre une gamme de programmes allant des arts visuels aux arts d'interprétation avec la possibilité de travailler en étroite collaboration avec des artistes accomplis. La faculté de génie et informatique forme des ingénieurs et des informaticiens. Des options coopératives "étude-emploi" sont proposées pour tous les programmes.

Pédagogie et service aux étudiants

Internationalisation des programmes, multidisciplinarité, éducation libérale, culture générale et expérience pratique, tels sont les principes directeurs qui guident l'Université. Si la langue d'enseignement est l'anglais, il est cependant possible de rédiger ses travaux et ses épreuves d'examen en français. 63,1% des étudiants sont de langue anglaise, 14,4% de langue française et 22,5% d'autres langues. Le service de l'audiovisuel offre à la communauté universitaire du matériel et des services spécialisés : laboratoires de langues ; centres d'apprentissages individuels, audiovidéothèque... Il existe des services d'amélioration des techniques d'apprentissage, d'orientation et de recherche d'emploi, des services de santé, garderie, conseil aux étudiants étrangers, service aux personnes handicapées, service pastoral...

Loisirs/sport/culture

De nombreuses activités culturelles : théâtre, cinéma, conférences, concerts (une salle d'une capacité de 600 places), expositions (un musée public rattaché à l'Université, la galerie d'art Léonard et Bina Ellen, est vouée à la recherche, à la collection et à l'interprétation de l'art canadien). L'Université Concordia possède une collection de deux millions de documents répartis sur deux bibliothèques. Un service d'informatique mis à la disposition des étudiants, des installations dans les deux campus. Il exploite des laboratoires équipés de plus de 300 ordinateurs. Il existe une centaine de clubs, sociétés et associations regroupant des étudiants autour d'un intérêt commun. Tous les étudiants ont également la possibilité de participer à des sports intra-universitaire et de compétition.

Hébergement/restauration

Concordia propose des logements en résidence : chambres pour une ou deux personnes, étages mixtes, et des logements hors campus.

Admission et inscription

En raison du contingentement de certains programmes, l'admission peut être soumise à des conditions supplémentaires. S'adresser au Registrariat.

Effectifs

Étudiants : environ 26 000, à raison de 12 000 en arts et sciences, plus de 4 000 en commerce et administration, près de 3 000 en génie et informatique, plus de 2 000 en beaux-arts. Professeurs : 2 000.

Droits de scolarité

1668 \$ CAN.



UNIVERSITÉ
Concordia

Registrariat :
Centre Birks de service aux étudiants
Pavillon J.W Mc Connell, 1 B 185
1400, boul. de Maisonneuve Ouest
Montréal (Québec) H3G 1M8.
Tél. : (514) 848-2668
Courriel :
admreg@topaz.concordia.ca

L'Université McGill

Présentation

Fondée en 1821, McGill, est l'une des plus anciennes universités du Canada. Elle doit son existence à un négociant en fourrure originaire d'Ecosse, James McGill. Avec le Mont-Royal pour toile de fond, le campus principal de McGill est situé au cœur de Montréal. Le campus du centre-ville, étalé aujourd'hui sur 35 hectares, est une mosaïque d'immeubles historiques et modernes qui entourent une oasis de verdure. La langue d'enseignement est essentiellement l'anglais mais au moins une faculté (celle de droit) offre un certain nombre de cours en français. L'Université dispense des cours de langue et de littérature dans plus de 30 langues. Sont affiliés à McGill, trois collèges théologiques et 5 grands hôpitaux d'enseignement.

Programmes

22 facultés et écoles professionnelles confèrent des diplômes de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles dans près de 300 disciplines.

Facultés : sciences de l'agriculture et de l'environnement, arts et lettres, droit, sciences de l'éducation, génie, gestion, médecine, médecine dentaire, musique, études religieuses, sciences...

Ecoles : de l'environnement, de l'informatique, de diététique, de sciences infirmières, de physiothérapie et ergothérapie, des services de la communication humaine, de bibliothéconomie et des sciences de l'information, de service social, d'architecture et d'urbanisme.

Pédagogie et service aux étudiants

Pendant toute leur scolarité, les étudiants peuvent rédiger leurs travaux et leurs examens en français ou en anglais. Les Services aux étudiants de McGill offrent tout un éventail de services répondant aux besoins personnels des étudiants, en particulier des services de tutorat, des programmes de perfectionnement, un centre d'orientation, etc. Afin de faciliter l'intégration de chaque nouvel étudiant, McGill a mandaté une coordonnatrice de 1^{ère} année. Les nouveaux venus obtiennent aussi, immédiatement, une adresse électronique. Un bulletin mensuel est accessible sur la page web.

Admission et inscription

S'adresser au service des admissions et registariat. Les dates limites de dépôts des demandes d'admission sont le 15 janvier en vue d'une inscription en septembre, le 1^{er} septembre pour une inscription en janvier.

Droits de scolarité

1670 \$ CAN pour les étudiants français par année universitaire.

Loisirs/sports/culture

Le réseau de 16 bibliothèques de McGill est l'un des plus vastes du Canada avec ses 5 millions de livres et périodiques. Tous les catalogues sont informatisés et accessibles de n'importe quel ordinateur. On trouve également une trentaine de laboratoires informatiques, il faut ajouter à cela : une demi-douzaine de musées sur les deux campus de l'Université. Le complexe sportif de McGill comprend : centres de conditionnement, gymnases, stade, patinoires, piscines... Il rassemble 15 équipes et 17 clubs sportifs pour les sports intercollégiaux et plus de 700 équipes intra-murales. Enfin, tous les étudiants peuvent bénéficier de la clinique sportive de McGill.

Hébergement/restauration

Tous les nouveaux étudiants âgés de moins de 21 ans et venant de l'extérieur de la région de Montréal peuvent bénéficier d'un logement, soit dans les résidences du campus, soit dans ses appartements à proximité : 6 résidences au centre-ville pour les étudiants de 1^{er} cycle (1 367 places), 4 résidences mixtes, une résidence réservée aux femmes et un nouveau complexe mixte, à 14 stations de métro, à l'ouest de McGill. Les cafétérias des résidences d'étudiants proposent des menus variés y compris végétariens et il y a de multiples cafétérias sur le campus.

Effectifs

Étudiants pour 1997-1998 : au premier cycle, à plein temps : 16 132, à temps partiel : 7 670 ; aux 2^{ème} et 3^{ème} cycles, à plein temps : 4 777, à temps partiel : 1 150. Au total : 29 729 (52,9% de langue maternelle anglaise, 20, 6% de langue maternelle française et 26,5% autre langue. Professeurs : 1 460 à plein temps et 4 602 à temps partiel.



Photo Georges Poirier



McGill

Service des admissions et registariat
Pavillon James de l'administration
847, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 3N6
Tél. : (514) 398-3910
Télec. (514) 398-4193
Courriel : Admissions@aro.lan.mcgill.ca
Site : <http://www.mcgill.ca>

L'Association des Etudiants Français au Canada

Une association regroupant les étudiants français est née il y a un an à Montréal. Jean-Pierre



Lolivier, président-fondateur de cette association, est un jeune étudiant en biologie, originaire de la région de Douai.

- Comment vous est venue l'idée de créer cette association ?

Elle est la conséquence de ma propre expérience. Je suis parti au Québec, par goût de l'aventure à 22 ans. J'avais téléphoné directement à l'Université de Montréal pour avoir un dossier d'inscription. Je l'ai rempli et j'ai débarqué. Je ne connaissais pas l'existence du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise. A titre indicatif, il faut compter environ deux mois pour obtenir le visa, payer les frais d'inscription à l'Université (de l'ordre de 2 000 \$ can) et justifier d'un revenu mensuel minimum de 1 500 \$ can.

A mon arrivée, il m'a fallu trouver un logement, faire face à des difficultés imprévues. Par exemple, je pensais continuer les études de médecine que

j'avais commencées en France, j'ai dû me convertir à la biologie car, ici, la médecine est pratiquement fermée aux étrangers. Autre exemple : si les étudiants français bénéficient de la carte Soleil qui leur offre le remboursement des prestations médicales, en revanche, les médicaments restent à leur charge. En ce qui concerne l'intégration, elle est évidemment très variable. Si certains se fondent rapidement dans le milieu québécois, d'autres jeunes ont un parcours plus difficile. En général, il faut reconnaître que, dans les amphis, les Québécois ont tendance à se regrouper d'un côté, les Français, les Africains et les Sud-américains de l'autre... mais le pire sans doute, à mes yeux, pour les étudiants français comme pour les autres étudiants étrangers, c'est l'interdiction qui leur est faite d'exercer une activité rémunérée. Finalement, je suis allé au Consulat de France pour demander s'il existait une association d'étudiants français (ils sont tout de même, en gros, 3 000 au Québec !) ; il n'y en avait pas, alors, j'ai fait des affiches et rassemblé 40 per-

sonnes dans une association qui en compte aujourd'hui 120. D'abord à l'Université de Montréal, puis à l'Uqam, puis dans six universités.

- Comment fonctionne l'association ?

Chaque université compte aujourd'hui un représentant. En même temps, nous avons créé un site internet, en mai 98. Depuis son ouverture, 3 200 personnes sont déjà venues sur ce site avec lequel l'ambassade de France et l'Université de Montréal ont d'ailleurs créé un lien. Nous organisons des réunions, des soirées, nous établissons des contacts avec les autres associations françaises, par exemple, avec l'Union française de Montréal. La cotisation est de 10 \$ can. mais tout le monde ne paie pas... Peu à peu nous avons ouvert l'association à des étudiants venus d'autres pays de la Francophonie. Notamment à des étudiants Togolais, ce qui nous a donné l'idée de récolter des fonds (la Banque Nationale de Paris au Canada nous a aidés) pour acheter 100 dictionnaires, 400 cahiers, des crayons, des gommes et des craies que je vais

aller porter dans deux écoles du Togo pendant les fêtes de Noël.

- Quels conseils donneriez-vous à un jeune Français désireux d'aller étudier au Québec ?

D'abord d'essayer de partir dans le cadre du «Crépuq» (Cf. page IV), ensuite, de ne pas foncer tête baissée sur Montréal. D'être conscient aussi de la nécessité de bien connaître l'anglais car, même si les cours dans les universités francophones sont, bien sûr, en français, en revanche les ouvrages dont ils ont à se servir sont bien souvent en anglais. En particulier dans les bibliothèques. Les avantages : un cadre de travail agréable. Les jeunes Français sont toujours surpris de trouver dans l'enceinte universitaire des guichets bancaires, des commerces, des cafés... Se loger est plus simple et moins onéreux qu'en France. L'enseignement est davantage basé sur la pratique, beaucoup moins théorique qu'en France. Et surtout, c'est l'occasion privilégiée de rencontrer une autre civilisation, celle de l'Amérique du Nord, mais aussi, vous l'avez vu, d'autres cultures franco-phones...

Association des Etudiants Français au Canada

Tél.: (514) 342-8549 à Montréal - Internet : <http://www3.sympatico.ca/aeffc>

France-Québec Magazine

OUI, je souhaite m'abonner à France-Québec Magazine

Un an pour 100^F au lieu de 120^F

Bulletin d'abonnement



Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____

Signature: _____

Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Les associations de diplômés du Québec

Association des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke (ADDUS France)

Coordonnées

A/S Chambre de commerce France-Canada - 9, avenue Franklin D. Roosevelt. 75008 Paris. Tél. 01 43 59 32 38. Téléc. 01 42 56 25 62.

Présentation

Création en 1994, à l'initiative de diplômé(e)s qui résident en France et du recteur Pierre Reid, avec le parrainage du ministre des Affaires étrangères de l'époque : André Quellet.

Objectifs

- Créer et maintenir des liens entre les diplômé(e)s de l'Université de Sherbrooke qui résident en France.
- Promouvoir, en France, l'Université Sherbrooke.

Cotisation

260 F par an.

Association des diplômés de Polytechnique Montréal section France (ADP-France)

Coordonnées

Christian Regaud - 31, rue Tête d'or - 69006 Lyon. Tél. 04 78 89 65 85. Courriel : cregaud@aol.com

Présentation

Création en janvier 1997. Responsables : Christian Regaud et Louis-Pierre Guillaume. En octobre 1998, des contacts ont été pris avec l'ADP-Montréal.

Objectifs

- Devenir une section à part entière de l'ADP à Montréal.
- Permettre aux diplômés de l'École Polytechnique de Montréal de se rencontrer.

Cotisation

Adhésion gratuite.

Association McGill France

Coordonnées

A/S Chambre de commerce France-Canada - 9, avenue Franklin D. Roosevelt. 75008 Paris. Tél. 01 42 66 08 61. Courriel : sclaudipartrat@usatoday.com. Site : <http://www.multimania.com/lpg/McGillFrance.htm>

Présentation

A sa création, en juin 1995, l'association McGill France comprenait une vingtaine de membres. Elle en compte aujourd'hui cinquante, parmi les 150 anciens de l'Université McGill recensés en France. Présidente : Sheila Claudi-Partrat.

Objectifs

- Favoriser les relations et les échanges entre les anciens de McGill résidant en France, en Europe et à travers le monde. C'est ainsi qu'elle met en œuvre un site web, publie périodiquement une lettre : *The*

red letter, promeut un esprit de communauté grâce à une liste courriel (plus de 75 personnes), diffuse un annuaire des anciens et organise pour ses membres des rencontres conviviales (Pub > Nite chaque mois), des soirées basées sur le calendrier canadien et des sorties culturelles. De plus, l'association soutient la coopération entre McGill et l'enseignement supérieur en France, au niveau des institutions (programmes universitaires) et des personnes (développement d'opportunités professionnelles et éducatives des étudiants et anciens de McGill). En particulier, elle conseille les futurs étudiants au Québec et les nouveaux diplômés souhaitant travailler en France. Elle participe chaque année au MBA Forum.

Cotisation

100 F pour les diplômés de l'année courante et précédente, ainsi que pour les étudiants et les chômeurs. 200 F pour les membres individuels et 300 F pour les couples.

Association des diplômés Université Laval en France (A.D.U.L.F.)

Coordonnées

19, rue Leclaire. 75017 Paris. Site : www.ulaval.ca/adul

Présentation

L'ADULF a été créée sous l'impulsion de Jean-François Noël, président-fondateur, à la fin de l'année 1996.

Objectifs

- Participer à la promotion de l'Université Laval.
- Recenser et regrouper les diplômés et favoriser les liens d'amitié entre eux.

Cotisation

- Diplômés de l'Université Laval : 200 F.
- Etudiants de l'Université Laval (ou sans emploi) : 100 F.
- Diplômés de l'année précédent l'appel à cotisation : 100 F.

Association européenne des anciens d'HEC Montréal (A.E.A.HEC)

Coordonnées

16, avenue de Friedland. 75008 A/S Xavier Larramendy Tocqueville International. Tél. 01 47 50 52 46. Courriel : Xavier.Larramendy@wanadoo.fr

Présentation

L'association est européenne et propose des activités dans les différents pays de la communauté. Elle a été créée en 1987 par Georges Rochas et une petite équipe. Le président actuel est Xavier Larramendy. L'association a fêté son dixième anniversaire au Sénat, en présence de 350 personnes (dont 70 chefs d'entreprises canadiens) sous la co-présidence de Mme Paul Desmarais et M. Jean Delaneau, vice-président du Sénat.

Objectifs

Promouvoir les membres de l'association auprès des entreprises. Un accord de partenariat vient d'être signé avec l'Association des diplômés de l'EM Lyon, pour permettre l'accès aux banques de données de l'emploi.

Cotisation

150 F pour un diplômé fraîchement sorti de l'École des HEC Montréal, puis 300 F.

expolangues

17^e SALON DES LANGUES, CULTURES ET ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Enseignement des langues
Formation et emplois à l'international
Edition Multimedia
Échanges culturels
Séjours linguistiques
Traduction
Regions
Voyage
Pays

**27-31
janvier
1999**

Grande Halle de la Villette · Paris · France
Journée professionnelle : Mercredi 27 Janvier 9h30 - 18h

Expolangues
offre cinquante
invitations à retirer
au siège de
France-Québec
24 rue, Modigliani
75015 Paris

Langue française
et francophonie :
Venez vivre et voir en direct
ce qu'est la francophonie...
52 pays ayant le français
en partage.

Participez au Concours
Langue française avec la
Délégation Générale à la
Langue française : interrogez-
vous sur le vocabulaire franco-
phone, l'étymologie et l'histoire
de la langue française...

GRATUIT POUR LES PROFESSEURS DE LANGUES
<http://expolangues.reed-oip.fr>

ÉTUDIANTS POTENTIELS AU CANADA ?

Renseignez-vous depuis la France à

La Librairie Canadienne

29, rue de la Parcheminerie, 75005 Paris
(M° St Michel/Cluny) ☎ 01 46 33 16 24

En magasin ou par correspondance, nous vous
proposons une grande sélection de titres en
anglais et en français pour préparer votre voyage
d'études, d'affaires ou pour le tourisme.

Quelques titres :

- ⇒ Guide pratique des études universitaires au Québec 59 FF
- ⇒ Connexion jeunesse (recherche d'emploi pour les jeunes) 39 FF
- ⇒ Complete Guide to Canadian Universities 89 FF

Retrouvez-nous sur Internet

(<http://ourworld.compuserve.com/homepages/ABParis>)

Pour recevoir gratuitement nos brochures sur l'immigration, les
études, les affaires, le tourisme, nous envoyer une enveloppe
A5 à votre nom, timbrée à 3 F. (Réf. de l'offre FQT9812)

Gratuit avec ce bon : un prospectus Destination Canada
(renseignements pour les étudiants étrangers, publié par
le Bureau Canadien de l'Education Internationale) !

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience

Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL
2100 rue Guy
bureau 208

Montréal, Québec
H3M 2M8 Canada

Tél. : (514) 939-2100
Fax : (514) 939-1599

PARIS
6, avenue
de la Motte Picquet
75007 Paris
France

Tél. : (33-1-45) 56 02 17
Fax : (33-1-45) 56 93 34

COUTANCES/LA POCATIÈRE

Une quinzaine québécoise



Le récital
de
Lysianne
Tremblay

C'est un beau succès qu'a rencontré le comité de jumelage Coutances (Manche) - La Pocatière (Québec) en organisant sa quinzaine québécoise du 31 octobre au 11 novembre.

L'exposition de Marc Beluet, *"Un voyage au Québec chez nos cousins d'Amérique"*, a, sans nul doute, fait rêver de nombreux visiteurs et contribué à découvrir et faire aimer la Belle Province. Quelque 2 400 visiteurs pour une ville de 10 000 habitants, 33 groupes scolaires avec les enseignants... voilà des éléments solides pour conforter les liens d'amitié entre les deux villes. C'est vrai qu'elle est riche l'exposition de Marc Beluet : cinquante panneaux sur l'histoire et la vie au Québec, de belles reconstitutions (les premiers habitants, le campement du trappeur, l'appel

de l'original, le temps des sucres, la neige, l'été indien...), des personnages, des animaux... le résultat est remarquable.

Et que dire du récital de Lysianne Tremblay, jeune chanteuse soprano originaire de La Pocatière ? Un récital accompagné au piano et à la clarinette qui, aux dires de la presse locale, restera un des grands moments musicaux de l'année. Une véritable artiste de 22 ans interprétant admirablement tant des grands compositeurs classiques (Mozart, Gounod, Schubert...) que les fantaisies de Daunais ou les œuvres de Félix Leclerc, Raymond Lévesque ou Luc Plamondon. Le public a été séduit.

Et les commerçants se sont associés à cette opération en offrant un voyage au Québec pour deux personnes.

LA FERTÉ-ST-AUBIN

ST-AUGUSTIN-DE-DESMAURES

Des danseuses jumelées

Une vingtaine de Québécois de Saint-Augustin-de-Desmaures ont passé la fin juillet dans le Loiret, accueillis dans les familles de La Ferté-Saint-Aubin. Ils ont vécu l'ambiance la finale du Mondial, participé aux festivités du 14 juillet, visité la région. Parmi la délégation se trouvait la troupe de danse «Variation» venue rendre la politesse à son homologue fertésienne «Ajalfa» qui était allée au Québec l'an dernier. Ce qui a permis l'organisation d'un gala de danse franco-québécois fort apprécié dans un savant mélange de chorégraphies sur des rythmes électiques. Avant le départ, un grand dîner a réuni plus de 200 personnes dont Annick Courtat, maire de La Ferté et Bertrand Juneau, directeur de l'administration à la Délégation du Québec à Paris et originaire de Saint-Augustin-de-Desmaures. Les Fertésiens sont attendus sur les bords du Saint-Laurent en février prochain.

SAQ

Du vignoble
français
aux tables
québécoises

le parcours du plaisir

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

SAQ

La visite de Lionel Jospin

Le Premier ministre français a effectué une "visite officielle au Canada et au Québec" du 16 au 19 décembre. La première étape à Ottawa est habituelle. Plus nouveau, le saut à Toronto. "L'option économique détourne Jospin sur Toronto", a titré *Le Soleil*. "Le détour par Toronto n'embête pas le Québec", a ajouté *Le Devoir*. D'habitude, les médias canadiens anglophones froncent les sourcils dès qu'arrive un ministre français. Cette fois, la presse québécoise fut la plus sourcilieuse. "La France a-t-elle abandonné le Québec?", s'interrogeait Michel Vastel sur cinq colonnes dans *Le Soleil* avant même l'arrivée de la délégation française.

Matignon avait, au préalable, précisé au correspondant parisien de *Presse Canadienne* qu'il ne s'agissait pas d'une visite officielle en Ontario: "Quand on va au Québec, on va à Montréal puisque c'est là que sont concentrés les milieux d'affaires, quand on va au Canada on va à

Toronto". Et le conseiller diplomatique Jean-Maurice Ripert d'ajouter: "Il ne faut pas créer de confusion; d'ailleurs il n'est pas exclu qu'un jour le séjour à Toronto soit plus long ou qu'on aille à Vancouver". L'étape de Toronto comporta une intervention devant 500 entrepreneurs pour vanter les atouts de la France et de l'Europe. Le gouvernement et les entreprises françaises, au-delà de la relation privilégiée avec le Québec, souhaitent voir s'ouvrir des marchés plus à l'Ouest: "Le Canada en tant qu'espace économique est un tout", remarque Lionel Jospin, "nous le voyons dans son ensemble et nos entreprises de plus en plus s'intéressent à cet espace lui-même".

A Ottawa, a été signé un "programme d'action" en application de la "déclaration de partenariat renforcé" paraphé le 22 janvier 1997 par les Premiers ministres Jean Chrétien et Alain Juppé. De plus, un groupe de travail devra avant la fin 1999 proposer des mesures pour "faciliter ou inten-

sifier tout échange de personnes entre les deux pays", notamment un aménagement des procédures en vigueur en matière d'échanges de stagiaires et d'étudiants. L'Irak a grandement empiété sur la visite et les conférences de presse. Le Canada appuyait l'intervention américaine et la France déplorait "l'engrenage qui y a conduit". Une différence de tonalité remarquée. "Chacun choisit ses mots pour décrire une situation" d'expliquer Lionel Jospin.

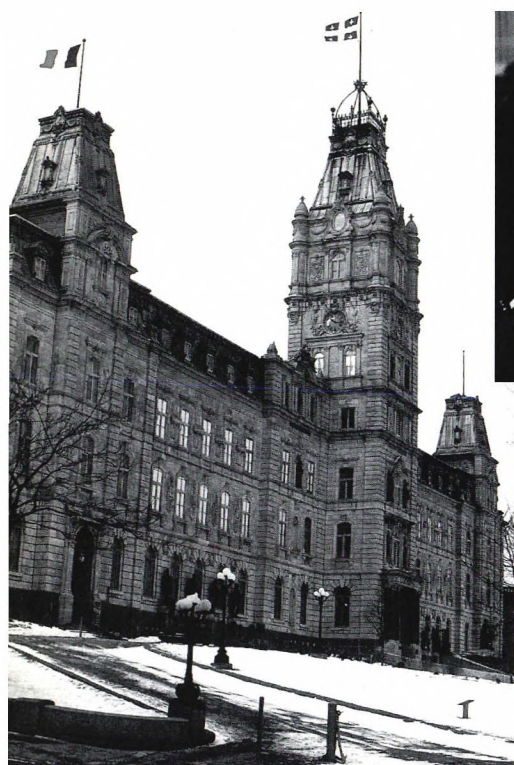
Un mot, justement, prononcé à Ottawa a fait réagir au Québec: "multiculturalisme". Un léger retour en arrière est nécessaire. En octobre, la France s'est retirée des négociations menées par l'OCDE sur l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement) pour défendre l'exception culturelle. Le Québec appuie aussitôt le retrait français. Mais, note *Le Devoir*: "le Québec n'est représenté qu'à la Francophonie" aussi "La France considère le

Canada comme un allié dans la bataille contre l'impérialisme culturel américain". De fait, mi-novembre, la France, comptant sur l'appui du Canada au sein du G7, a adhéré au réseau informel des ministres de la Culture créé par Ottawa en juin pour "promouvoir la diversité culturelle". Afrique du Sud, Maroc, Mexique, Suède, etc. en font partie (la "province" du Québec n'y est pas conviée).

A Ottawa, Lionel Jospin et Jean Chrétien, dans une déclaration commune, ont donc insisté sur "l'importance de la diversité culturelle dans une économie mondiale" et veulent unir en ce sens leurs efforts au sein de l'Organisation mondiale du commerce. En commentaire, à l'heure des toasts de courtoisie, le Premier ministre français a souligné le "multiculturalisme" du Canada devenu "un principe de vie en commun". Le quotidien anglophone *Globe and Mail* a applaudi cette "musique douce pour les oreilles fédéralistes". Remous en revanche dans les milieux diplomatiques et médiatiques québécois. Le "multiculturalisme" a, au Canada, un sens politique et une signification très fédéraliste aux yeux des souverainistes québécois: il relativise le bilinguisme des peuples fondateurs et dissout la spécificité québécoise.

Dès son arrivée au Québec, pour un souper intime dans le Vieux Montréal, Lionel Jospin a eu des échos par ses hôtes Lucien Bouchard et Louise Beaudoin. Le mot ne sera plus prononcé mais explicité notamment dans une entrevue au quotidien *La Presse* titrant "Jospin nuance son apologie du multiculturalisme": "Je suis venu avec des mots universels, y explique le Premier ministre, "quand j'ai utilisé ce terme, il n'était pas du tout connoté par le débat canado-québécois". L'Agence France-Presse titre alors: "M. Jospin s'emploie à rassurer les Québécois sur la fidélité de la France".

La question du multiculturalisme



Le président du groupe d'amitié France-Québec au Palais Bourbon, Yves Tavernier (PS) entouré des députés Jean-Claude Gobé (PLQ) et André Boulerice (PQ).

Le drapeau français sur l'Assemblée nationale du Québec.

Photos Georges Poirier



Pendant la conférence de presse finale.



Rencontre avec des jeunes de l'OFQJ.



La remise de l'Ordre national du Québec.



Une "complicité" manifeste.



Devant la communauté française.

Au café électronique.

Devant les journalistes français, il fait état de "vingt ans de compagnonnage". Et *Le Soleil* souligne que c'est Lionel Jospin qui avait "parrainé l'adhésion du PQ à l'Internationale socialiste".

"Nos fidélités sont indiscutables", insiste Lionel Jospin mais il entend "valoriser et pas polariser" deux relations, ni se laisser enfermer dans le débat Québec-Canada. Encore moins voir "Paris pris en otage" selon une formule d'un diplomate français cité par *Libération*. En revanche, *Le Monde* fait erreur en écrivant que "ce ne sont qu'après ces étapes anglophones qu'est venu le tour du Québec, signe d'une inflexion diplomatique de la France". La halte préalable à Ottawa a toujours eu lieu, quel que soient les Premiers ministres.

"Aujourd'hui, le tableau de la relation franco-québécoise permet de renouveler le regard porté sur l'identité du Québec", estime Lionel Jospin. Lors du dîner offert au Premier ministre du Québec, il a poursuivi : "Le temps est passé, naturellement, de la condescendance et de l'ingérence. Pour autant nous sommes tout sauf indifférents au Québec... Comment pourrions-

nous rester indifférents au sort de la plus importante communauté francophone hors d'Europe ? Mais comment pourrions-nous prétendre nous ingérer alors que vous réclamez précisément le droit de définir votre avenir sans intervention extérieure ? La France a donné à cette politique, respectueuse de la démocratie québécoise, une formulation positive : elle est disponible pour vous accompagner sur votre chemin".

Dans sa réponse, Lucien Bouchard a rappelé "l'âpreté et la longueur du combat que tant de générations ont dû mener, avant nous, pour vivre, survivre, travailler, s'épanouir, rêver et créer en français. Surtout, comment ne pas voir les menaces que nous devons encore conjurer jour après jour ?..." Et d'évoquer "le refus de l'Etat central canadien de reconnaître l'existence même du peuple et de la culture québécoise, de son ambition à noyer depuis trente ans l'identité du Québec dans des concepts mous et de sa nouvelle prétention à parler au nom d'une culture canadienne unique... Si nous abordons aujourd'hui avec une certaine robustesse le débat sur la diversité

culturelle internationale, c'est que nous nous sommes fait des muscles, à l'interne, depuis quelques décennies".

Le "relevé de décisions" signé par les Premiers ministres (lire pages suivantes) insiste d'ailleurs sur "la nécessaire participation aux débats sur la pluralité culturelle des Etats et gouvernements qui, comme le Québec, ont autorité en la matière". Ce document souligne les "convergences" socio-politiques entre les deux pays et dresse une liste de priorités pour la coopération : les enjeux communs de société, la formation professionnelle, les PME, l'innovation technologique, l'économie sociale... Les Premiers ministres veulent que soient "associés les acteurs socio-économiques concernés" et "impliqués les opérateurs du développement local". Il s'agit de "développer" de nouvelles coopérations avec "le cas échéant des prolongements dans les pays francophones ainsi que dans d'autres pays tiers". Le bilatéral élargi au multilatéral.

Cette visite a également été marquée par la signature d'un proto-

cole sur la coopération économique et l'annonce de plusieurs accords d'entreprises avant un déjeuner réunissant un millier de gens d'affaires montréalais et une délégation du MEDEF (lire p. 40-41). Le Premier ministre français est sorti aussi des programmes habituels pour mieux saisir la réalité. A Ottawa, il a ainsi rencontré des intellectuels anglophones pour connaître leurs réflexions identitaires face au grand voisin américain. A Montréal, un petit déjeuner prolongé avec des syndicalistes québécois l'a "inspiré". Ce qui a valu quelques titres : "Lionel Jospin s'émerveille devant le syndicalisme québécois" (*Le Devoir*), "Jospin admire le modèle québécois" (*La Presse*)... Il y eut encore un long dialogue avec des jeunes pour les trente ans de l'OFQJ au café électronique. La remise de l'Ordre national du Québec à Lionel Jospin fut enfin empreinte d'une "complicité" manifeste. Au-delà du protocole, Lionel Jospin et Lucien Bouchard ont cultivé une réelle amitié.

"Comment pourrions-nous rester indifférents ?"

Georges POIRIER

"Pour un parten

Voici le texte intégral du "relevé de décisions" signé par les deux Premiers ministres.

A l'issue de leurs entretiens qui se sont tenus du 17 au 19 décembre 1998, à Montréal et à Québec, dans le cadre des rencontres annuelles alternées des premiers ministres de la République française et du Québec, les Premiers ministres Lionel Jospin et Lucien Bouchard,

Conscients des convergences qui caractérisent la relation franco-québécoise et notamment :

- des liens historiques profonds, des racines culturelles communes et une langue que tous deux veulent promouvoir dans le monde ;
- d'un niveau comparable de développement économique, scientifique et technologique, largement complémentaire ;
- de l'appartenance à de grands ensembles (Aléna ; Union Européenne) auxquels chacun peut faciliter l'accès à l'autre ;
- d'une même détermination à développer et promouvoir leur culture nationale et à favoriser une pluralité et une diversité culturelles à l'heure de la mondialisation des échanges ; d'une même volonté de prendre une part active au débat international sur la reconnaissance de la spécificité des produits culturels dans les échanges économiques ;
- d'une commune adhésion aux principes de l'économie de marché et aux valeurs de concertation sociale et de solidarité qui en sont indissociables ;
- d'un souci d'une efficacité renouvelée de l'intervention publique, toujours nécessaire dans l'économie, et d'une même volonté d'adapter les politiques publiques au contexte nouveau créé par la mondialisa-

tion ainsi qu'aux enjeux de société dont il est porteur, en particulier dans les secteurs de l'éducation, de la formation professionnelle, de la santé et de l'environnement ;

• des priorités économiques semblables : création d'emplois, en particulier pour les jeunes et les éléments les plus fragiles de la société ; accent sur les nouvelles technologies dans le contexte de la nouvelle économie du savoir ;

Soucieux de profiter au maximum de ces atouts et convergences,

Fixent à leurs gouvernements les priorités suivantes pour la prochaine année :

Un dialogue accru sur les réformes

Dans le but de confronter leurs expertises sur les réformes, politiques et programmes mis en place de part et d'autre, les Premiers ministres encouragent la réalisation de missions de haut niveau, présidées par des ministres, des parlementaires ou des hauts fonctionnaires, dans les secteurs de l'économie, de l'éducation, de la recherche et de la technologie, de la formation professionnelle, de la santé et de l'environnement. Ils souhaitent qu'y soient associés les divers acteurs socio-économiques concernés. L'objectif est de développer de nouvelles coopérations franco-québécoises, avec le cas échéant, des prolongements dans les pays francophones ainsi que dans d'autres pays tiers.

Une intensification des échanges économiques et commerciaux

Les Premiers ministres prennent note avec satisfaction des résultats de la rencontre organisée conjointement par le Mouvement des Entreprises de France (MEDEF) et l'Association des manufacturiers et exportateurs du Québec (AMEQ) et se félicitent des retombées encourageantes des

annonces de partenariats conclus en présence des ministres le 18 décembre.

Les deux Premiers ministres expriment leur volonté que le volet économique de la relation franco-québécoise fasse, cette année encore, l'objet d'une attention particulière. Ils souhaitent que la France et le Québec tirent avantage de leur complémentarité et profitent des possibilités qu'offre leur appartenance aux grands ensembles européen et nord-américain pour maximiser les partenariats développés par leurs entreprises. Dans cette perspective, ils insistent sur l'importance d'accorder aux PME et aux PMI une attention particulière.

L'innovation technologique et le passage à l'économie du savoir

Les deux Premiers ministres avaient défini, lors de leur entretien en septembre 1997, de nouveaux axes de coopération : le soutien à l'innovation technologique et l'encouragement au développement des technologies de l'information et de la communication. La formule des rencontres technologiques est née de cette initiative.

Un premier bilan souligne l'importance d'une vision à moyen terme des coopérations sectorielles ciblées, intégrant les dimensions de la recherche et des partenariats industriels et commerciaux, pour assurer une meilleure préparation et un meilleur suivi des projets.

Les deux Premiers ministres se réjouissent donc du Protocole franco-québécois sur la coopération économique, industrielle et technologique signé entre le Secrétaire d'Etat français chargé de l'Industrie et le Ministre québécois délégué à l'Industrie et au Commerce, qui devrait donner un nouvel élan aux coopérations bilatérales dans les hautes technologies, tout en permettant la mise en œuvre d'un programme d'actions pour 1999. L'élaboration d'une program-

mation sectorielle triennale, révisée annuellement, vient renforcer l'efficacité du dispositif actuel. La remise, par les deux Premiers ministres, d'un prix de l'innovation technologique d'un montant de 100 000 \$ CA qui récompensera des projets portés conjointement par des entreprises ou organismes de recherche français et québécois dans le domaine des hautes technologies, ainsi que la création d'une rubrique commune spécifique sur Internet favoriseront la promotion des instruments de coopération et la mise en place d'un soutien personnalisé aux bénéficiaires.

De plus, les Premiers ministres donnent mandat au Groupe franco-québécois de coopération économique (GFQCE) de déterminer, d'ici juin 1999, les créneaux d'excellence en technologies de l'information et des communications dans lesquels le Québec et la France jouissent d'un avantage comparatif. En outre, ils lui demandent de proposer les moyens ou mesures dont la mise en œuvre permettrait la réalisation de projets conjoints susceptibles de favoriser l'émergence de consortiums d'entreprises françaises et québécoises à l'avant-garde de leurs secteurs.

Les deux Premiers ministres annoncent qu'à l'issue de la Saison du Québec, qui offrira une occasion privilégiée de connaissance mutuelle entre les milieux culturels et professionnels concernés, les deux gouvernements se concerteront sur la manière d'accompagner et de favoriser la coopération qui s'est déjà engagée dans le domaine des inforoutes.

Pour les jeunes : cap sur la formation professionnelle des étudiants, l'insertion et la formation des jeunes travailleurs

Les Premiers ministres demandent que l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ) poursuive ses efforts pour offrir

ariat stratégique"



Photo Georges Poirier

aux jeunes des stages utiles à leur développement professionnel. Ils désirent qu'une attention accrue soit accordée aux jeunes travailleurs susceptibles de tirer profit d'un stage à l'étranger pour développer leur formation et leurs compétences en vue d'une insertion sociale et professionnelle plus facile. Par ailleurs, ils souhaitent le prolongement et l'extension du partenariat entre Arte et Télé-Québec sur la Banque de programmes et services à une initiative plus large de mise en valeur de modèles novateurs d'apprentissage scolaire et de formation continue des maîtres. Enfin, le Premier ministre français, à l'invitation du Premier ministre québécois, détachera des observateurs au Sommet du Québec de la Jeunesse.

Une coopération institutionnelle axée sur des enjeux communs de société

À la suite de la récente réforme de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, les deux Premiers ministres lui donnent le mandat de centrer son action sur des projets conjoints d'envergure et de longue durée susceptibles d'ouvrir des voies nouvelles et ori-

ginales aux préoccupations d'intérêts prioritaires pour les deux sociétés. Ils retiennent les thèmes suivants : le développement de technologies de pointe, notamment dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, la protection de l'environnement et le développement durable, la valorisation de l'identité commune, l'adaptation au vieillissement de la population, la protection des citoyens dans la société de l'information, l'intégration des jeunes dans la société et la formation.

Suite à leur rencontre avec des responsables des organisations syndicales québécoises, les deux Premiers ministres estiment que la coopération institutionnelle doit désormais impliquer les opérateurs du développement local, de la formation et de l'économie sociale ; à cet égard, ils invitent la prochaine Commission permanente franco-québécoise à appuyer l'organisation de rencontres portant sur l'économie sociale alternativement au Québec et en France.

La saison du Québec, un moment privilégié

Les Premiers ministres décident d'inaugurer ensemble la "Saison du Québec" qui aura lieu en

1999 à Paris et dans les régions françaises et qui contribuera notamment à renforcer la coopération franco-québécoise dans les domaines de la culture, de l'économie, de la science et de la technologie.

Le Premier ministre québécois fait état de sa volonté d'organiser au Québec des manifestations s'inspirant de l'exemple français des Saisons étrangères et invite la France à être le premier pays à venir visiter le Québec dans ce contexte. Le Premier ministre français en a accepté le principe.

Une défense commune de la pluralité et de la diversité culturelles

Lors de leurs entretiens, les Premiers ministres ont souligné l'impérieuse nécessité de protéger et de promouvoir la diversité des cultures, des langues et des identités nationales qui constituent un inestimable patrimoine.

Ils conviennent de la responsabilité qui incombe aux gouvernements de protéger et de promouvoir cette diversité. Ils reconnaissent la nécessaire participation aux débats sur la pluralité et la diversité culturelles

des États et gouvernements qui, comme le Québec, ont autorité en la matière. Ils jugent nécessaire l'inclusion dans les accords internationaux de clauses et de concepts respectant les objectifs de promotion et de défense de la diversité culturelle.

Ils entendent œuvrer de concert pour mobiliser l'ensemble des gouvernements à appuyer cette position et reconnaissent la nécessité d'une étroite concertation entre la France et le Québec en vue de l'adoption de positions communes sur cette question.

À cette fin, ils décident de mettre sur pied un groupe de travail franco-québécois qui agira comme force de proposition notamment dans le cadre de la Francophonie. Ils estiment que ce cadre devrait être un instrument privilégié pour établir sur cette question un dialogue avec les autres groupes linguistiques.

Prochaine rencontre

À l'issue de leur rencontre, les deux Premiers ministres ont rappelé que l'action des pouvoirs publics trouvait son prolongement naturel dans l'engagement des forces vives des deux sociétés parmi lesquelles les deux associations France-Québec et Québec-France jouent un rôle qu'ils tiennent à saluer.

Ils conviennent, enfin, que leur prochaine rencontre annuelle, s'inscrivant dans le cadre des rencontres alternées des premiers ministres, se tiendra en 1999 en France.

Fait à Québec,
le 19 décembre 1998.

**Le Premier ministre du Québec,
Lucien BOUCHARD**

**Le Premier ministre de la République française,
Lionel JOSPIN**

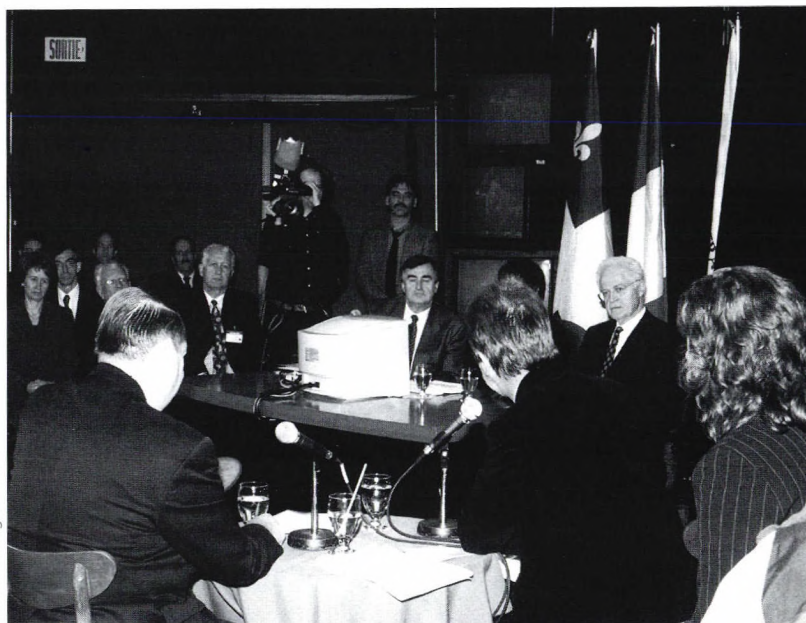
Lancement
de lafranco
québécoise

LE CAFÉ ÉLECTRONIQUE



Créé en mai 1995 par Ginette Major et Hervé Fischer, le Café Electronique du Vieux-Montréal fut le premier du genre au Canada et demeure le plus grand. Il occupe plus de 1 000 m² là où fut construit le premier hôpital de Montréal à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice. Ouvert 7 jours sur 7, il reçoit 2 000 à 3 000 personnes par semaine à l'une ou l'autre de ses activités. Outre un restaurant de 90 places, c'est un centre d'activités multimédia, d'événements et de formation avec un parc informatique de plus de soixante ordinateurs branchés sur Internet, trois salles de formation, quatre salles de conférences et réunions, un espace boutique et de consultation avec des guides-internautes.

Café Electronique
405, rue saint-Sulpice
Montréal H2Y 2V6
Tél. : 514 849 1612
Fax : 514 982 0064
<http://www.cite.artech.org/caf>
Courriel : cafe@artech.org



Photos Georges Poirier

De dos, Robert Normand et Jérôme Clément, les présidents de Télé-Québec et de La Cinquième/Arte, présentent leur entente aux deux Premiers ministres.

Lucien Bouchard et Lionel Jospin ont passé plus d'une heure et demie au Café Electronique de Montréal. Avant d'écouter et de commenter les témoignages de jeunes pour le trentième anniversaire de l'OFQJ, ils ont lancé officiellement l'expérimentation de la BPS (banque de programmes et de services) franco-québécoise mise en œuvre pour la Cinquième et Télé-Québec.

A la demande de Marianne Wilhelmy, enseignante à l'école Saint-Jean-Baptiste de Montréal, les deux premiers ministres ont « cliqué ». La BPS franco-québécoise est issue d'une entente signée en 1997 entre La Cinquième (Télévision du savoir, de la formation et de l'emploi) et Télé-Québec (seule télévision éducative et culturelle au Québec). A la convergence de l'audiovisuel et de l'informatique, la BPS, fondée à l'origine par la Cinquième, propose grâce à la consultation d'un catalogue sur Internet de télécharger des programmes éducatifs à la demande. C'est destiné aux établissements scolaires, aux organismes sociaux et de formation, aux collectivités territoriales et aux chambres consulaires. En France, plus de 5 000

programmes sont issus de la Cinquième mais aussi d'ailleurs (CNDP, INA, CNC, Unicef...). Au Québec, la BPS représente à l'heure actuelle une collection de près de 1 000 documents éducatifs et culturels. Naturellement, l'entente permet à la BPS française de pouvoir bénéficier

En phase d'expérimentation

de nombreuses productions québécoises et inversement. Cette expérimentation entre Télé-Québec et La Cinquième constitue une première étape du développement international de la BPS au service de la Francophonie.

Actuellement, c'est une phase d'expérimentation. En France, La Cinquième expérimente sur 400 sites (200 à caractère éducatif et 200 à caractère social) en vue d'une mise en commercialisation au deuxième semestre 1999. Au Québec, une vingtaine d'établissements scolaires du primaire et du secondaire sont connectés jusqu'à la fin de l'expérimentation le 30 juin. Après, La Cinquième et Télé-Québec envisageront le déploiement de ce nouveau service à grande échelle, dans l'ensemble du milieu scolaire et institutionnel.

<http://www.lacinquieme.fr>

Louise Beaudoin

"Ce que j'attends de la France"



Ancienne Déléguée générale du Québec à Paris, Louise Beaudoin est la nouvelle ministre des Relations internationales du Québec. Au lendemain de sa nomination, le 16 décembre à Québec, elle nous a accordé cette entrevue, en exclusivité.

Quelles sont vos priorités pour la coopération franco-québécoise ?

Il y a bien des axes. Mais ce qui m'intéresse le plus c'est l'économie du savoir. Pour tout ce qui est des nouvelles technologies, il faut qu'on le fasse en français ensemble. Internet, c'est le point de jonction de la culture et des nouvelles technologies. Il faut faire un effort supplémentaire d'autant que nos politiques de l'Inforoute se ressemblent. Il y a aussi le Printemps qui devrait donner une impulsion extraordinaire à la culture québécoise en France. Par exemple pour

multiplier par trois nos exportations de livres en France. Pour moi, le Printemps a aussi une dimension européenne, pour parvenir à des co-productions pour le théâtre, la danse, etc. à deux ou trois pays (l'Italie, la Catalogne...).

Qu'attendez-vous de la France ?

Après toutes ces années, mon attente est bien différente que lorsque je suis débarquée en France en 1977 pour le Parti québécois. J'attends une relation très diversifiée, très riche, une relation de maturité et d'égalité. Qu'elle vive sa vie ! Je n'attends rien d'autre que cela. Dans le fond, par rapport à l'éternel triangle Paris-Québec-Ottawa, cela ne me gêne pas la relation de la France avec le Canada. Tous les chiffres parlent pour nous. Et que la France tente de percer de nouveaux marchés au Canada anglais, je lui souhaite bonne chance. Cela n'interfère pas sur notre relation à nous.

Et qu'attendez-vous de France-Québec ?

J'ai toujours pensé que c'était l'instrument le plus démocratique de la coopération franco-québécoise, sur le terrain des deux peuples. Ce qui fait que notre relation soit démultipliée par tous ses ambassadeurs du Québec en France et de la France au Québec. Pour que le rayonnement du Québec en France et de la France au Québec soit le plus large possible. C'est le monde ordinaire qui est là. Dans mon comté même de Chambly, Québec-France existe avec Mme Nolet et son équipe. Et il y a toujours ces jumelages à Chambly, Saint-Bruno, Carignan... C'est ce qui fait que c'est une relation unique au monde.

Recueilli par
Georges POIRIER

Une
relation
de
maturité

Orientations pour l'OFQJ

Premier acte de Louise Beaudoin dans ses nouvelles fonctions : la co-présidence, avec Marie-George Buffet, du conseil d'administration de l'OFQJ et la signature d'une "déclaration d'orientation franco-québécoise relative à l'Office Franco-Québécois pour la jeunesse" :

"La ministre de la Jeunesse et des Sports de la République française et la ministre des Relations Internationales du Québec se réjouissent de l'importance de l'action de l'Office franco-québécois pour la jeunesse qui assure,

depuis maintenant trente ans, le développement de relations étroites entre la France et le Québec qui seront marquées en 1999 par la programmation du Printemps du Québec en France.

"Les ministres constatent le bilan positif de ces années où plus de 80 000 jeunes Français et Québécois ont traversé l'Atlantique et elles souhaitent, face au défi posé à l'aube du troisième millénaire, donner aux jeunes les meilleures chances de réussite de leur avenir, dans un nouvel environnement international.

"Dans cette perspective, les ministres affirment leur volonté de soutenir l'OFQJ dans ses efforts en vue :

⇒ d'offrir aux jeunes une expérience d'immersion dans un environnement international francophone contribuant à faciliter leur insertion sur le marché du travail ;

⇒ de stimuler le développement de projets d'insertions des jeunes dans leur société, par l'accès à la culture, par la citoyenneté et par l'intégration professionnelle liée à un métier ou à une technique en incitant les jeunes à l'apprentissage des nouvelles technologies ;

⇒ de développer l'utilisation des technologies de l'information et de la communication en français, en particulier par l'évolution et la modernisation d'une banque de stages à des fins de formation, d'insertion et d'emploi.

"En outre, les ministres réaffirment leur intérêt de voir l'OFQJ poursuivre les activités liées à la formation des jeunes dans un cadre international à travers son appui à la mobilité étudiante entre la France et le Québec, selon les modalités répondant aux priorités des gouvernements de part et d'autre."

Fait à Québec, le 16 décembre 98.

Louise BEAUDOIN
Ministre des Relations
Internationales
Québec

Marie-George BUFFET
Ministre de la
Jeunesse
et des Sports
République Française

Michel Lucier, délégué général du Québec à Paris, **Michel Leduc**, secrétaire général de l'OFQJ-Québec, **Louise Beaudoin**, **Marie-George Buffet**, **Jacques Fauconnier** secrétaire général de l'OFQJ-France, **Dominique Boché** consul général de France.



27 accords d'entreprises

Le volet économique de la visite au Québec du Premier ministre français a été marqué par son intervention lors d'un déjeuner réunissant un millier de gens d'affaires à Montréal dont une cinquantaine de Français venus dans le cadre d'une mission simultanée du MEDEF conduite par François Périgot, la signature d'un protocole entre ministres de l'Industrie (texte intégral page suivante) et l'annonce d'une vingtaine d'accords devant entraîner la création de quelque 600 emplois. En voici la liste :

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

- Implantation dans la cité du multimédia à Montréal de Kaleicom, filiale québécoise de Dotcom (20 millions de F d'investissements, 115 emplois en trois ans) pour la conception de solutions de transport de données haut débit.

- **Création** de ASP RE, filiale québécoise de ASP (installée à Limonest-Rhône) pour la création de logiciels techniques complexes (14 millions de F d'investissements, 100 emplois en trois ans avec des stages en France et au Québec).

- Accord entre France Télécom et Bell Canada pour simplifier les consultations sur le Web. L'entente de coopération commerciale arrime le moteur de recherche. Voilà (France Télécom) au répertoire Carrefour.net du site Sympatico (Bell). "Une fantastique opportunité culturelle pour amplifier la présence de la langue française sur le Net", selon Nicolas Dufourcq, directeur de la division multimédia à France Télécom.

- Alliance entre El Audiovisuel (F) et Best-Seller (Q) pour offrir des systèmes clés en main aux bibliothèques. Parmi leurs contrats, ceux du réseau des bibliothèques de Lyon et de la Fondation des sciences politiques à Paris.

- Entente de Cedrom-SNI (Outremont), spécialisée dans les logiciels d'archives de presse avec les sites Eureka et Newscan, avec sept journaux français (*Le Monde*, *Le Monde diplomatique*, *La Croix*, *Les Echos*, *Libération*, *L'Express*, *Le Progrès*) pour mettre en service une nouvelle banque de données (www.euro-presse.com).

- Partenariat commercial entre le Centre de **promotion du logiciel**

québécois (400 membres producteurs de logiciels) et SPE France (société de promotion pour les équipements de haute technologie, proche de l'Institut français d'ingénierie).

- Entente de **coproduction** entre Art&média (Brive) et Ciné-Groupe média (Montréal) pour fabriquer une collection de cédéroms "Mes mots" pour les jeunes sur la langue française.

- L'éditeur français Excelsion Publications et le Québécois De Marque, après une entente en 1997, ont lancé le cédérom "Dix ans de Science & Vie".

- Citcom, filiale de France Télécom, et Edu-Performance (Brossard) distribuent sur leurs territoires les **logiciels de formation continue** du partenaire.

- **Acquisition** pour le groupe Informission (Québec), spécialisée dans la réingénierie de systèmes, de la société Infosphère (Paris) qui compte 100 experts en refonte des systèmes d'information.

- Partenariat entre les Editions techniques de la fonderie (ETIF, Paris) et Groupe Vision Interactif (GVI, Chicoutimi) pour mettre au point un logiciel dans le domaine de l'**aluminium**, suite à une mission du programme Actim 97.

- Entente d'édition et de transfert entre Cedant Software Europe (Havas interactive), qui a réalisé la populaire gamme de **cdédroms éducatifs** Adi et Adibou, et ICE Multimédia (Saint-Sauveur) qui va réaliser une version québécoise adaptée.

- Accord entre SBCG Informatique (France) et Millogiciel (Laval au Québec) pour le transfert d'un logiciel de gestion de **parc de véhicules**. Accord similaire de SBCG avec Urbasoft (Montréal) pour adapter des logiciels de gestion de parcs immobiliers pour municipalités.

MÉTALLURGIE

- Entente de distribution entre Mico, manufacturier français d'abris de chariots, et Cari All (Montréal) pour vendre en France des **chariots d'épicerie** et établir une chaîne d'assemblage à Evry.

- Protocole entre l'Européenne de chromage (Saint-Dizier) et Filochrome (Joliette) pour créer fin 99 une **société mixte** afin de développer une technique de revêtement électrolytique sur pièces d'aluminium en Amérique du nord. Le programme Actim a permis des rencontres.

- Création de PMA par deux Français à Chicoutimi pour fabriquer des **cloisons amovibles** en aluminium, en partenariat avec Spectube de Chicoutimi, suite à une visite du CQRDA (centre québécois pour la recherche et le développement d'aluminium) à Paris.

PLASTURGIE

- Création de Lamboley-Rocand Canada par le Groupe Lamboley Industrie (Aulnay-sous-Bois) et Rocand (Saint-Romulad) afin de fabriquer des **moules** pour l'industrie automobile.

SÉCURITÉ

- Projet franco-québécois pour la **Protection civile mexicaine** mené par la firme Pluralité Groupe International (Sainte-Foy) déjà implantée au Mexique et des fabricants français d'équipement dont VTN (vêtements) et Bemaex (camions et matériels).

CAPITAUX

- Protocole entre la Banque de développement des PME (détenue majoritairement par l'État en France et la Caisse des dépôts) et le Fonds de solidarité de la FTQ pour développer le maillage entre entreprises françaises et québécoises. Un «expert-mailleur» de la BDPME sera détaché un an auprès du Groupe de financement des exportations du Fonds.

SANTÉ

- Création d'une société mixte entre Ergorecherche (Montréal),

laboratoire d'orthèses plantaires et de coussins antiescarres, et Protéor (Dijon), premier groupe français de produits **orthopédiques**.

- Alliance entre Greentech (Biopôle Clermont-Limagne) et Gelkem (Sainte-Foy) pour développer une gamme de produits de **cosmécétique**. Projet également entre Gelkem et Ethypharm (Saint-Cloud) pour étudier ensemble de nouveaux médicaments en biopharmaceutique.

- **Association** de Motus technologies (Québec) avec le GIE français Sesam Vitale et deux autres partenaires allemands et italiens dans le projet Netlink pour rendre compatibles et sécuritaires des systèmes d'information de santé basés sur des cartes à puce.

DISTRIBUTION

- Le Groupement des Mousquetaires (2 900 points de vente en France : Intermarché, Bricomarché...), qui à travers ITM Entreprises avait pris en 1997 16% de Rona (435 magasins de quincaillerie et jardinage au Québec et à côté), crée l'alliance Rona-BMI pour regrouper les achats. Ce qui devrait permettre à des fournisseurs de chacun d'exporter dans le pays d'en face.

BÂTIMENT

- Transfert technologique entre Energie système (Mortagne-sur-Sèvre) et Poly-Energie (Sainte-Foy) pour créer au Québec un **centre de montage** des systèmes de gestion technique du bâtiment.

- Création d'Alutex pour l'assemblage de **toiles et d'auvents** par entente entre Simec Store Imperial (Olivet), fournisseur d'auvents en pièces détachées, et Toiles Dubois (Saint-Paul-de-Joliette).

ÉNERGIE

- La firme MEG International, propriété de Gaz de France et d'Hydro-Québec, va piloter avec la société américaine Champion International Corporation la construction d'une **usine d'électricité** à partir du gaz naturel dans le Maine (Etats-Unis). Un projet de 600 millions de F.

Protocole franco-québécois sur la coopération économique, industrielle et technologique

“Lors de leur entretien qui s’est tenu à Paris les 29 et 30 septembre 1997, les premiers ministres français et québécois ont défini de nouveaux axes de coopération, portant sur le soutien à l’innovation technologique et l’encouragement des nouvelles technologies de l’information et de la communication.

“Le secrétaire d’État français à l’Industrie et le ministre québécois de l’Industrie et du Commerce (ci-après dénommés «les ministres»), ont constaté le dynamisme et la qualité de la coopération bilatérale mise en œuvre sur ces bases, et qui donnera lieu en 1999 à cinq grandes opérations :

- Les **Rencontres technologiques et les rencontres sur les technologies du futur**. Elles réunissent sur un thème donné les acteurs de

la recherche et de l’industrie français et québécois afin d’identifier des projets communs que les deux parties institutionnelles pourront suivre et soutenir. Inscrites au relevé de décisions des premiers ministres en 1997 et lancées avec succès cette année, trois rencontres devraient être programmées en 1999 sur les thèmes suivants : cartes à puce et systèmes électroniques appliqués aux transports urbains, système véhicules électriques et reconnaissance de la parole ou géomatique ;

- L’organisation d’un **pavillon français couplé à des rendez-vous individuels** en marge du salon québécois du multimédia (MIM) ;

- Un **séminaire sur les modalités du financement des technologies de pointe**, qui pourrait notamment inclure le capital-risque ;

- L’organisation, par le Poste d’Expansion Économique de Montréal (PEE), d’une **action sur les biotechnologies** en marge du salon Biocontact à Québec. Novatrice, cette manifestation met en contact promoteurs de projets

industriels et financiers, notamment du secteur du capital-risque ;

- Le développement **des actions de l’Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR)** sur le Canada - Québec, avec une opération prévue dans le secteur aéronautique en septembre 1999 à Montréal.

pui de cette coopération, cette rubrique sera rendue accessible au plus grand nombre par création de liens sur les sites Internet de tous les organismes intéressés à la coopération bilatérale franco-québécoise. Elle sera bien évidemment disponible sur les sites du Poste d’Expansion Économique de Montréal et de la Délégation générale du Québec à Paris.



Photo Georges Poirier

En présence des Premiers ministres, Christian Pierret et Guy Julien ont signé le protocole.

“**A compter de l’an 2000**, et pour garantir une plus grande efficacité des actions menées, **les ministres ont décidé d’inscrire toutes les actions de coopération bilatérale en matière économique, industrielle et technologique dans le cadre d’une programmation triennale révisée annuellement**, arrêtée par le Groupe franco-québécois de coopération économique (GFQCE). Le GFQCE, qui se tiendra en 1999, est chargé d’arrêter la programmation 2000-2003.

“Afin de mieux faire connaître les différents instruments de la coopération bilatérale dans les domaines qui les concernent, **les ministres ont décidé la création d’une rubrique spécifique sur les sites Internet du ministère français de l’Économie, des Finances et de l’Industrie (MEFI) et du ministère québécois de l’Industrie et du Commerce (MIC) consacrée à la coopération économique, industrielle et technologique franco-québécoise.**

“Élaborée en commun et présentant tous les instruments existants à l’ap-

“Les ministres ont également décidé la **création d’un prix franco-québécois de l’innovation technologique**, destiné à récompenser chaque année le projet franco-québécois le plus innovant et performant dans le domaine des hautes technologies. **D’un montant de 100 000 \$ CA**, apporté à parts égales par la France et le Québec, ce prix sera attribué d’un commun accord par le MEFI et le MIC,

après des appels à candidature effectués sur les sites Internet des deux ministères auprès des entreprises et des organismes de recherche. **Il sera officiellement remis aux destinataires lors des visites alternées des premiers ministres.**

“Le projet bénéficiera par ailleurs **de la part des pouvoirs publics français et québécois d’un accompagnement personnalisé, s’appuyant sur les différents instruments de coopération existants au Québec et en France.**

“Le GFQCE assurera le suivi des projets ainsi récompensés”.

Fait à Québec, le 19 décembre 1998.

Guy JULIEN
Ministre de l’Industrie et
du Commerce (Québec)

Christian PIERRET
secrétaire d’État chargé
de l’Industrie (France)

Un prix
de
l’innovation
technologique

Jacques Habert passe le

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

“C'est l'Histoire. Enfant, j'étais passionné par Jacques Cartier, Champlain, La Salle, Montcalm... Je me nourrissais de l'extraordinaire épopée des Français dans le Nouveau Monde. Ils m'ont donné le goût de l'Amérique et le désir de la découvrir à mon tour. La première fois, ce fut pendant la guerre, comme aviateur envoyé à l'entraînement aux Etats-Unis. J'en ai profité pour faire un saut à Montréal et je me suis senti immédiatement en affection avec ce peuple. Plus tard, j'ai été nommé professeur d'histoire au lycée français de New-York et je fréquentais la paroisse canadienne-française Saint-Jean-Baptiste toute proche. Je suis allé souvent en vacances au Québec. Devenu rédacteur, puis directeur et éditeur de l'hebdomadaire France-Amérique, je me souviens que notre papier journal arrivait de Trois-Rivières mais qu'il fallait le commander en anglais, les dirigeants industriels étaient tous canadiens anglais. Depuis, les choses ont beaucoup changé au Québec. J'ai été le témoin de la Révolution tranquille puis des désirs de souveraineté. En juillet 1967, je me trouvais à Québec comme journaliste pour l'arrivée du général de Gaulle sur le Colbert et ai vu la montée de la fièvre sur le chemin du Roy. France-Amérique a alors consacré sa une au “Vive le Québec libre”. Deux ans après je devenais sénateur des Français de l'étranger et revenait à Paris bien que faisant de très fréquents voyages à New York”.

Jacques Habert, 79 ans, a été sénateur (non inscrit) des Français de l'étranger pendant près de 30 ans. Aviateur pendant la guerre, il fut ensuite lieutenant-colonel de réserve. Professeur au lycée français de New-York (1945-53), il dirigera ensuite le journal français des Etats-Unis France-Amérique. Parallèlement, il est chargé de cours à New-York University, conférencier de l'Alliance Française en Amérique et responsable de plusieurs associations. Elu dès 1954 représentant des Français des Etats-Unis au Conseil supérieur des Français de l'étranger, il est élu sénateur en 1969. Il préside l'association des écoles françaises de l'étranger depuis 1976. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire des Français d'Amérique, notamment “La vie et les voyages de Jean de Verrazane”.



Photo Ville de Québec

Jacques Habert signe le livre d'or de la ville de Québec lors de la mission sénatoriale en 1993.

Quel bilan faites-vous de votre action à la tête du groupe d'amitié ?

“Le groupe d'amitié France-Québec a été créé en 1971 par le sénateur des Vosges Lucien Courroy. J'étais l'un des fondateurs, tout en étant l'un des vice-présidents du groupe France-Canada. J'ai succédé au président Courroy en 1977, au temps du vote de la loi 101 au Québec. La première mission du groupe a été d'informer le Sénat sur la réalité du Québec par des revues de presse, des réunions etc. La seconde, de recevoir des personnalités québécoises ; nous avons accueilli beaucoup de ministres et de parlementaires québécois. Nous avons organisé trois visites de délégation au Québec. Enfin, le groupe a joué pleinement son rôle en accueillant l'association France-Québec à l'occasion de ses XX^{ème} et XXV^{ème} anniversaires”.

Quel avenir voyez-vous à la coopération franco-québécoise ?

“Il faut la poursuivre et l'améliorer dans toute la mesure du possible. Ce

que les Québécois ont accompli en gardant leur langue, leur culture, leur spécificité, au contact du monde anglo-saxon dont on connaît pourtant la puissante attraction, est admirable. C'est un exemple à mieux faire connaître.”

Comment percevez-vous aujourd'hui la question québécoise ?

“Il y a trente ans, le Québec n'était guère respecté. Aujourd'hui, chacun reconnaît qu'il constitue une société distincte et qu'il aspire à une plus grande reconnaissance encore. Ceci devrait pouvoir se faire en accord avec le pouvoir fédéral. Le Canada aurait, me semble-t-il, intérêt à donner au Québec une certaine autonomie sous forme de cette «souveraineté-association» dont on a beaucoup parlé et qui pourrait aller jusqu'à la représentation diplomatique aux Nations-Unies. J'ai toujours pensé à une solution comparable à celle de l'Ukraine lorsqu'elle faisait partie de l'URSS et qui permettrait de voir à l'ONU flotter le drapeau bleu et blanc à fleur de lys”.

Le drapeau fleurdelysé à l'ONU

Changement à la tête du

relais à Lucien Neuwirth

A la tête du groupe sénatorial France-Québec, Lucien Neuwirth a succédé à Jacques Habert qui ne s'est pas représenté aux élections de septembre.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

"Au plus loin que je remonte dans mon enfance, j'ai toujours eu un sentiment pour le Québec. Par la suite, ayant rejoint les Parachutistes de la France Libre - j'avais dix-sept ans - après m'être évadé par l'Espagne, je me suis trouvé au camp d'entraînement de Ringway avec ceux qui étaient pour moi d'extraordinaires personnages, les hommes du Régiment de La Chaudière. Puis, j'ai participé à la naissance et aux activités du groupe interparlementaire France-Canada, mon cœur allant le plus souvent, avec mon ami Deniau, vers le Québec".

Quels objectifs souhaitez-vous donner au groupe d'amitié dans les prochaines années ? Quelle place doivent avoir les parlementaires dans la coopération franco-québécoise ?



Au café électronique de Montréal, Lucien Neuwirth a rencontré l'une de ses concitoyennes de Saint-Etienne, Karine Fraisse, stagiaire OFQJ (lire son témoignage p. 44).



Photo Georges Poirier

Lucien Neuwirth faisait partie de la délégation officielle accompagnant le Premier ministre Lionel Jospin en décembre au Québec.

"Mon ambition est de faire que les parlementaires du Groupe France-Québec s'investissent dans la coopération franco-québécoise encore davantage, et plus particulièrement en suscitant des activités tant économiques que culturelles dans les départements où ils sont élus. Je veux d'ailleurs confier des responsabilités spécifiques aux différents vice-présidents".

Comment analysez-vous les résultats des récentes élections

L'inélucltabilité des évolutions

québécoises et comment percevez-vous aujourd'hui la question québécoise ?

"Evidemment, sans pratiquer l'ingérence, je ne suis pas indifférent aux résultats des récentes élections. Il est très difficile, vu de l'extérieur, d'apprécier toutes les facettes de la problématique québécoise. En première analyse, je

pense que la politique de la santé, comme pour les dernières élections en France a eu une répercussion certaine sur les résultats des élections au Québec. De mon point de vue, la réalité québécoise s'affirme de plus en plus d'une façon indiscutable, et dans le monde d'aujourd'hui, il n'est plus possible d'élucler les réalités quand elles s'imposent à vous. Pour avoir été plus de vingt ans auprès du Général de Gaulle, j'ai su retenir, je le crois, ses leçons en ce qui concerne l'inélucltabilité des évolutions".

Lucien Neuwirth, 64 ans, est sénateur RPR de la Loire depuis 1983. Négociant, il fut adjoint au maire de Saint-Etienne de 1947 à 1965. Directeur de la RTF en Algérie et au Sahara, il est élu député gaulliste de la Loire de 1958 à 1981, auteur en particulier de la loi sur la régulation des naissances. Il devient ainsi membre du Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale. Conseiller général de 1967 à 1998, il a présidé l'assemblée du département de la Loire de 1979 à 1994. Devenu sénateur, il a été questeur de la Haute-Assemblée et fut secrétaire général de la section française de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française. Il a publié plusieurs ouvrages dont "Ma guerre à seize ans".

Photo Georges Poirier

groupe d'amitié du Sénat

La plaquette 99

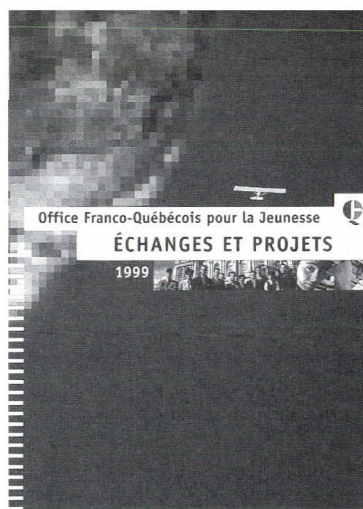
La nouvelle plaquette 1999, de l'OFQJ est arrivée. Elle s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans qui souhaitent réaliser un projet au Québec. Vous y trouverez l'essentiel de ce qu'il faut savoir, les deux grands volets d'intervention : immersion dans le monde du travail, séjours à thèmes ou rencontres professionnelles.

- Comment monter et déposer un projet ;
- Les petits trucs avant de partir ;
- Les services de l'OFQJ, etc.

Elle est disponible sur simple demande :

- *par courrier*, accompagnée impérativement d'une enveloppe (format 10,5 x 21 cm) au nom de l'intéressé (e), et affranchie à 4,50 F.

- *ou sur place* à l'OFQJ 5, rue de Logelbach à Paris (métro Monceau ou Malesherbes) de 9 h. 00 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h.



Du changement pour le dépôt des projets

Si tous les projets sont étudiés, tous ne peuvent être retenus. Chaque année, plusieurs centaines d'entre eux sont sélectionnés en fonction de leur intérêt, de la motivation des candidats et des retombées possibles du projet, par un comité de sélection qui se réunit plusieurs fois. C'est pourquoi il est nécessaire de tenir compte des dates limites de dépôt ci-après :

- le **15 janvier 1999** pour les projets dont le départ est prévu en **avril, mai, juin ou juillet**
- le **17 mai 1999** pour les projets dont le départ est prévu en **août, septembre ou octobre**
- le **20 août 1999** pour les projets dont le départ est prévu en **novembre et décembre**

TÉMOIGNAGE

"Un regard modifié"

"En 1967, le discours du Général de Gaulle pour un "Québec Libre" ébranla la société canadienne mais jeta les bases d'une coopération durable entre la France et le Québec, de laquelle naîtra quelques mois plus tard l'Office Franco Québécois pour la Jeunesse. En 1997, j'ai fêté mes trente ans à Montréal, précisément sous le balcon de l'Hôtel de Ville, entourée de quelques milliers de Québécois qui commémoraient cet événement.

"Je bénéficiais alors de l'un des quatre programmes de l'OFQJ (Formation et Emploi), qui assurent au stagiaire de remarquables prestations pour s'immerger dans un contexte professionnel fort éloigné du nôtre : prise en charge du billet d'avion aller/retour et première nuit d'hôtel, accueil à l'aéroport par un délégué de l'OFQJ, conférence sur le Québec (bref historique, données économiques, traditions locales...), autorisation de séjour, couverture sociale et aide financière, entre autres.

"Graphiste, licenciée en février 1996, la reprise de mes études en diplôme de 3^{ème} cycle à Lyon 2 (université pilote au niveau des réseaux), me permit d'étendre mes compétences au multimédia et de valider cette formation par un stage en entreprises, le premier d'une durée d'un mois à Québec (agence de graphisme), le second de deux mois à Montréal (société de production).

"Il serait hypocrite d'affirmer que mon «immigration» s'est faite naturellement et sans heurts. La sensibilité des Québécois, les méthodes de travail, les usages des outils sont autant d'éléments à (re)-découvrir. Notamment dans le domaine des nouvelles technologies de la communication et des médias, où l'Amérique du Nord et particulièrement le Québec font figure de pionnier. Les formations professionnelles y sont plus rigoureuses, les échanges constants parce que rendus essentiels par les distances et leur mode de fonctionnement, influant donc

directement sur la politique gouvernementale. Ainsi, la qualité des rapports et de la vie en général s'en trouve profondément améliorée, et la notion de civisme est sans doute celle qui me manque le plus ici aujourd'hui. De même, il est possible que les institutions québécoises doivent leur dynamisme à une constitution récente excluant toutes références à un patrimoine.

"Trois mois plus tard, avec quelques compétences supplémentaires, un formulaire d'immigration en poche et un regard sur autrui profondément modifié, j'ai soutenu mon mémoire à Lyon et suis sortie major de ma promotion. Après une brève expérience en agence comme assistante packaging, qui souligne une fois encore les réticences des industriels français à la communication et au design, je suis devenue chef de projet pour organiser le premier Forum Multimédia en région à relayer le programme d'action

gouvernementale publié en début d'année.

"Associé à la Foire de Savoie qui se tenait à Chambéry du 12 au 21 septembre, il vient de se terminer et a drainé 76 515 visiteurs venus y découvrir des nouveaux services et produits, le plan de modernisation des services publics, en même temps qu'un cycle de conférences particulièrement étoffé. On y trouvait notamment une table ronde animée par l'OFQJ et la CCI de Savoie à destination des chefs d'entreprise et une visioconférence en direct avec le Ministère des Relations Internationales à Québec portant sur les enjeux du multimédia et de la Francophonie.

"Convaincue de la nécessité des échanges entre citoyens, entreprises ou nations, j'essaie, modestement, d'apporter ma pierre à l'édifice que l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse s'efforce de développer chaque année."

Karine FRAISSE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

La formation professionnelle

La première université d'été de la formation professionnelle, organisée en collaboration avec l'Université Européenne d'Été s'est tenue à Lyon du 9 au 17 octobre 1998. Elle a réuni une vingtaine de participants québécois, essentiellement issus des Carrefours Jeunesse Emploi (équivalent de nos missions locales), et du milieu de la formation professionnelle.

Durant cette semaine, différents sujets ont pu être abordés comme l'approche par compétences, la formation en alternance, l'évolution récente du dispositif de qualification des jeunes...

D'ores et déjà, un groupe de travail s'est mis en place afin de renouveler de façon élargie une telle expérience en fin d'année.

Catherine HOCQUINGHEN

VIDÉO AGRICOLE

Un séjour très enrichissant

Deux étudiants du lycée agricole d'Aurillac se sont rendus au Québec, du 24 octobre au 2 novembre, à la suite du concours «Vidéo Agricole» organisé conjointement par l'Université de Sainte-Hyacinthe et l'OFQJ début 1998.

Suite à une rencontre organisée par l'OFQJ et M. Plouffe, directeur général des «Rencontres Internationales de la vidéo agricole», les deux lauréats se sont joints à l'équipe de télévision de «la Semaine Verte» sur l'Île d'Orléans afin d'assister à l'enregistrement et au montage de l'émission hebdomadaire.

Accompagnés de l'un des journalistes, ils se sont ensuite rendus dans une exploitation agricole laitière pour échanger et observer les pratiques québécoises dans ce domaine qui correspond à leur cursus d'études professionnelles.

Malgré une semaine professionnellement riche, Olivier et Julien ont pu mettre à profit leur temps libre pour visiter et découvrir Montréal et Québec : «Ce séjour est très enrichissant sur le plan culturel car nous avons pu largement discuter avec les Québécois qui sont très avenants».

Prochainement, nous accueillerons le lauréat québécois de ce concours...

Annie CUMUNEL

1999 : sous le signe du Québec

Toute l'équipe de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse se joint à ses Secrétaires Généraux Michel Leduc (Montréal) et Jacques Fauconnier (Paris) pour vous présenter leurs meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

Nous aurons à cœur, comme par le passé, de soutenir tous ceux et celles qui, par la réalisation de leurs projets et l'acquisition d'expériences professionnelles, renforceront les liens de coopération entre nos deux communautés.

Ainsi, l'année 1999 voit se concrétiser les efforts de rapprochement des trois dernières décennies puisque de mars à juin, le Québec sera l'invité officiel de la France !

A cette occasion, l'OFQJ soutiendra la participation de jeunes artistes québécois, et vous convie dès maintenant à assister nombreux, à Paris et en province, aux différentes manifestations de ce Printemps du Québec.

ENTREPRENARIAT

"Talents 99"

Le lancement officiel du concours français "Talents 99, *entrepreneuriat parcours de création d'entreprise*", jumelé (à l'initiative de l'OFQJ) avec le concours québécois "*Devenez entrepreneur(e) à tout âge*", a eu lieu le 3 novembre à Paris en présence notamment de son ambassadrice Catherine Destivelle et de Jacques Fauconnier, Secrétaire Général de l'OFQJ.

Organisé par le réseau des Boutiques de Gestion et relayé par de nombreux partenaires, ce concours vise à :

- promouvoir le démarrage prometteur d'entreprise ou à en confirmer la viabilité,
- valoriser et participer au financement des projets retenus.

Une vingtaine de lauréats nationaux des deux communautés

dont les dossiers présenteront des perspectives intéressantes au niveau des échanges commerciaux entre nos deux pays se verront offrir par l'OFQJ un séjour à la carte.

Une nouveauté pour cette deuxième édition : un grand prix franco-québécois. "Talents 99" attribuera un prix spécial à une entreprise québécoise et le jury du concours québécois "*Entrepreneur à tout âges*" primera une entreprise française.

Renseignements dans les 106 points d'accueil du réseau des Boutiques de Gestion. En cas de difficulté s'adresser au Comité de Liaison des Boutiques de Gestion à Paris (tél. : 01 43 20 54 87/fax : 01 43 35 39 92).

Daniel CAMP

Où s'adresser à Montréal ?

Si vous immigrerez...

Les immigrants français, comme les autres, arrivent essentiellement à Montréal. A moins d'avoir déjà des attaches ailleurs dans les régions québécoises. A Montréal, les adresses ne manquent pas pour le nouveaux arrivés. A fuir néanmoins, toutes celles qui monnaient leurs services. Pourquoi payer dans un cabinet privé X des renseignements le plus souvent disponibles gratuitement ailleurs ?

Comme les services de l'Office des migrations internationales implantés à Montréal depuis quelques années. "On rencontre moins de fantaisistes", note son directeur Alain Tritz. Le Québec n'est pas plus qu'ailleurs un pays de cocagne et rien ne sert de rêver en traversant l'Atlantique. La plupart des organismes sérieux notent que les nouveaux immigrants semblent mieux préparés à ce qui les attend que ceux des années 80. Car, souligne un spécialiste, "moins les gens sont préparés, plus ils sont en échec et plus ils gueulent". De plus "les gens n'entendent que ce qu'ils veulent entendre. Ici, il faut parler

anglais mais vous pouvez vivre en français ; souvent ils n'entendent que la deuxième partie".

L'OMI à Montréal reçoit 1200 à 1400 personnes par an. Elles ont souvent entre 25 et 35 ans. "On est obligé de travailler comme un cabinet de placement", constate Alain Tritz. L'aide très individualisée semble payante : 15% sont placés presque tout de suite, dans le mois d'arrivée ; un autre 15% dans les quatre mois et 60% entre quatre et six mois. Le bureau de l'OMI offre notamment une salle logistique (documentations, ordinateurs...).

Autre service : l'AMPE située dans les locaux de l'Union française. Un organisme complémentaire avec l'OMI car

il n'offre pas la même chose. L'AMPE propose une "approche d'activités en groupe", explique son directeur Yann Hairaud, avec des initiations à Internet, des créations de CV, des aides à la recherche d'emploi... L'essentiel est de "donner des outils". Quelque 800 dossiers sont traités par an et près de 400 placements sont effectués. De son côté, l'Union française, qui édite un «Bottin des Français au Québec», a visité quelque 600 logements l'an dernier pour de futurs arrivants. Son directeur, Jean-Pierre Desprez, insiste notamment sur l'indispensable voyage de prospection avant de décider d'immigrer. "Pour éviter des frustrations car psychologiquement c'est un défi".

A l'OMI, à Montréal, une salle logistique pour les immigrants français.

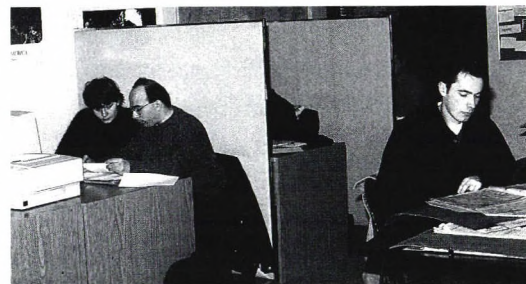


Photo Georges Poirier



agence montréalaise pour l'emploi

Le déclic pour l'emploi

Située au cœur de Montréal cette association propose depuis plus de 11 ans des services gratuits d'aide à la recherche d'emploi destinés aux nouveaux arrivants francophones.

- ◆ Des ateliers intensifs de recherche d'emploi en groupe, d'une durée de trois semaines, vous permettront d'accroître l'efficacité de votre exploration du marché du travail québécois.
- ◆ Des conseillers expérimentés et disponibles vous aideront à concrétiser votre projet professionnel et à adapter vos outils de recherche d'emploi.
- ◆ Un espace de travail entièrement équipé en ordinateurs, téléphones, télécopieur, photocopieur et documentation facilitera vos démarches.
- ◆ L'accès à l'Internet et l'initiation à cet outil de recherche vous ouvrira une multitude de portes vers l'emploi.
- ◆ Des contrats privilégiés avec des entreprises vous permettront de leur proposer vos compétences.
- ◆ Des stages en entreprise accéléreront votre insertion professionnelle.

À 2 minutes du métro Champs de Mars
Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30
Tél. : (514) 987-1759
429, Viger Est, Montréal (coin Berri)
URL : <http://www.total.net/~ampe>
Courriel : ampe@total.net



POUR UN EMPLOI
AU QUÉBEC

Vous êtes français, résident permanent, vous souhaitez occuper un emploi au Québec : l'Office des Migrations Internationales vous assiste sur place dans votre recherche et met à votre disposition l'ensemble de ses services.

LES SERVICES DE L'OMI

Des entretiens personnalisés avec des spécialistes du marché du travail en vue de :

- ❖ rédiger ou adapter votre curriculum vitae,
- ❖ analyser vos possibilités professionnelles,
- ❖ orienter votre démarche,
- ❖ définir des objectifs d'emploi, de formation...
- ❖ contacter les entreprises, les administrations, les organismes professionnels... proposer des offres d'emploi.

Une documentation étendue :

- presse,
- annuaires d'entreprises,
- monographies spécialisées,
- films vidéo.

Un appui logistique :

- ★ ordinateurs,
- ★ machines à écrire, traitements de texte,
- ★ téléphone, télécopieur, photocopieur.

Ces services sont gratuits

La Délégation de l'OMI se trouve au centre-ville de Montréal (accès direct métro Peel) et reçoit sur rendez-vous de 8h30 à 16h30 sans interruption du lundi au vendredi.

TÉLÉPHONE : 987-1756
ADRESSE : 1550 rue Metcalfe, suite 505, Montréal
EMAIL : omitritz@camitel.com



Service Emploi Formation Réinsertion
Favoriser la réinsertion en France

Le service a pour mission de favoriser la réinsertion professionnelle des ressortissants français qui souhaitent retourner vivre en France.

Préparer la Réinsertion

En vous informant sur :

- ✓ les formalités à accomplir avant le départ,
- ✓ les démarches à l'arrivée en France,
- ✓ vos droits en matière de sécurité sociale...

Faciliter l'accès à l'Emploi en France

En vous renseignant sur :

- ✓ les structures d'aide à la recherche d'emploi,
- ✓ le marché du travail français,
- ✓ les outils du chercheur d'emploi...

Entrer en Formation Professionnelle

En vous conseillant sur :

- ✓ la définition de votre projet professionnel,
- ✓ le dispositif le plus adapté,
- ✓ les organismes de formation...

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Service Emploi Formation Réinsertion

Entretien individuel sur rendez-vous
du lundi au vendredi de 9h à 12h

1, Place Ville-Marie - Bureau 2601
Montréal Québec Canada H3B 4S3
fsimral@cam.org - www.consulfrancemontreal.org
Téléphone : (514) 878-4385 poste 236
Télécopie : (514) 878-3981

Une intégration réussie

Juin 1995, décollage de Lyon Satolas pour Erol Lale en vue de son installation au Québec. Il part seul, son épouse et son fils le rejoindront en octobre. Technicien en plasturgie dans une entreprise de la région lyonnaise, il a le sentiment de ne pas pouvoir progresser beaucoup, et décide de mettre ses compétences à la disposition de la plasturgie québécoise, industrie en recherche de main d'œuvre qualifiée.

Au bout de quelques jours, et dès le 1^{er} entretien, il est embauché à Lachine avec une mission importante : former le personnel. Dans cette entreprise, les « anciens » sont nombreux et le syndicat fort ; seuls les jeunes, fraîchement arrivés comprennent l'importance de l'enjeu et suivent assidûment les sessions. Mais devant le frein au changement du reste du personnel, Erol prend la décision, en total accord avec la direction, de mettre fin à son mandat au bout de deux mois : *"J'avais le sentiment d'être payé à rien faire, je ne pouvais l'accepter"*.



Ses recherches parallèles l'amènent, dans la semaine qui suit, chez Camoplast, groupe thermoplastique, au centre de recherche de Sherbrooke. Sa fonction : technicien R et D sur les motoneiges, les motos de mer et les appareils à chenilles. Ses qualités techniques et humaines sont reconnues par la direction qui le promeut, fin 97, au poste de responsable R et D avec un encadrement de 4 personnes.

Entre temps son épouse et son fils l'ont rejoint, un 2^{ème} garçon est né en terre québécoise. Une belle et sympathique jeune famille franco-québécoise : 28, 26, 6 et 2 ans. Une intégration totalement réussie : le couple travaille, a acquis son appartement, fait partie intégrante d'un cercle d'amis québécois, les enfants sont scolarisés et ils ont

entamé les démarches afin d'obtenir la nationalité canadienne.

Le secret de la réussite, si tant est qu'il y est un secret :

■ *"notre motivation était forte dès le début des démarches"*

■ *"ici, les rapports sont simples, dans la rue, avec les voisins et amis, mais aussi au travail"*

■ *"c'était à nous de faire l'effort de nous intégrer, nous l'avons fait sans difficulté"*.

Erol et sa famille sont le premier maillon du réseau de français que j'ai suivi durant la préparation au départ, et que je sollicite pour m'aider à mieux intégrer les nouveaux arrivants, tant professionnellement que dans la vie de tous les jours. Un grand merci à eux.

Didier LORENZINI

Parution

S'installer au Canada

Estelle Saget

Ed. Rebondir, 1998, 292 pages

Déjà signée par cette journaliste du magazine économique *L'Expansion*, née au Québec, une première édition était parue en 1993. Elle se limitait essentiellement à l'immigration française au Québec. Cette réédition a plus que doublé de volume. Elle est non seulement actualisée, elle s'est densifiée

avec de nombreux témoignages et évoque tout ce qu'il faut savoir pour bien s'insérer à Québec, Montréal, Toronto, Vancouver, Ottawa et ailleurs. Avec plus de 200 adresses pour vivre et travailler au Canada.



Les intervenants à votre écoute

Voici les coordonnées des « intervenants » immigration de France-Québec en régions :

Aquitaine	Olivier ZENOUDA	06 15 01 89 63
Auvergne	Pierre MAITRE	06 15 01 89 66
Franche-Comté	Roland BOILLOT	06 15 01 89 70
La réunion	Alain LEMÉE	0 (262) 87 20 20
Pays de Loire	Guy CLÉMENT	06 15 01 89 57
Provence-Côte d'Azur	Bernard GIRAUD-HERAUD	06 15 01 89 62
Rhône-Alpes	Didier LORENZINI	06 15 01 89 59
Une nouvelle intervenante :		
Nord-Picardie	Sylvia COLPAERT	06 15 01 89 61

L'action des intervenants

En collaboration avec la Délégation générale du Québec, les intervenants en régions ont mené depuis déjà trois mois une action d'informations :

- 15 réunions d'informations sur l'immigration dans les villes de 10 000 à 50 000 habitants.
- 700 personnes environ y ont participé.
- 400 questionnaires préliminaires d'immigration (QPI, première démarche en vue d'immigrer au Québec) ont été distribués.
- 140 QPI ont été expédiés par des candidats.
- 65% ont été acceptés pour la phase suivante : la demande de certificat de sélection.

PARIS ✈ MONTREAL

Un vrai passeport vers le Canada :

La Librairie Canadienne

29, rue de la Parcheminerie, 75005 Paris

(M° St Michel/Cluny) ☎ 01 46 33 16 24

UN PROJET, UN VOYAGE, ÇA SE PRÉPARE

Immigration, Emploi, Etudes, Tourisme

Pour vous, en magasin ou par correspondance, la meilleure sélection de guides touristiques et pratiques, de cartes, de livres et journaux.

Retrouvez-nous sur Internet

(<http://ourworld.compuserve.com/homepages/ABParis>)



Pour recevoir gratuitement nos sélections sur l'immigration, les études, les affaires, le tourisme, nous envoyer une enveloppe A5 à votre nom, timbrée à 3 F. (Réf. de l'offre FQG 9812)

Gratuit avec ce bon : une carte du Canada !

Et la Francophonie dans la Constitution française ?

La Constitution française fera-t-elle un jour référence à la Francophonie ? Déjà, en 1996, Jean-Pierre Chevènement à l'Assemblée nationale, Maurice Schumann et Jacques Legendre au Sénat, avaient pris l'initiative de proposer des amendements en ce sens. Ces amendements n'avaient pas été retenus car ils n'avaient pas de lien avec le sujet de la révision constitutionnelle débattue.

La question a été relancée, cet automne, à l'occasion de la révision constitutionnelle soumise au Parlement les 24 et 25 novembre, concernant les engagements internationaux de la France, en particulier par rapport au Traité d'Amsterdam.

Ainsi, fin septembre, une vingtaine de sénateurs de droite (RPR, RI et centristes) et de gauche (PS et PC) ont adressé une lettre au Premier ministre Lionel Jospin, proposant que soit déposé un amendement constitutionnel pour inscrire "la participation de la République au renforcement de la

"Un espace de solidarité"

communauté francophone". La lettre précise : "Cette proposition vise à affirmer aux yeux de nos concitoyens et de nos partenaires francophones, mais aussi au reste du monde, que la France prend au sérieux la construction d'une communauté de coopération et de solidarité privilégiée fondée sur une langue partagée par plus d'un quart des pays du monde et sur des valeurs telles que les droits de l'Homme, la liberté, la démocratie et le développement solidaire".

Le 3 novembre, c'est au tour de Pierre-André Wiltzer, au nom de 28 députés français (RPR, UDF, DL), membres de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, de s'adresser au Premier ministre pour réclamer un amendement inscrivant dans la Constitution la phrase : "La République participe au développement de la solidarité et de la coopération entre les Etats et les peuples ayant le français en partage". Ces députés estiment nécessaire

"une référence à l'engagement de notre pays en faveur de la construction d'un espace de solidarité et de coopération avec les pays ayant le français en partage, engagement qui est devenu une donnée fondamentale et permanente du rôle international de la France". Pierre-André Wiltzer rappelle d'ailleurs que Jacques Chirac avait publiquement approuvé une telle initiative en diverses occasions.

Toutefois, l'Assemblée nationale a rejeté cette proposition. Pierre-André Wiltzer dénonce ce "geste très négatif (...) vis à vis de nos partenaires, notamment africains..." Cette polémique, en effet a eu lieu pendant la réunion, à Paris, du Sommet franco-africain.

Raison invoquée pour le refus : "Il faut prendre le temps de la réflexion". Ce qui fait dire à Pierre-André Wiltzer : "Voilà qui ne va pas rassurer les 50 pays qui se sont librement engagés dans la Francophonie

et qui s'inquiètent de la tiédeur de la France".

Le débat a été relancé au Sénat le 3 décembre lors du vote des crédits de la Coopération et de la Francophonie. Le rapporteur, le sénateur RPR Jacques Legendre a annoncé que des sénateurs "de tous les groupes" présenteront un amendement "consensuel" pour constitutionnaliser la Francophonie. "Voilà qui demande une réflexion approfondie", a répondu le ministre Charles Josselin, "Le gouvernement n'y est pas fermé mais la question ne lui paraît pas mûre". Et d'ajouter un peu plus tard : "la France n'a pas besoin d'une démarche aussi solennelle pour se sentir le devoir de tenir ses engagements. Ses actes sont là".

Les crédits ne sont "sans doute pas à la hauteur d'enjeu" mais "les outils restructurés rendront possible une utilisation plus efficace de ces crédits".

M.P.

Le prix

Samuel de Champlain



Jean-Bernard Porée

Luc Plamondon a reçu des mains de René Monory le prix Samuel de Champlain 98 décerné par l'Institut France-Canada (section canadienne de France-Amériques).

Parutions

Francophonie, francophonisme

Christophe Traisnel

Ed. LGDJ Montchrestien (20, rue Soufflot, 75005 Paris) 1998, 160 F

Au-delà du départ sur l'existence de cette communauté imaginaire, Christophe Traisnel s'est intéressé à l'ensemble des individus qui en parlent et y croient. L'image qu'ils construisent de cette Francophonie en France depuis plus de trente ans révèle l'existence d'un véritable groupe d'aspiration structuré par ses réseaux, ses cohésions et sa vie interne entre ses militants, ses 300 organisations associatives et ses institutions spécialisées.

La Francophonie - Etat des lieux

Ed. PUF, 1998, 152 p.

Acte du colloque organisé à la fondation Singer-Polignac par la Conférence nationale des Académies de province. Hors série de la Revue des sciences morales et politiques, publiée sous la direction de Pierre Messmer, Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Etat de la Francophonie dans le monde

Documentation française (124, rue Henri-Barbusse 93308 Aubervilliers cedex Tél : 01 48 39 56 00) 600 p., 150 F

Le rapport 1997-1998 du Haut Conseil de la Francophonie est paru. Au sommaire : Actualités et nombreuses données par pays mais aussi des études ciblées (le dénombrement des francophones ; le financement de la Francophonie ; la couverture médiatique de Sommet de Hanoï ; syndicalisme et Francophonie ; migrants, passeurs de Francophonie ; la formation professionnelle et technique dans les pays en développement).

En partage

HAÏTI : Le prix Jean Mermoz 1998 de l'Union culturelle et technique de la langue française a été remis au Père Jean Ollivier (Haïti), le 9 décembre, au Sénat, par le président Xavier Deniau.

ACADIE : Le 1^{er} prix de l'Association des Amis de Philippe Rossillon, visant à souligner l'engagement et le militantisme des jeunes de 18 à 30 ans dans le milieu associatif francophone, a été décerné à un jeune Acadien, Eric Larocque, président de la Fédération des jeunes du Nouveau-Brunswick et président de la section acadienne du Forum international des jeunes de la Francophonie.

ÉCOLES : Un projet : "Vivre le monde en Francophonie" ayant pour but de préparer la célébration de l'an 2000, a été créé pour les élèves des écoles secondaires du Québec, du Nouveau Brunswick et de l'Ontario. Toute une série d'événements sont en préparation.

ENTREPRENARIAT : Le dirigeant de la Fondation de l'entrepreneurship du Bénin estime que le modèle québécois d'entrepreneuriat est « applicable à 95% » dans son pays. Il dirige par ailleurs la Place du Québec à Cotonou, promesse du gouvernement québécois lors du sommet francophone de 1995, et qui abrite un théâtre de plein air et plusieurs salles polyvalentes.

Un réseau scientifique afro-québécois

La création d'un réseau de chercheurs québécois et africains doit faciliter l'interactivité entre les communautés scientifiques de part et d'autre.

Ce réseau, créé par l'Association internationale des études québécoises (AIEQ), ouvert également aux gens d'affaires, de la culture et des beaux-arts, publie d'ores et déjà un bulletin : *Iapétus**, subventionné par l'Agence de la Francophonie. Le lancement a eu lieu, le 10 novembre, à Dakar et dix jours plus tard à Montréal.

L'idée de ce réseau avait germé en juin 1997, à Paris, lors du colloque du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise. 400 stagiaires africains au Québec avaient d'ailleurs été contactés. Il faut savoir que le Québec, notamment dans le domaine de la recherche, est un des moteurs de la coopération internationale au sein de la Francophonie.

Préfacé, entre autres, par Sylvain Simard, alors ministre des Relations internationales, responsable de la Francophonie, Jean-Louis Roy, membre

du Haut conseil de la Francophonie et qui fut secrétaire général de l'Agence de la Francophonie, et Pauline Marois, à l'époque ministre de l'Éducation, ce bulletin se définit comme un instrument de liai-

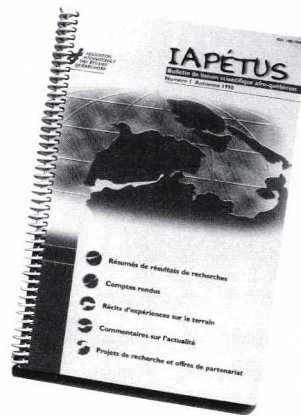
sociétés nord-américaine et africaine qui partagent une même langue. Au sommaire, cinq grands chapitres : histoire, politique et société ; éducation et pédagogie ; linguistique et littérature ; méthodologie et recherche ; coopération institutionnelle. Les signatures sont en provenance d'Algérie, du Burkina Faso, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Mali, du Sénégal et du Québec bien sûr. Ce bulletin est accessible également sur le site de l'association. Prochain numéro au printemps 1999.

L'AIEQ regroupe quelque 1500 Québécois répartis dans 65 pays, au sein de 46 disciplines universitaires.

Iapétus, Association internationale des études québécoises, place de la FAO, 132, rue St-Pierre, bureau 100, Québec (Québec) G1K 4A7 - Site internet : <http://www.aieq.qc.ca>

Monique PONTAULT

*Pour la petite histoire, *Iapétus* est le nom d'une mer du Paléozoïque qui s'est peu à peu fermée pour former un mégacontinent, lequel s'est ensuite fractionné donnant naissance aux continents actuels. C'est bien l'illustration du lien recherché entre le Québec et l'Afrique.



son scientifique afro-québécois. Il se donne pour mission de publier des résumés de recherches, des comptes rendus de livres, d'annoncer des projets de recherches et des offres de partenariat, de présenter des récits d'expérience sur le terrain et des commentaires sur l'actualité.

Le premier numéro, largement pluridisciplinaire, offre un regard croisé sur ces deux

L'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie est installé à Québec

En 1986, le gouvernement du Québec lançait l'idée d'un Institut de l'énergie des pays de langue française. Le Sommet de 1987 donne son feu vert et décide de localiser cet institut à Québec. En 1988, la création est effective. En quelques années, l'IEPF s'est imposé comme le principal acteur de la coopération multilatérale francophone en matière d'énergie et depuis 1996 en matière d'environnement. Il est dirigé par un directeur marocain El Habib Benessahraoui, assisté de deux adjoints : l'un ivoirien Sibi Bonfils et l'autre québécois François Dorlot (qui fut membre des premières équipes nationales de France-Québec). Pour ce dixième anniversaire, le Journal de l'Agence de la Francophonie lui a consacré son numéro d'octobre.

IEPF, 56, rue Saint-Pierre, Québec G1K 4A1. Internet : <http://www.iepf.org>



Babillard

National

Le siège national par courriel

Pour joindre le siège de France-Québec par courriel :

- le secrétariat général : france-quebec@wanadoo.fr
- le directeur général : fq-directeur@wanadoo.fr
- les échanges : fq-echanges@wanadoo.fr
- les stages professionnels : fq-stagespro@wanadoo.fr
- le magazine : fq.magazine@wanadoo.fr

Régionales

Une nouvelle : Vaucluse-Québec

Le conseil d'administration national a accrédité le 11 décembre Vaucluse-Québec (tél. : 04 90 67 19 41) que nous présenterons dans le prochain magazine. C'est la quatrième régionale créée en 1998 après La Réunion-Québec, Armor-Québec à Lorient et Perpignan-Roussillon-Québec.

De nouveaux présidents

- Alpes-Québec : Josette Laprise a succédé à Catherine Girard.
- Alpes-Léman-Québec : Michel Mady remplace Jean-Michel Hercourt (voir p. 55 les 25 ans de cette régionale).
- Bas Poitou-Québec : Jérôme Texier prend la suite de Claudine Guivarc'h.

Des projets de régionales

Des adhérents envisagent de créer des associations dans l'agglomération de Lille, le Béarn, le Lot-et-Garonne, la Seine-et-Marne et le Pays basque. Si vous êtes intéressé à vous joindre à eux, merci de contacter le siège national de France-Québec.

Formation

Dans le Sud-Ouest



Des responsables de sept régionales du Sud-Ouest se sont retrouvés "une fin de semaine" d'octobre, à Bordeaux pour une session de formation (organisation, animation, finances etc.). C'était la cinquième session organisée par l'équipe nationale de France-Québec après celles de Orléans, Laval (1996), Arras, Montpellier (1997).

Concertation

Bureau commun 98



A l'hôtel de ville de Québec, le président de France-Québec, Georges Poirier, signe le livre d'or, en compagnie du consul général de France Dominique Boché, de la présidente de Québec-France Nicole Blouin et du maire du Québec, Jean-Paul L'Allier (avec France-Québec magazine en main).

Réunis à Québec les 7, 8 et 9 novembre 1998, les bureaux nationaux de Québec-France et France-Québec ont débattu de leurs activités communes. Ouverte par un débat sur les orientations, cette réunion annuelle a permis de faire notamment le bilan des échanges qui ont dépassé en 1998 l'objectif des 1 000 participants (lire pages suivantes).

Seize résolutions ont été rédigées en commun et ratifiées en décembre par le conseil d'administration de France-Québec élargi aux présidents des régionales. Ces résolutions portent sur les relations avec les gouvernements, l'OFQJ, les partenaires, sur le projet de Maison du Québec à Paris, la Francophonie, les jumelages, les pactes d'amitié, les programmes d'échanges, les nouveaux pro-



Une partie des deux bureaux nationaux avec les partenaires du MRI et du Consulat.

grammes (séjours à thèmes, rencontres socio-économiques et appariements scolaires), les programmes découverte jeunes et adultes, la généalogie, les tournées culturelles, Internet, les services à l'adhérent et le congrès international de Tours du 8 au 11 juillet 1999. Ce bureau commun a été marqué par une réception à l'hôtel de ville de Québec par le maire Jean-Paul

L'Allier, un dîner offert par le Consul général de France et Mme Boché et un déjeuner offert par le Ministère des Relations internationales du Québec pour le XXX^{ème} anniversaire de France-Québec sous la présidence de Mme Michèle Bussièrès sous-ministre et en présence de nombreuses personnalités québécoises ayant œuvré avec les associations.

Tout le Québec sur Minitel

3615 FRANCEQUEBEC



*2,23 F/mn



Prix littéraire France-Québec Philippe Rossillon Bruno Hébert face au public

Bruno Hébert, premier lauréat du prix de l'association France-Québec, a effectué une tournée dans plusieurs villes proches de Paris :

Le 11 octobre, il est intervenu à la foire-exposition de Clichy où Seine-St-Denis-Québec tenait un stand. Le lendemain, il animait le "Québec-café" de Paris-Québec, au bar québécois "L'Envol".

Le 13, il donnait une conférence-débat très interactive devant deux classes du lycée Hoche de

Versailles ; le soir, il participait à la réunion du Conseil municipal de Cormeilles-en-Parisis (Val d'Oise) qui préparait une semaine québécoise. L'idée de recevoir le prochain lauréat en 1999, à la bibliothèque municipale a d'ailleurs été retenue.

Le 15 octobre, Bruno Hébert donnait une autre conférence-débat, à Montargis, devant deux classes de terminales du lycée Marguerite Yourcenar. Le 16, à Orléans, c'était une conférence, devant 80 élèves de l'école Ste-Croix-St-Euverte. Cette prestation fut suivie d'une

émission à Radio-France-Orléans. En fin de journée : inauguration de l'exposition "Lire en fête" à la bibliothèque municipale puis dîner au château des Muïds, en présence du maire, de chefs d'entreprises et adhérents.

Le samedi 17 octobre, après une rencontre avec la presse à la Ferté-St-Aubin, Bruno Hébert inaugurait l'exposition "A la découverte du Québec", en présence de plus de 100 personnes (dédicace et vente de 65 livres).

Certes, le talent de communicateur du lauréat a



contribué au succès de cette tournée impromptue. Il apparaît que la venue d'un écrivain, les échanges qu'il peut avoir avec

différents publics, dont de nombreux jeunes, donnent une belle audience au prix littéraire créé par France-Québec.

"Il y a longtemps que je t'aime"

Jean Racine : la tournée médiatique



"Il y a longtemps que je t'aime", était le thème de cette tournée du trentième dont la presse régionale a largement parlé. Voici quelques titres recueillis dans différents coins de l'hexagone :

- **La Voix du Nord** (Cambrai) :
"Une soirée à la mode des cousins".

- **Ouest-France** (Quimper) :
"Jean Racine chante sa francophilie".

- **La Nouvelle-République** (Châtellerauld) :
"Quand Racine s'enracine".

- **La Montagne** (Montluçon) :
"Jean Racine chante et raconte les nôtres".

- **Nice-Matin** (Cannes) :
"Le Québec à la... Racine".

- **Le Journal de la Haute-Marne** (Langres) :

"Jean Racine ou l'hymne à la tendresse québécoise".

A noter une belle initiative au cours de cette tournée, racontée par La Nouvelle-République :

"Châtellerauld-Québec-Acadie a donné un chouette coup de main aux lycéens de Marcellin-Berthelot et Branly en leur attribuant le bénéfice réalisé pour les aider à financer un voyage outre-Atlantique".



G. Linares

Périgord.
Jean Racine intronisé dans la grande confrérie des Consuls de la Vinée de Bergerac.



Grand-Quevilly.

"Un ami québécois aussi talentueux que chaleureux", résume le président de Côte-d'Azur-Québec, Jean Girardot. Jean Racine, le chanteur-conteur de l'Abitibi a, une nouvelle fois, conquis la France à l'occasion de sa tournée dans quarante villes pour marquer le trentième anniversaire de France-Québec. Comme lors de son précédent passage en 1993, il a enthousiasmé tous ceux qui l'ont écouté.

Echanges : Objectif

Bilan 1998

	Français	Québécois
STAGES		
- Professionnels	381	227
- Intermunicipalités	84	86
- Vendanges		229
- Tabac	35	
- Maison du Québec à St-Malo		2
	500	544
RENCONTRES		
- Découverte jeunes		17
- Découverte adultes	14	
- Connaissance de la France		1
TOTAL	514	562

Les programmes échanges sont la preuve la plus concrète du dynamisme dont fait preuve le réseau de France-Québec. Pour l'année du XXX^{ème} anniversaire, un défi avait été lancé : atteindre l'objectif de mille participants de part et d'autre de l'Atlantique. Une fois encore la force du réseau a su répondre au défi. En témoignage le tableau bilan 98.

Un programme a connu un formidable succès : les stages professionnels. En un an, ce programme a connu une augmentation de plus de 80% (337 jeunes en 1997, 608 en 1998). De plus en plus de Français se tournent vers le Québec pour effectuer un stage souvent demandé dans le cadre de leurs études. C'est un peu moins le cas pour nos amis Québécois qui ont parfois

tendance à se tourner vers les Etats-Unis. Mais, de part et d'autre, vu l'augmentation des chiffres, il est de plus en plus difficile de satisfaire cette demande.

Deux programmes ont connu quelques difficultés : les intermunicipalités et les pommes. Le nombre d'échanges intermunicipalités a connu une forte baisse (-35 jeunes) en partie pour des raisons économiques (moins d'embauches de jeunes au Québec par certaines municipalités), ou politiques (changement de municipalités au Québec). Cependant d'un commun accord, ce programme sera relancé en 1999. Quant au programme pommes, il a été purement et simplement annulé notamment en raison des problèmes de verglas l'hiver dernier au Québec. Un programme qui sera aussi relancé en 1999.

TÉMOIGNAGE D'UN STAGIAIRE PROFESSIONNEL

Le Québec, sans être touriste...

Actuellement, il semble qu'il existe un engouement des Français pour le Québec. En effet, les compagnies aériennes et les agences de voyage proposent des tarifs vraiment attractifs pour cette destination. Pour ma part, je voulais découvrir différemment le Québec et surtout m'imprégner du mode de vie québécois. C'est pourquoi, j'ai profité de mon stage d'ingénieur de troisième année pour réaliser mon rêve.

Elève à l'Institut des Sciences de l'Ingénieur du C.U.S.T. à Clermont-Ferrand en génie Physique et Logistique, ma candidature a été retenue par le groupe RONA Inc, leader québécois dans la distribution du bricolage et associé au groupe français Bricomarché (ITM). Mais, l'obtention du stage ne suffit pas. Tout d'abord, il faut

boucler le budget. Mon responsable de filière, M. Tamain m'a soutenu afin d'obtenir une bourse. Ensuite, il me fallait obtenir le visa canadien pour stagiaire. Là, France-Québec avec Auvergne-Québec et son président Pierre Maître, m'ont beaucoup aidé. Non seulement, j'ai reçu mon visa un mois après ma demande, mais j'ai pu aussi bénéficier d'une assurance maladie étrangère, 25 fois moins chère que celles proposées par les mutuelles étudiantes. Puis, malgré les problèmes de communication liés à la tempête de verglas, les contacts de Pierre Maître m'ont permis de trouver un logement à bon marché dans la ville où je travaillais. Enfin, les conseils et les renseignements sur le mode de vie québécois m'ont aidé à m'intégrer

rapidement et m'ont évité de faire des erreurs.

Ainsi, j'ai pu poser le pied sur le sol québécois le 30 janvier 1998. Au cours des six mois passés au Québec, j'ai pu découvrir une société nord américaine dont la particularité est son attachement à la langue française. En effet, si la barrière de la langue est quasi inexistante, la culture et la mode de vie diffèrent de la «vieille Europe». Nous sommes sur le continent américain et l'esprit pionnier se ressent encore dans le comportement des Québécois. Pour résumer, ils sont entièrement tournés vers l'avenir et la liberté d'entreprise constitue une réalité. Cette grande différence se traduit par un déficit budgétaire pratiquement nul, tandis que les services sociaux connaissent des difficultés. Une autre caracté-

ristique du Québec est l'absence de préjugés. Vous êtes jugés sur vos compétences et non sur votre apparence. Mais, ma plus grande surprise fut de constater leur passion pour la culture, malgré un désintérêt général pour l'Histoire et les traditions. En effet, de nombreuses expositions sont organisées dans la province et le succès de l'exposition Rodin à Québec prouve mes dires.

Pour conclure, j'ai eu la chance de réaliser mon stage dans un environnement exceptionnel au niveau technologique, relationnel et culturel. Cette expérience m'a bien sûr beaucoup enrichi et je tiens à remercier encore Auvergne-Québec et France-Québec pour m'avoir aidé à la réaliser.

Pierre-Mickaël
DELAMOTTE

1 000 dépassé



Bordeaux : Le 21 juillet un repas amical regroupait, «tradition bien française», une quinzaine de membres de l'association avec son président pour souhaiter la bienvenue à trois jeunes québécois, venus à Bordeaux au titre du programme «échange intermunicipalités».

Mode d'emploi 99

Chaque programme d'échanges a ses spécificités :

Stages professionnels : jusqu'à 6 mois (renouvelable une fois), n'importe quand dans l'année. S'inscrire plus d'un à deux mois avant le début du stage. Le stagiaire trouve son entreprise d'accueil.

Intermunicipalités : de 6 à 8 semaines dans des villes québécoises (espaces verts, centres

aérés...) entre le 15 juin et le 5 septembre selon les endroits. Inscriptions avant le 15 mars.

Tabac : 8 semaines environ entre le 20 juillet et le 25 septembre. Inscriptions avant le 15 mai.

Pommes : 4 semaines environ entre le 5 septembre et le 15 octobre. (Inscriptions avant le 31 juillet).

CONDITIONS

- être étudiant entre 18 et 30 ans, de nationalité française,

- être membre d'une régionale de France-Québec et retirer auprès d'elle un dossier d'inscription,

- ne pas avoir un dossier d'immigration en cours,

- verser 220 F à 520 F de frais de dossier, 200 F à 300 F de frais d'accueil et d'assurance obligatoire (selon les programmes),

- assurer, selon le programme, ses frais d'hébergement, de nourriture et de transport vers son lieu de travail,

- disposer d'argent de poche (environ 700 \$ soit 2800 FF) en attendant la première paye.

Prévisions 1999

	Français	Québécois
STAGES		
- Professionnels	435	298
- Intermunicipalités	100	100
- Saisonniers agricoles		
pommes	30	
tabac	35	
vendanges		200
- Maison du Québec à St-Malo		2
	600	600
RENCONTRES		
- Découverte jeunes	15	
- Découverte adultes		15
- Séjours à thèmes	10	10
- Socio-économiques	10	10
	35	35
TOTAL	635	635

TÉMOIGNAGE INTERMUNICIPALITÉS

Lu dans un bulletin municipal...

Extraits du bulletin "Echos d'Anthy" (Haute-Savoie) de septembre 1998 :

"Le Conseil municipal dans sa séance du 9 février 1998 avait décidé d'offrir la possibilité à un (une) jeune, majeur habitant le village et disponible à partir du 25 juin, de partir travailler 6 semaines au Québec, dans le cadre des échanges inter-municipalités.

C'est ainsi qu'Alexandre Lacroix est parti pour Montréal, quartier de Lachine, travailler aux espaces verts. Quant à nous, nous avons reçu Nicolas Roussy (d'origine Basque) étudiant en sciences politiques à l'Université de Laval dans la ville de Québec...

L'échange sera renouvelé l'an prochain mais à une condition : que la famille du jeune d'Anthy qui partira au Québec héberge le jeune Québécois qui travaillera aux espaces verts de la commune. Vous pouvez d'ores et déjà vous renseigner auprès de Nicole Viet responsable des échanges France-Québec".

Et les deux jeunes apportent leur témoignage :

• **Alexandre Lacroix** (France) : "Mon travail était de ramasser les branches des arbres que mon collègue, Roland Brisson, avait préalablement coupées. Mes horaires de travail était 7 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi, 7 h à 12 h le vendredi, ce qui me laissait pas mal de temps le week-end pour visiter et sortir.

"J'ai visité sous tous les angles et me suis baladé de nombreuses fois à Montréal, et j'ai passé un jour à Québec. De plus, j'ai été mis au parfum des ciné-parcs (cinéma en plein air), de la poutine (pâle copie de la raclette), des hamburgers, du sirop d'érable...

"Que vous dire de plus sinon que l'accent est incompréhensible durant 2 à 3 semaines mais que malgré cela les gens sont très sympas du 1^{er} au dernier jour. En gros, j'ai été ravi de ce séjour et je le conseille à tout le monde".

• **Nicolas Roussy** (Québec) : "De toute évidence, le fait d'être un Québécois m'a beaucoup aidé. Je suis votre cousin, je parle français aux accents d'Amérique, une phonétique exotique mariée avec un mode de vie américaine. Rien de tout cela est banal. Je comprends que vous aviez trouvé en moi l'exotisme qui vous a fait sourire. Les villageois d'Anthy ont été très «sympas» avec moi. On m'invitait à «prendre un coup» ou à «casser la croûte» à la moindre occasion.

"Les faits et les chocs culturels que j'ai vécus sont nombreux. Il est vrai que je parle français mais je suis d'abord un Nord-Américain. Le plus grand choc fut ressenti dans la gastronomie. L'autre grand choc fut senti dans le domaine de l'administration. Malgré ces chocs plutôt cocasses, cela m'a permis de vous découvrir au quotidien et dites-vous que votre quotidien est très riche et intéressant.

"J'ai donc vécu une expérience culturelle unique que je recommande à tous les jeunes du Québec et de la France. J'ai su épouser ma jeunesse québécoise à la vieillesse culturelle de la France. J'aimerais remercier la commune d'Anthy-sur-Léman et ses formidables employés communaux ainsi que toute la «bande» pour ces très bons moments passés en sa compagnie. Comment ne point s'en souvenir ? Comment ne point revenir ?"

Auvergne-Québec

Mission québécoise pour les produits d'A.O.C.

Dans le cadre de l'entente entre Auvergne-Québec et l'ITHQ (Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec), une mission québécoise a séjourné trois jours en Auvergne à la recherche de produits d'A.O.C. Elle était composée d'un représentant du ministère de l'Agriculture du Québec accompagné de responsables de la corporation de la cuisine régionale du Québec et du centre multifonctions de recherche en alimentation de l'ITHQ.

Suivant un programme précis orchestré par la Chambre d'agriculture d'Auvergne, la mission fut pilotée par le président d'Auvergne-Québec, Pierre Maître et son vice-président, Bernard Launier. En vue de l'élaboration de la semaine québécoise, prévue au printemps 1999 en Auvergne, cette mission de prospection (600 km) a reçu un accueil particulièrement chaleureux des professionnels



ruraux qui n'ont pas manqué de manifester un vif intérêt pour le Québec.

Partant d'une réception exceptionnelle de la municipalité de

St-Nectaire alliée à un cours sur la fabrication de son fromage, la mission a navigué à la découverte de la culture de la lentille verte du Puy-en-Velay ;

de l'élevage des porcins en liberté, etc. pour s'attarder autour d'une table d'hôte et conclure, dans le Cantal, dans un buron familial et moderne où l'on fabrique encore le *salers* authentique. Auparavant, un pot de l'amitié était offert par Madame le Maire de Salers.

Il faut noter l'intérêt porté à cette mission par la Direction régionale de l'agriculture, qui a mis à sa disposition, dans chaque établissement visité, un technicien spécialiste du sujet traité.

Les Québécois sont repartis enchantés, contents, fatigués, mais heureux de leur périple qui s'est déroulé sous un beau ciel automnal, "digne de l'été Indien", ont-ils dit, ne manquant pas d'en faire une remarque élogieuse... et étonnée !

Bordeaux-Québec

La journée du XXX^{ème}



Le drapeau fleurdelysé a flotté toute la journée sur la place d'armes de Blaye (Gironde). C'est là que Bordeaux-Québec a proposé une journée à la fois culturelle et festive pour souligner le trentième anniversaire de France-Québec. Dans la journée : balade en «gabare» sur le fleuve et visite de la citadelle en petit train ; en soirée, dîner-spectacle avec exposition-docu-

mentaire sur le Québec, artisanat traditionnel (poterie, corderie et fumage du hareng), concert de guitare avec la Quintette d'Aquitaine et contes amérindiens, très appréciés, avec Yolande Okia-Pidcard. Cette journée s'est déroulée en présence de Richard Aubé, premier conseiller économique de la Délégation générale du Québec et Nicole Blouin, présidente de Québec-France.

Montpellier-Hérault-Québec

Voyage chez les amis

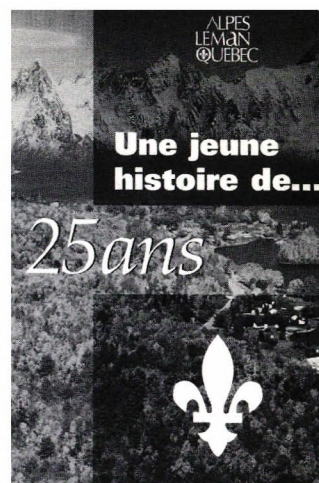
A l'initiative de son président Jean-Pierre Gaubert, l'association Montpellier-Hérault-Québec a organisé un voyage au Québec auquel ont participé de nombreux Lodévois. Le programme était riche de découvertes, notamment une croisière sur le Saint-Laurent avec observation des baleines, le zoo de Saint-

Félicien et enfin Montréal et sa région.

Québec-France a reçu le groupe à la maison Fornel. Quatre jours plus tard, ce sont Jean-Guy Sabourin, président de l'association Montréal-Québec et Caroline Mailloux ancienne animatrice à France-Québec, qui ont accueillis les hôtes à Montréal et participé au repas organisé en soirée.



Une régionale sans frontière



Elle a 25 ans et c'est la plus importante des régionales. Alpes-Léman-Québec a fêté tout au long de 1998 son XXV^{ème} anniversaire : rallye à Ambilly et fête de la St-Jean, excursion en Val d'Aoste et en Jura suisse, journée sur le lac du Bourget, participation à la journée des associations à Aix-les-Bains... Jean-Michel Hercourt, président-fondateur de l'association qui vient juste de transmettre le flambeau à Michel Mady, raconte ces 25 ans d'aventure franco-québécoise :

"En 1972, je revenais du Québec où j'avais été coopérant. Tout naturellement, je suis allé rencontrer l'association régionale dont je relevais : Alpes-Québec, présidée alors par Jean Tournon et qui couvrait le Dauphiné et la Savoie. C'était très bien mais pour les gens qui comme moi vivait à Annecy, Grenoble, ça faisait un peu loin. C'est pourquoi, le 15 novembre 1973, à la MJC d'Annecy, est née Haute-Savoie-Léman-Québec, section savoyarde d'Alpes-Québec avant de devenir indépendante sous le nom d'Alpes-Léman-Québec".

Jean-Michel Hercourt devient le président de cette nouvelle régionale de France-Québec qui a, dès l'origine, une spécificité : *"Nous avons, une vocation francophone. Au début, nous avions même le statut "étranger" car des Valdôtains et des Jurassiens siégeaient à notre conseil d'administration (il a fallu attendre 1982 pour que ce statut particulier ne soit plus nécessaire sur le plan juridique). Nous sommes toujours restés en relation avec d'autres associations militantes de la cause francophone : l'association des Jurassiens de Genève, l'Union*

valdôtaine, le Club de la grammaire de Genève, le Mouvement romand, le Centre René Lévesque, Bruxelles français, l'Association des peuples de langue française... Je suis moi-même membre des Amitiés acadiennes et de France-Louisiiane".

D'une centaine d'adhérents lors de sa création, Alpes-Léman-Québec passe en quelques années à quelque 300...

"Je me souviens avoir fêté notre centième adhérent (qui était une québécoise)

à Genève, avec Pauline Julien. Nous profitons de la moindre occasion pour organiser une manifestation : avec les MJC, les mairies, les bibliothèques municipales, à chaque fois qu'un artiste québécois passait dans la région, lors des forums d'associations, des foires diverses, nous montrions une "semaine" ou une "quinzaine québécoise".

Et puis vint le temps des jumelages :

"Grâce aux contacts que j'avais gardés au Québec, il y a eu, en 1984, un échange de



Le Délégué général du Québec, Michel Lucier, reçu par ALQ.

secrétaires municipaux, entre Annecy et Ste-Thérèse, dans les Laurentides. Ça a donné lieu à un jumelage. Comme en



Réception à la mairie d'Annecy pour les 25 ans d'Alpes-Léman-Québec.

même temps, les échanges intermunicipalités démarraient sur le plan national, nous sommes mis à faire des échanges de jeunes".

Il y a eu dans la foulée plusieurs pactes d'amitié : Annemasse/Boisbriand, Châtel/Mont-Tremblant, Albertville/Ste-Adèle... Un jumelage également avec une autre régionale française : La Roche-Vendée-Québec. *"De grandes opérations aussi comme le colloque des villes jumelées à Annecy, lors du mois du Québec, en 1997. Et nous avons eu de "grandes visites" : Louise Beaudoin, Jean-Louis Roy, Marcel Masse, Michel Lucier",* commente Jean-Michel Hercourt qui fut aussi, à deux reprises, vice-président de France-Québec.

Et l'avenir ? *"Michel Mady, le nouveau président, veut développer davantage le volet touristique, d'où un projet de voyage... Il est prévu aussi d'accroître les échanges sco-*

laire et surtout les stages professionnels, jeunes et adultes.

Il y a une forte demande et nous développons actuellement nos relations avec les Chambres de Commerce de Rhône-Alpes qui ont un bureau important à Montréal".

Une volonté et des projets, Alpes-Léman-Québec se tourne avec confiance vers l'avenir.

Monique PONTAULT



Au centre, le maire de Saint-Adèle (Québec) avec Jean-Michel Hercourt (à gauche) et Michel Mady (à droite).

Michel Mady a succédé à Jean-Michel Hercourt lors de l'Assemblée générale du 24 octobre. Le nouveau président d'Alpes-Léman-Québec est adhérent de cette régionale depuis 10 ans. Militant dans la vie associative depuis plus de 35 ans, il s'apprête à prendre sa retraite de la SNCF et pourra ainsi se consacrer à ses nouvelles fonctions. Depuis de longues années déjà, il s'occupe d'échanges de jeunes, de musiciens et de Théâtres, surtout avec le Québec. Michel Mady coordonne d'ailleurs tous les échanges sur le site olympique d'Alberville où il vit depuis 27 ans.

Cambrésis-Hainaut-Québec

Passage de Louise Arbour

L'honorable Louise Arbour, d'origine montréalaise, est une universitaire pénaliste qui a publié de nombreux ouvrages. Membre de la Cour d'appel, elle est actuellement en congé depuis sa nomination par le Conseil de sécurité de l'ONU comme procureur du tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. Invitée par la faculté de droit de l'Université de Lille à l'inauguration de l'amphithéâtre René Cassin, elle a fait

un crochet par Cambrai. Elle y fut accueillie par la municipalité, des représentants du bureau de l'université de Cambrai et l'association Cambrésis-Hainaut-Québec. Cette visite fut l'occasion pour elle de se recueillir sur les tombes des soldats venus d'outre-Atlantique lors des 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales. "Si les Balkans avaient visité votre région", a-t-elle déclaré, "il y aurait peut-être eu moins d'atrocités commises".



Louise Arbour à Cambrai.

Photo La Voix du Nord

Langres-Montréal-Québec

L'union fait la force

À l'initiative de Langres-Montréal-Québec, en Haute-Marne, il existe désormais une coordination des associations d'amitié avec la Francophonie nord-américaine dans la région Champagne-Ardenne. Elle s'appelle ANACA (Amitiés Nord-Américaines de Champagne-Ardenne). Déjà huit associations en font partie, regroupant ensemble plus de 500 membres.

Une rencontre a eu lieu au château de La Motte-Tilly en journée. Il s'agissait de faire connaissance afin de discerner

quelles peuvent être les actions communes. La semaine de la Francophonie en mars est évoquée. Une exposition "Les Champenois qui firent la Nouvelle-France", réalisée par le Musée Ramezay à Montréal, devrait circuler fin 99 et durant l'année 2000 dans les villes de Champagne. D'autres projets sont envisagés.

Une nouvelle rencontre des présidents et responsables des associations aura lieu fin janvier à Troyes. Contact : Jean-Paul Pizelle, 03 25 87 15 91.

Cornouaille-Québec

Visite en Périgord



À l'invitation de Périgord-Québec, treize membres de Cornouaille-Québec se sont déplacés à Bergerac, trois jours en septembre. Après un accueil des plus chaleureux, plusieurs membres de Périgord dont le président Maurice Teulet, et le vice-président, Jean-Louis Hervé, guide émérite de descendance bretonne, leur ont fait visiter la ville de Bergerac et son marché paysan. S'en sont suivies de nombreuses visites dont celles de passes à poissons conçues par des ingénieurs québécois. Elles comprenaient, notamment, une curiosité, un ascenseur électrique automatique permettant le transfert en amont d'un barrage, de gros

poissons remontant la Dordogne. Le tout agrémenté de repas à base de produits régionaux faibles en calories (foie gras, etc.) ainsi que de dégustation de vins (Monbazillac, Bergerac).

Le dimanche, après un petit déjeuner chez le président de Périgord-Québec, le groupe a entamé au pas de course, sous un superbe ciel bleu, la visite de la vallée de la Dordogne (Beynac, La Roque Gageac, Domme, Sarlat) en promettant de revenir visiter la région à un rythme moins soutenu. Et comme l'amitié n'est pas à sens unique, Cornouaille-Québec accueillera très prochainement à Quimper les membres de la régionale de Bergerac.

Maine-Québec

Une semaine d'animation

Organisée en partenariat par Maine-Québec et le Centre d'Animation du Val de Vray, la semaine du Québec à Saint-Saturnin près du Mans s'est en fait déroulée du 3 au 12 novembre. Elle s'est ouverte le 3 novembre par le spectacle de Jean Racine qui a réuni une centaine d'auditeurs ; elle s'est poursuivie le 5 par la venue dans les écoles de Janis Locas, animatrice de France-Québec, le 6 par une projection de diapositives : hiver et automne au Québec (Pascal Thierry, Robert

Rouleau), le 10 avec une conférence "Québec - Canada : fondements historiques et problèmes actuels" (Robert Rouleau) et le 12 par un diaporama sur le Québec à Handi-Village.

Pendant tous ces jours, une exposition dans le hall du Centre du Val de Vray présentait le Québec par des affiches, des photos ainsi que des panneaux informatifs et des maquettes de maisons et de salles de classes réalisés par Pascal Thierry, animateur au Centre.

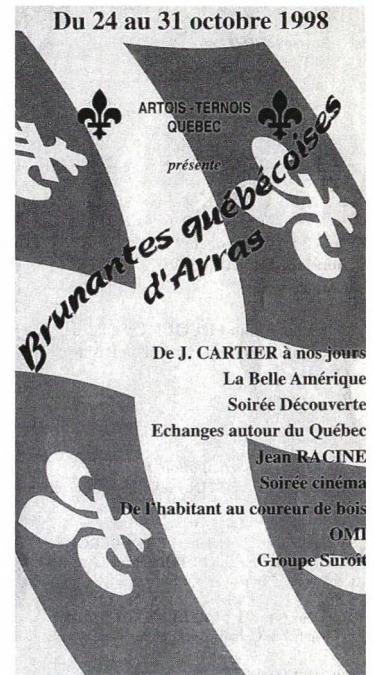
Succès des Brunantes

Plus de 3 000 visiteurs pour l'exposition "Le Québec de Jacques Cartier à nos jours", plus de 500 participants à l'une ou l'autre des manifestations proposées dans la semaine du 24 au 30 octobre... C'est dire le succès des "Brunantes québécoises" d'Arras coordonnées par l'association régionale présidée par Maurice Leroy. Les partenaires étaient d'ailleurs nombreux : la ville d'Arras, le conseil général du Pas-de-Calais, la Délégation générale du Québec, la Caisse d'Épargne du département, le club d'affaires

Nord-Pas-de-Calais-Québec, le centre culturel Noroit, Trajectoire Canada, la Voix du Nord, l'Office des migrations internationales.

La soirée d'ouverture, sous la présidence du préfet et du président du conseil général, s'est tenue en présence du Délégué général du Québec Michel Lucier qui a insisté sur la coopération économique après avoir développé la même idée lors de la réunion du club d'affaires que préside Daniel Panne. Cette soirée s'est terminée avec le groupe Tiguidou

formé par Jean-Guy Deraspe et Erick Théberge. D'autres soirées musicales ont jalonné cette semaine avec le récital de Jean Racine, dans le cadre de la tournée France-Québec, et le spectacle du groupe Suroît venu des îles de la Madeleine. Il y eut aussi une soirée d'échanges sur le Québec animée par un stagiaire, une soirée cinéma québécois autour du "Sort de l'Amérique", une soirée immigration avec Bernard de Jaham et une conférence de Gilbert Pilleul sur les racines de l'identité québécoise.



A la foire de Clichy



Roselyne Boulard responsable d'Atoka et Jean-Jacques Jenne, président de Seine-Saint-Denis-Québec, avec l'équipe du stand.

Le Québec était à l'honneur du 3 au 11 octobre à la foire de Clichy. Danses, contes et arts amérindiens étaient présentés par l'association Atoka. Une animation fut assurée une fin de semaine par Eric Théberge, du siège national de France-Québec. Le stand de Seine-St-Denis-Québec a vu défiler une grande partie des 400 000 visi-

teurs de la foire. Nombreux sont les jeunes Français que tente l'émigration. Beaucoup de classes des établissements scolaires également et une centaine de Québécois venus «parler pays». Bruno Hébert, lauréat du prix France-Québec/Philippe Rossillon, qui présentait son livre, a remporté un franc succès.

Les "Brochu de France" au Québec

Ils furent 51 Brochu, de 11 à 77 ans, à découvrir le Québec une dizaine de jours avec l'association "les Brochu de France" dont la présidente Bernadette Brochu-Bossard est administratrice de Vendée-Québec. Après quelques jours de circuit le long du Saint-Laurent et en Gaspésie, ils furent accueillis à dîner par l'équipe de Québec-France du Saguenay-Lac Saint-Jean à laquelle s'était joint le maire de Shishaw. Ensuite, à Québec, ils partagèrent le verre de l'amitié au siège de Québec-France. Et ce fut le grand moment : le rassemblement, avec émotion et chaleur, de plus de 150 Brochu de France et d'Amérique sur l'île d'Orléans, terre de leur ancêtre, parti de Vendée en 1660.

Le mot de la fin revient à l'associa-

tion des Brochu de France : "Au cours de ce séjour, nous avons découvert un Québec accueillant, chaleureux, spontané, tout pour se sentir comme chez nous, nous avons aussi ressenti cette ambiance et cet amour pour la France, faut-il croire que la force de nos mêmes racines françaises continuent de bourgeonner et de s'épanouir aux bouts de nos multiples branches".



L'accueil des Brochu à Québec-France par Nicole Blouin.

Echos

Paris

Le premier lundi de chaque mois, les adhérents et sympathisants sont invités à se retrouver le soir au café québécois "l'Envol", pour y rencontrer une personnalité du monde franco-québécois. Premiers intervenants : l'écrivain québécois lauréat du prix France-Québec-Philippe Rossillon, Bruno Hébert et le spécialiste du cinéma québécois Sylvain Garrel.



Photo Guy Linares

Solidarité en Touraine

L'un des membres du conseil d'administration de Touraine-Québec a un petit enfant atteint de leucémie. Ses soins exigent de nombreuses transfusions. D'où la nécessité de cytophèrese, une technique qui permet le tri des plaquettes mais qui dure près de deux heures pour les donateurs de sang. En geste de soutien envers les parents, un conseil d'administration de Touraine-Québec s'est tenu au centre de transfusion sanguine à l'hôpital de Tours, permettant ainsi à plusieurs membres de donner leur sang pendant la réunion. Bravo !

Périgord

La chanteuse Fabienne Thibault au stand de Périgord-Québec à la foire de Bergerac.

Montpellier

Près de 1100 associations présentes et une affluence d'environ 80 000 personnes, le 13 septembre lors de la foire des associations à Montpellier. L'association régionale de France-Québec a eu l'occasion de débattre sur les stages, l'émigration, la culture, les voyages sur son stand auquel Georges Frèche, député-maire de la ville, a fait l'honneur d'une visite.



J.-P. Gaubert, G. Frèche, M.-P. Morin

Bugey

Toutes les classes du centre scolaire du Planet à Arbent (Ain) ont travaillé sur le thème du Québec durant plusieurs semaines. Les élèves avaient donc beaucoup de questions lors de la venue de Janis Locas, animatrice de France-Québec, invitée de Bugey-Québec. Une initiative soutenue par la mairie.

Gâtinais

Pour honorer la coutume québécoise, la régionale a réuni plus de 70 personnes autour d'une épluchette de blé d'Inde. Une soirée terminée par un jeu-test sur la parlure québécoise.

Bientôt en Lot-et-Garonne ?

Y aura-t-il prochainement création d'une association en Lot-et-Garonne ? Fin octobre, le président de Bordeaux-Québec Jean-Pierre Bourdier et le chargé de missions du département Michel Achou-Lepage ont animé une réunion qui a réuni une soixantaine de personnes à Casteljaloux. Après la présentation du réseau de France-Québec et de ses activités, un apéritif dînatoire a précédé le tour de chant du Québécois Christian Dorion.

Renseignements : Jean-Pierre Terrasson, Lestage, 47700 Casteljaloux. Tél. 05 53 64 00 47.

Midi-Toulousain

Une conférence sur «La Nouvelle France au XVIII^{ème} siècle et le rôle des filles du Roy» a été donnée le 26 septembre, à Verdun-sur-Garonne, par Yves Landry, professeur et historien à l'Université de La Rochelle.



Franche-Comté

La mi-octobre fut marquée par trois jours d'activités. D'abord une soirée chaleureuse et conviviale avec Jean Racine. Le lendemain, inauguration de l'expos-photos "Images d'automne au Québec" organisée par un adhérent Stéphane Marcel qui a vécu deux ans outre-Atlantique. Le troisième jour fut consacré à patauger allégrement dans la boue et les ruisseaux dans les tourbières de Frasne, paysage québécois du Haut-Doubs, seule tourbière vivante de toute l'Europe.



COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCO-QUÉBÉCOIS (CAP-FQ)

200 participants en quatre ans

Créé en 1995, le CAP-FQ regroupe de part et d'autre de l'Atlantique les mouvements de jeunesse issus des partis de gouvernement représentés dans les deux Assemblées nationales. Dès l'origine, un protocole d'entente et de partenariat fut signé avec l'OFQJ et les associations Québec-France et France-Québec. Ainsi, côté français, le CAP-FQ est membre associé de France-Québec.

Pour l'année 98-99, le conseil français du CAP-FQ est présidé par Pierre-Alexandre Kropp (Démodémocratie Libérale) avec comme vice-président Fabrice Martinez (PS), secrétaire Fayçal Douhane (PS), secrétaire adjoint Serge Tarassioux (PCF), chargé des communications Jean-Baptiste Lemoyne (DL), conseillers Philippe Cazalis (Verts), Anthony Mangin (FD-UDF) et Jérôme Sterckers (RPR). Côté québécois, le président est Sylvain Lanoix (Bloc québécois), le vice-président Pascal Dastou (Parti libéral



Les stagiaires québécois venus au printemps 98 en France, accueillis par Michel Lucier, Délégué général du Québec, Pierre-Alexandre Kropp président du CAP-FQ et Jacques Fauconnier secrétaire général de l'OFQJ.

du Québec), le secrétaire Martin Fournier (Parti québécois) etc. Depuis quatre ans, 200 jeunes ont bénéficié des programmes du CAP-FQ. Quelque 130 ont participé au programme de stages «jeunes politiques» s'adressant plus particulièrement aux jeunes disposant d'une solide expérience politique. Durant 45 jours, ils effectuent

un stage dans une institution du pays d'en face. Ainsi du 6 septembre au 20 octobre, huit jeunes militants français sont allés chacun dans un ministère québécois différent et deux autres au siège de la Sodec et du Parti libéral du Québec. En mai et juin prochains, dix jeunes québécois sont attendus pendant la campagne des élections euro-

péennes et seront accueillis dans diverses institutions. Souvent ces stages se déroulent dans une période électorale, permettant ainsi une meilleure connaissance des débats politiques du Québec ou de la France.

Le CAP-FQ organise aussi des «visites d'études» de deux semaines maximum, ouvertes à des cercles de réflexion ou des associations d'étudiants, pour rencontrer des décideurs politiques et socio-économiques du pays d'en face. Plus de 70 jeunes ont déjà bénéficié de ces visites.

Le CAP-FQ s'adresse à des jeunes de moins de 35 ans. Aussi pour «soutenir son action, partager l'expérience québécoise et exprimer leur enthousiasme», une Amicale des anciens du CAP-FQ est en cours de création. Ainsi sera pérennisé aux seins des partis, l'esprit d'une coopération privilégiée entre la France et le Québec.

Gagnon de France

De Montargis à... Rome

Jamais deux sans trois... pour les Gagnon !

Dans le cadre de leur protocole d'accord et d'échanges réciproques, 100 Gagnon du Québec et de France ont organisé leur troisième rendez-vous de la décennie pour éclairer les projets et les rencontres de l'an 2000 qui seront centrés sur l'accroissement des relations entre familles et les échanges de jeunes.

Le périple des Gagnon et Belzile du Canada, principalement du Québec, «sur les traces de leurs ancêtres» en France a été ponctué, durant trois semaines, par de vibrantes et chaleureuses retrouvailles à Montargis où se tenait l'assemblée générale des Gagnon de France, puis dans le Perche, sur

les bords de la Loire, à Orléans, puis en Italie pour un voyage commun jusqu'à Castel Gandolfo où Jean Paul II, dans sa résidence d'été, a salué «les familles venues du Canada et de France», ... enfin, à Paris, pour une soirée finale au restaurant «A nos ancêtres les Gaulois» !

A cette occasion on a rendu hommage à Jean-Paul Gagnon de Montréal pour sa performance généalogique, digne du livre des records, puisqu'il vient de réaliser un fichier de 13 volumes, 12 000 pages, des 380 000 Gagnon et Belzile qui ont peuplé l'Amérique du Nord depuis l'arrivée, au 17^{ème} siècle, des quatre pionniers et ancêtres Mathurin, Jean, Pierre et Robert Gagnon... Qui dit mieux ?

Annonces gratuites

(suite de la page 62)

CORRESPONDANCE

Robert, 35 ans, recherche Français pour correspondance régulière et échanges culturels, en vue d'un prochain voyage en France. J'aime les randonnées pédestres, la mer, la montagne. Contact : Robert Robichaud, 4260, avenue Erlanger, Québec, Qc, G1P 1G7.

Pierre, 43 ans, contremaître, célibataire, bon sens de l'humour souhaite échange de correspondance avec personne sérieuse. Contact : Pierre Renaux, 401, rue Téniers, Beauport G1C 4X8.

Serge, 31 ans, recherche correspondant(e)s français(e)s cultivé(e)s, intéressé(e) et motivé(e)s pour créer liens d'amitié. Sportif de nature (nautique surtout), la politique nord-américaine, la mode, et la beauté corporelle, la médecine (j'ai étudié une petite partie à Toulouse), les voyages (j'aime particulièrement la Californie et souhaite vivre le sud de la France tels que Monaco, Côte d'Azur, Saint-Tropez, Nice, etc.). Je demeure à Québec. J'ai une maison de campagne sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Contact : Serge Montambault, 115, rue Mathieu, Deschambault, Québec, G0A 1S0.

DIVERS

Recherche tous documents ou objets relatifs à la 1^{ère} Guerre Mondiale. Contact : Geneviève Laurin, 1395, 28^{ème} avenue, Montréal (Qc), H1A 4S2.

Vous qui avez le

Avant-poste

Au Québec, il n'existe pas de service provincial des postes. La Poste est sous l'autorité du gouvernement fédéral et les émissions de timbres dépendent de la Société Postes Canada. La majorité des timbres émis évoquent des thèmes canadiens : personnalités, commémorations, sites, faune, flore de ce vaste pays "d'un océan jusqu'à l'autre".

Mais parmi les émissions canadiennes, les amis du Québec peuvent retrouver quelques thèmes et personnages typiquement québécois.

Voici quelques nouveautés que nous avons sélectionnées :

• Jean Lesage - Premier ministre du Québec

Un jeu de 10 timbres rend hommage à 10 premiers ministres qui ont façonné leur province.



Un de ces timbres est consacré à Jean Lesage, Premier ministre du Québec, l'un des artisans de la "Révolution tranquille". Le 5 octobre, le Premier ministre Jean Lesage inaugurerait à Paris la Délégation générale du Québec. Ce sera une date importante dans l'histoire du Québec et

des relations franco-québécoises. En effet, cette Délégation n'est pas une quelconque Maison du Québec, mais la représentation officielle du gouvernement du Québec en France, avec un statut diplomatique.

• Napoléon-Alexandre COMEAU (1848-1923)

Baie-Comeau doit son nom à Napoléon-Alexandre Comeau. Celui-ci fut le premier maître de poste à Godbout au Québec. Surnommé le "roi de la Côte-Nord", son amour de la nature, allié à sa capacité à communiquer cette passion, son rôle de garde-pêche sur la rivière Godbout et son grand respect des Autochtones contribuèrent à faire de cet homme un héros populaire. Napoléon-Alexandre Comeau avait une grande connaissance de la faune et de la flore de la Côte-Nord.

• Les oiseaux du Québec

Cette année, la série "Oiseaux du Canada" s'est enrichie de quatre nouveaux timbres : le tyran huppé, le petit duc maculé, le roselin à tête grise et le pic chevelu.

Planche de 20 timbres, pli premier jour, bloc de coin, et cartes postales illustrées préaffranchies (jeu de 5) représentant plusieurs oiseaux du Québec ou du Canada. Ces cartes peuvent être expédiées n'importe où dans le monde.

Alain RIPAUX

Bébelle : petit objet, jouet

Brake à bras : frein à main

Braker : freiner

Brassière : soutien-gorge

Brosseux : ivrogne

C'est cute : c'est mignon

Chacoter : se disputer

Chauffer : conduire une voiture

Une draft : bière pression

Dret : droit devant

Jobine : petit boulot

Magané : fatigué

La molle : la bière

Le mop : la serpillière

Faire du pouce : auto-stop

S'emmitaner : enfiler ses gants

Surtemps : heures supplémentaires

Tabagie : bureau de tabac

Mots-clés

Frencher : s'embrasser

Remue-méninges

1 Quelle est l'altitude du Mont Royal qui domine la ville de Montréal ?

- A 233 mètres
- B 386 mètres
- C 502 mètres

2 Quelle est cette île qui semble garder l'entrée de la baie de Saint-Paul ?

- A Île aux Coudres
- B Île de la Demoiselle
- C Île Sainte-Thérèse

3 En quelle année l'électricité a-t-elle été nationalisée au Québec ?

- A 1954
- B 1960
- C 1962

4 Qui vient de quitter la présidence de la Fédération des Travailleurs du Québec (la F.T.Q.) ?

- A Yvon Charbonneau
- B Clément Godbout
- C René Roy

5 Quel est le nom du groupe financier à structure coopérative qui créa sa première "Caisse populaire" en 1900 ?

- A Banque royale du Canada
- B Caisse de dépôt et placement
- C Mouvement Desjardins

6 Qui a écrit le livre "Le Matou" ?

- A Yves Beauchemin
- B Louis Caron
- C Roger Lemelin

7 Qui était Alfred Pellan (1906-1988) ?

- A Un peintre
- B Un photographe
- C Un sculpteur

8 Quel est le nom du bonnet de couleurs vives croché par les femmes inuit ?

- A Attigis
- B Kamiks
- C Nasak

9 Qui était maire de Montréal avant Pierre Bourque ?

- A Jacques Couture
- B Jean Doré
- C Jean Drapeau

10 Quelle est cette unité militaire envoyée au Canada par Louis XIV pour rétablir la paix dans la colonie ?

- A Régiment de Carignan-Salières
- B Régiment de la Reine
- C Régiment de Navarre

François MOUCHET

Réponses

1 A 2 A 3 C 4 B 5 C 6 A 7 B 8 C 9 A 10 B

goût du Québec...

Place-net

<http://www.gouv.qc.ca/culture/indexf.htm>

Pour tout savoir sur le Printemps du Québec en France.

<http://www.gaspesie.qc.ca/>

Le site de la Gaspésie : tourisme, loisirs, affaires et commerce.

<http://pages.infinit.net/lerpq/>

Le répertoire des personnalités du Québec.

<http://www.affaires-quebec.ca/>

Répertoire commercial des 300.000 entreprises québécoises, un guichet emploi, une section touristique, des forums de discussion etc.

<http://www.alphacom.net/girafe/>

Pour envoyer une carte postale québécoise à vos amis.

<http://cafe.rapidus.net/jhuriaux/>

9 000 vieux prénoms québécois

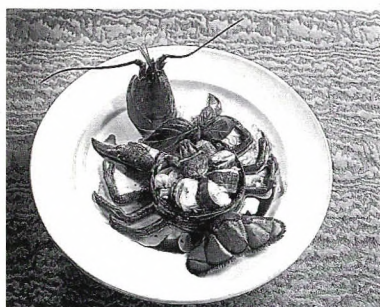
<http://envcan.infinit.net/local.htm/>

La météo québécoise, localité par localité.

<http://radio-canada.ca/>

La radio en direct, 24 heures sur 24.

Yannick MALARD



Salade de homard aux légumes grillés et marinés

Entre-mets

Jean-Bernard LAMBERT

Professeur de cuisine à l'ITHQ (Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec), l'auteur de cette recette a fait ses études à l'école hôtelière de Royan. Il débute sa carrière en effectuant un tour de France et des pays frontaliers. Chef de cuisine ensuite à Poitiers, il part au Québec en 1976 comme chef de cuisine au restaurant La Petite Marmite de Montréal. Il revient en France en 1979 comme professeur de cuisine à Livry. Retour au Québec en 1985 comme chef exécutif ou chef de cuisine dans plusieurs restaurants du Vieux Montréal ou d'Outremont. Depuis 1991, il enseigne à l'ITHQ, spécialiste des concours de cuisine et entraîneur des étudiants à des compétitions.



Ingrédients (4 portions)

4 homards.
Court-bouillon maison ou du commerce.

Vinaigrette :

1 gousse d'ail, dégermée et hachée.
10 g basilic haché.
30 ml vinaigre balsamique.
Au goût : sel fin.
Au goût : poivre du moulin.
125 ml huile d'olive extra vierge.

1 poivron rouge.
1 poivron vert.
1 poivron jaune.
3 courgettes, de grosseur moyenne.
Quantité suffisante : sel.
4 artichauts ou fonds d'artichauts de conserve.
Quantité suffisante : eau.
20 ml huile d'olive.
12 feuilles de basilic.

Préparation

Cuire les homards au court-bouillon pendant 10 à 12 minutes.

Préparer la vinaigrette en mélangeant l'ail, le basilic, le vinaigre balsamique, le sel et le poivre, puis ajouter l'huile d'olive en fouettant. Faire colorer les poivrons sous l'élément du gril, puis les enfermer dans un sac plastique jusqu'à ce qu'ils soient refroidis ; les éplucher puis les tailler en julienne (fines lanières) avant de les faire mariner dans un quart de la vinaigrette. Réserver.

Tailler dans le sens de la longueur une courgette en lanières d'épaisseur moyenne. Découper les deux autres courgettes en rondelles de la même épaisseur puis les saler légèrement afin de les faire dégorger. Rincer après 30 minutes et faire griller. Faire mariner les courgettes dans un quart de la vinaigrette et réserver. Découper avec des ciseaux le haut des feuilles d'artichauts afin d'en supprimer la moitié. Arrondir le bas des artichauts au couteau, puis les cuire en les mouillant à mi-hauteur dans l'eau bouillante salée à laquelle on aura ajouté l'huile d'olive. Une fois le liquide complètement évaporé, faire revenir les artichauts dans l'huile qui reste au fond du récipient. Découper ensuite les artichauts en fines lamelles après en avoir supprimé le foin, puis les faire mariner dans un quart de la vinaigrette et réserver.

Décortiquer les homards, les pinces et les queues. Conserver les têtes, les petites pinces et les queues pour la décoration. Découper les queues de homard en médaillons et les faire mariner dans le dernier quart de la vinaigrette.

Dans le centre de l'assiette, monter en couches successives et de forme ronde les légumes marinés et égouttés : rondelles de courgette, lamelles d'artichaut, julienne de poivrons. Encercler le tout avec un ruban de courgette. Terminer avec les médaillons de homard, décorer avec les feuilles de basilic et les pinces décortiquées.

ORDRE D'INSERTION

à retourner à :
FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"
 24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :
 NOM : PRÉNOM :
 ADRESSE :
 TÉL. : FAX :

* UNE RUBRIQUE À CHOISIR

Annonce gratuite
 (réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale :

* UNE FORMULE À COCHER

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHEZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution) <input type="checkbox"/>	Formule Semestre (2 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 9 mois (3 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 1 an (4 parutions) <input type="checkbox"/>
Particuliers (Immo. Auto. Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.

Printemps (Envoi avant 15 février) **Été** (Envoi avant 15 mai) **Automne** (Envoi avant 15 août) **Hiver** (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

Date : Signature :

* UNE ANNONCE À ÉCRIRE

.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés).

Annonces commerciales

HÉBERGEMENT

Maison en bois à louer, tout confort, laveuse, sècheuse, au bord d'un lac. Piscine, pédalo, vélo, canoë, ski de fond. A 25 minutes du Mont Tremblant, 1 h. 30 de Montréal, 2 heures d'Ottawa. Contact : Nadine Murlan, tél. (en France) : 01 60 28 40 35 ou 01 60 28 29 89.

Hébergement Québec : Programme d'hébergement en milieu familial, "chez l'habitant". Familles disponibles dans toutes les régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, humain, cordial et convivial. Rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux intéressants, enrichissants et profitables. Pour informations : Madame Camille Babin, Hébergement Québec, 6832, avenue Somerled, Montréal (Québec). H4V 1T8. Tél. 514 369 2700. Téléc. 514 369 0066. Courriel : Camille.babin@sympatico.ca

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Famille (2 adultes, 3 enfants, 6, 13 et 16 ans) désire échanger maison et auto pour l'équivalent en France, 4 semaines, en juillet 1999. Souhaiterions proximité d'Aix-en-Provence, Avignon ou environs. Contact : Marie-José Fortier, 21, Rambervillers, Lorraine, Québec, J6Z 4N6. tél. : (450) 621 4583. télécopie : (450) 670 2747. Courriel : monteregie.parc@mef.gouv.qc.ca

Echangerai maison mitoyenne (semi-détachée), à 25 mn du centre de Montréal (rive sud), 2 chambres à coucher, contre maison, appartement dans le sud de la France. Contact : Georgette Beaulieu, 23, du chemin Saint-André, Saint-Luc (Québec), J2W 1T7. Tél. : (450) 358 4959.

Couple, 50 ans, dans l'enseignement échangerait auto et maison unifamiliale, 3 chambres à Saint-Agathe (85 km au nord de Montréal et à 2 heures d'Ottawa) région touristique. Possibilités sportives : vélo, randonnées pédestres, golf, voile, escalade. Possibilités culturelles : théâtre, artisanat, musique, gastronomie. recherchons maison dans toute autre région que la Bretagne ou Paris. Contact : Lise Montbleau, 70, Desjardins, Sainte-Agathe-des-Monts, J8C 3G5. tél. : (819) 326 8561, fax : (819) 326 7306.

Sur l'île de Montréal, à 15 minutes du centre ville et de l'aéroport, maison de trois chambres à échanger contre maison dans le sud-est, du 28 juin au 24 juillet. Contact : Jules Barrière, 621-1⁶me avenue, Lachine, Qc. Tél. : (514) 634 6556. Courriel : b.barrière@sympatico.ca

Centre ville de Québec, quartier paisible, six pièces dont 3 chambres à échanger contre appartement ou petite maison dans la région des Pyrénées Orientales (Perpignan) de mi-juillet à mi-août 99. Contact : Véronique Guillaume, 1049 avenue des Laurentides, Québec (Québec), G1S 3C2.

Auto et maison à Laval, 10 pièces dont 4 chambres, à 30 mètres de la Rivière des Milles Iles, à 40 mn du centre ville de Montréal. Durée : 3 ou 4 semaines, période du 15 mai au 30 septembre 1999. Accès à la rivière (pédalo) à échanger contre auto et maison ou appartement, pour 4 adultes (minimum 2 chambres) à proximité de la mer ou dans un village en montagne, ou en campagne. Cherchons à sortir des sentiers touristiques traditionnels, contact réel avec la France. Aucune restriction quant au choix de la région. Toute la France est à découvrir. Contact : Michèle Salvail, 21, Terrasse d'Auteuil, Laval, Qc, H7L 1K5. tél. : (450) 625 4372 (soir), (450) 565 2063 (journée). télécopieur : (450) 656 2032. Courriel : Salvail.Michele@hydro.qc.ca

Grand appartement, 5^{me} étage, centre ville, près du métro, 2 chambres, 2 s. de b., solarium, grand séjour, cuisine bien équipée, piscine intérieure, garage contre appartement à Paris en mars 1999 ou maison en bord de mer pour été 1999. Contact : Henriette Major, 1045, rue Sherbrooke est, app. 502, Montréal (Qué) H2L 4V1. Tél. : (514) 524 4719, télécopie : 514 524 0366.

Maison, 5 pièces, dont 2 chambres, domaine privé, accès au lac Memphrémagog à échanger contre maison en Provence, Languedoc-Roussillon ou Loire. Période : septembre/octobre. Contact : Monique Quine, 2225, Chemin Georgeville, Villa 209, C. de Magog (Qc), J1X 3W4.

GÉNÉALOGIE

Professionnel du gouvernement du Québec, cherche informations sur mon ancêtre basque «Jean Bastirretche» dit «Le Basque» né vers 1658 dans le diocèse de Bayonne. Ses parents étaient inscrits en 1662 dans le Labourd. Contact : Yvan Bastrash (51 ans), 2217, chemin Filteau, Saint Nicolas, Québec, G7A 2N4.

(Suite des annonces page 55)

24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. 30)
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44

Un réseau "tricoté serré"

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Philippe CAUSSANEL
23 rue de l'Escouble
97400 SAINT-DENIS
☎ (262) 20 41 33

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclaire
75017 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Carte : Evelyne Millereau

Basse-Normandie

Calvados-Québec

Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE ST-CLAIR

Orne-Québec

Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Bretagne

Armor-Québec

Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec

Joseph LE BEC
4 allée Matilis an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Rennes-Québec

Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec

Stéphane RENARD
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

Pays-de-la-Loire

Pays-Nantais-Québec

Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTÉS
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec

Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec

Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec

Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-Vendée-Québec

Michel VILLEGIER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
17320 MARENNES
☎ 05 46 85 10 04

Pons-Sud-Saintonge-Québec

Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Bas-Poitou-Québec

Jérôme TEXIER
Résidence St-Eloi - Appt 301
21, av. Le Peletier - 86000 POITIERS
☎ 05 49 45 20 93

Châtelleraut-Québec

Roland GAILLON
14 rue Sully
Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65

Picardie

Aisne-Québec

Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec

Evelyne VESSEMENT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec

Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec

Philippe LIMOUZIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec

Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Gatinais-Québec

Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Limousin

Haut-Limousin-Québec

Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ 05 55 01 18 18

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec

Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

Aquitaine

Périgord-Québec

Maurice TEULET
Leymonie
24100 CREYSSE
☎ 05 53 57 42 02

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec

Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Midi-Pyrénées

Rouergue-Québec

Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec

Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec

André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Nord-Pas-de-Calais

Cambrésis-Hainaut-Québec

Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HANBLAIN-LES-PRÉS
☎ 03 21 50 00 38

Côte-d'Opale-Québec

Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec

Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul PIZELLE
Peligny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Ile-de-France

Paris-Québec

Gilbert PILLEUL
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27

Versailles-Yvelines-Québec

Hubert CHARRON
145 bis, Grande Rue - 92310 SÈVRES
☎ 01 41 14 95 34
Mel: busigny@montrouge.rps.slb.com

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66

Seine-Saint-Denis-Québec

Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec

Jacques LEMAIRE
15 rue Pierre Brosolette
95240 CORMEILLES-EN-PARISIS
☎ 01 34 50 17 72

Auvergne

Auvergne-Québec

Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

Languedoc-Roussillon

Gard-Québec

Véronique ARANCET
7, rue d'Entre Vigne
30310 VERGEZE

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

Marie-Christine ESCALE
5, rue Frédéric Bartholdi
66050 PERPIGNAN
☎ 04 68 63 84 99

Lorraine

Lorraine-Québec

Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ 03 83 38 33 44

Alsace

Alsace-Québec

Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

Roland BOILLOT
1, route vers le Lavoir
70700 VELLOREILLE-LES-CHOYE
☎ 03 84 32 95 88

Belfort-Québec

Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02

Bourgogne

Bourgogne-Québec

Jean-Paul MONTTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93

Rhône-Alpes

Bugey-Québec

Didier LORENZINI
Impasse de Longemare
01100 OYONNAX
☎ 04 74 77 00 22

Alpes-Québec

Josette LAPRISE
44, impasse Olympes
de Gourgès
38920 CROLLES

Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec

Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75

Provence-Alpes Côte d'Azur

Côte-d'Azur-Québec

Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

Terres-de-Provence-Québec

Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-SAINTE-RÉPARADE
☎ 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).

Corse

Corse-Québec

Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Partenaire de l'Association France - Québec et du Mouvement Desjardins.



Le groupe AG2R c'est :

- **l'AGRR**
la retraite complémentaire
- **l'AGRR Prévoyance**
la prévoyance collective
- **A.G.MUT**
les mutuelles, la santé
- **PRIMA**
les assurances de biens (auto, habitation)
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance
dépendance, l'assurance santé voyages,
l'assurance santé animaux
- **PRIMATOUR**
le tourisme, les loisirs

16,5 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS EN 1997

350 000 ENTREPRISES ET 4 000 000 DE SALARIÉS ET RETRAITÉS

FONT CONFIANCE AU GROUPE AG2R.

PRÈS DE 1% DES ENCAISSEMENTS EST CONSACRÉ À L'ACTION SOCIALE.

PRÈS DE 2 000 COLLABORATEURS À VOTRE SERVICE DANS PLUS DE 60 VILLES.

3615 CODE AG2R INFO - 1,01 FRANC LA MINUTE

Site INTERNET [http:// www.ag2r.tm.fr](http://www.ag2r.tm.fr)